

ÉPICERIE
TRAITEUR
LA CENA
Saveurs de l'Italie

OUVERT
DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 9H À 18H

585, boul. des Laurentides
Piedmont

450.227.8800

JARDISSIMO
PÉPINIÈRE LORRAIN
Pour le choix!

450-224-2000
2820, boul. Curé-Labelle, Prévost

ROYAL LEPAGE
HUMANIA
Agence immobilière

514
347.3786
France Rémillard
franceremillard@gmail.com
Courtier Immobilier - Résidentiel et commercial

450-224-0583
2894, boul. Curé-Labelle, Prévost
POUR DES SERVICES
tout en douceur

Clinique Dentaire
Dre Isabelle Poirier

ÉQUIPE ST-AMOUR
Vos courtiers dans les Laurentides

Courtiers immobiliers
ACHAT / VENTE / LOCATION
GESTION IMMOBILIÈRE - COMMERCIAL
450 335.2611

ROYAL LEPAGE HUMANIA
Agence immobilière

APRIL Super Flo
MEGA PNEU
Prév-automobiles
mécanique 224-2771

3026, boul. du Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
prevautomecanique@videotron.ca

NAPA AUTOPRO NOKIAN TYRES

Freins et suspension de toutes marques
Vente et installation de pneus
Entretien recommandé selon le fabricant
Injection électronique
Direction et alignement
Diagnostic et analyse de témoins d'anomalies

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h



La Grande journée de l'Environnement de Prévost s'est tenue le 16 mai dernier à l'école du Champ-Fleuri. Cet événement a rassemblé des passionnés de tous horizons autour d'initiatives concrètes, d'expériences et de solutions pour un avenir plus durable.

HISTOIRE



page 6

Les Canadiens de Montréal
Une histoire où le hockey devient bien plus qu'un sport, c'est un symbole de fierté, de rassemblement et d'affirmation francophone.

ENVIRONNEMENT



page 23

La journée de l'arbre à SADL
Communauté, organisme et conseillers municipaux étaient réunis à Saint-Anne-des-Lacs le 9 mai dernier où il était possible d'aller chercher des arbres à planter.

CULTURE



page 32

Le FASS lance sa programmation
Danse, musique, cirque... la nouvelle programmation du Festival des arts de Saint-Sauveur laisse présager un autre beau succès pour l'édition 2026.

BIEN MANGER EN UN CLIN D'OEIL

Déjeuner
Dîner
Retour à la maison

Voisin

VOISIN Famille Piché
2900 boul. du Curé-Labelle
Prévost

Association de la fibromyalgie des Laurentides

info  Service d'information

 Activités physiques adaptées

 Conférences et ateliers

 Groupes de soutien

www.fibrolaurentides.org
info@fibrolaurentides.org - Tél. : 450 569-7766 | 1 877 705-7766

Vous vivez avec la fibromyalgie? Devenez membre de l'Association !

De la passion à chaque kiosque

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

À Prévost, il n'y a pas que le maire, qui soit un passionné d'environnement, tous les kiosques, de la grande journée d'environnement étaient habités par la passion. La Grande journée l'Environnement se tenait le 16 mai dernier à l'école du Champ-Fleuri.

Le premier kiosque était celui de l'Association des véhicules électriques Québec qui était tenu par Annick Vigent, une passionnée qui nous venait de Saint-Jean-sur-Richelieu pour partager son expérience de véhicules électriques. Ils étaient une demi-douzaine à prêter leur véhicule afin de permettre aux visiteurs de faire l'expérience d'une



Une famille Prévostoise qui est venue à l'évènement pour apprendre à faire des ajustements sur son propre vélo.

voiture électrique. Il y avait des voitures GM, Kya, Hyundai. Notre passionnée VE affirmait qu'avec 400 km d'autonomie, nous n'avons plus de raison de nous priver de ces voitures, et elle reconnaissait que c'est une occasion de changer quelques habitudes, par exemple sur un voyage à Québec, au lieu de s'arrêter dix minutes pour prendre un café à la va-vite, on passe ¾ d'heure et on gagne 150 km d'autonomie. Ce n'est pas le plein, mais c'est bien assez pour se rendre jusqu'à un arrêt prolongé.

Chemin faisant il y avait les leçons de couture avec Ghislaine Dumoulin, où on apprend à réparer ses vêtements. Il y avait le Partage Club avec Anaïs Majidier, toujours aussi passionnée de partage, que nous avons déjà couvert en octobre 2023 et qui progresse avec plus de 40 000 membres dans plus de 50 villes du Québec. Elle nous rappelle que Prévost en est membre et qu'on peut y emprunter



Le Partage Club, un des kiosques présents à l'évènement.

même une remorque. À voir sur le site de la Ville.

Baguettes en l'air, on m'invite au kiosque de Tricentris, que préside notre réputé échevin, Joey Leckman. Danielle nous accueille avec un jeu de « Oses-tu faire le tri ! » où on nous demande de trier une vingtaine d'objets dans la bonne poubelle. Animée et passionnée, Danielle ne juge pas, nous encourage, et nous informe entre autres que les enfants sont souvent meilleurs que les parents dans le tri. Les curieux pourront découvrir certaines des initiatives remarquables de Tricentris en consultant le site : www.tricentris.com/nouvelles

Puis il y a l'incontournable Société d'horticulture et d'écologie

de Prévost, toujours présente à la Grande Journée qui partageait sa passion pour l'asclépiade et le papillon monarque. Sylvie Fortin nous offrait des plans d'asclépiade pour notre jardin qui est l'un des meilleurs moyens d'aider à préserver ce magnifique papillon migrateur!

Dans le fond de la cour d'école, il y avait le Food truck de Bagel Saint-Viateur. C'est une autre histoire, de grande passion, et je ne résiste pas à la tentation de partager leur petite histoire avec vous.

Fondée en 1957 dans le quartier du Mile-End à Montréal, Saint-Viateur Bagel est bien plus qu'une boulangerie : c'est une histoire de résilience, de transmission et de

métissage culturel. Son fondateur, Myer Lewkowicz, survivant de Buchenwald arrivé à Montréal après la guerre, transforme un simple pain rond en symbole montréalais. Quelques années plus tard, le jeune Joe Morena, fils d'immigrants italiens, apprend le métier à ses côtés, jusqu'à reprendre l'entreprise et en faire une véritable affaire familiale. Depuis, la recette n'a presque pas changé : bagels roulés à la main, pochés dans l'eau au miel et cuits au four à bois selon la tradition. Même un incendie majeur en 1985 n'a pas arrêté l'aventure, le célèbre four étant demeuré intact. Aujourd'hui, Saint-Viateur Bagel rayonne bien au-delà de Montréal et demeure un emblème gourmand de l'identité montréalaise.

Bénévole à la maison d'Entraide de Prévost

L'apport remarquable de Sylvie Morin

Carole Bouchard carobo@micainfo.ca

Le 24 avril 2026, la maison d'Entraide de Prévost a nommé Sylvie Morin bénévole de l'année 2026-2027. Bénévole engagée depuis 2020, elle se distingue par sa générosité, sa constance et son désir de faire une différence.



Antoine-Gabriel Desforges, Sylvie Morin et le papa d'Antoine-Gabriel qui, à toutes les semaines, vient reconduire son fils à la maison d'Entraide de Prévost

La coordonnatrice Evelyne Landry a parlé de Sylvie dans ces mots : « C'est sa bienveillance, sa douceur et son authenticité qui créent un milieu accueillant où chacun se sent respecté et à sa place, merci Sylvie pour ton engagement inspirant et pour la différence que tu fais, jour après jour. »

Aujourd'hui à la retraite, Sylvie Morin a œuvré pendant de nombreuses années comme éducatrice spécialisée auprès d'enfants ayant des besoins particuliers. Il y a cinq ans, lorsque la maison d'Entraide de Prévost a accepté d'accueillir un stagiaire de l'école Horizon-Soleil – une école spécialisée accueillant des jeunes avec des limitations motrices et intellectuelles, Sylvie a spontanément accepté

d'accompagner Antoine-Gabriel Desforges dans son stage.

Aujourd'hui âgé de plus de 21 ans, Antoine a choisi de poursuivre son implication bénévole à la Maison d'Entraide de Prévost, preuve du lien significatif qui s'est créé au fil des années.

Le travail de Sylvie va bien au-delà de l'accompagnement quotidien. Elle comprend que son accueil chaleureux et naturel auprès d'Antoine a un impact positif sur toutes les personnes qui fréquentent ou travaillent à la Maison d'Entraide. Apprivoiser la différence demande parfois un accompagnement empreint d'ouverture et de sensibilité, et Sylvie y contribue admirablement par son attitude, son respect et son humanité.



RENOIT ETHIER D.D.
Denturologiste

Parce qu'un sourire, ça fait plaisir...

- Prothèses dentaires amovibles et sur implants: complètes ou partielles
- Réparation d'urgence • VISA, Master Card, comptant et financement disponible

Plus de 32 années d'expérience à votre service

450 224-0018 • 1422, rue Moreau, Prévost (Domaine des chansonniers)



ABATTAGE émondage
MIB STIHL

Pour un service professionnel & garanti
Assurance complète

15 ans d'expérience

- Abattage - Émondage
- Déneigement de toiture
- Déboisement: terrains et chemins
- Service de déchetage - Prix compétitifs

Mario Binette, propriétaire
450-712-7728

Première remise de prix en histoire et patrimoine

Salle de presse

Histoire et Archives Laurentides (HAL), en collaboration avec la Société nationale des Québécois et Québécoises Laurentides (SNQL), a procédé le 26 avril dernier à la remise de plusieurs distinctions soulignant l'engagement de citoyens, de bénévoles et d'organismes voués à la préservation et à la diffusion du patrimoine régional.

Parmi les honneurs remis cette année, la Ville de Prévost s'est particulièrement distinguée en recevant un Prix en histoire et patrimoine pour son musée virtuel, une initiative lancée en 2017 afin de rendre l'histoire locale accessible à tous. Conçue comme un espace de mémoire collective, cette plateforme permet aux citoyens de consulter des archives, des photographies, des vidéos et des circuits patrimoniaux portant notamment sur les anciens villages de Shawbridge, Prévost et Lesage, les familles pionnières, les bâtiments patrimoniaux et l'évolution du territoire.

Le projet se distingue également par son approche participative, les citoyens étant invités à enrichir les contenus à l'aide de leurs propres souvenirs, photos et documents d'archives. Au fil des années, le musée virtuel a connu plusieurs mises à jour importantes, dont une refonte majeure réalisée en 2024 et 2025. De nouvelles cartes interactives, des outils de participation citoyenne ainsi qu'une section consacrée au 50^e anniversaire de la fusion de Prévost y ont notamment été ajoutés. La Ville souhaite maintenant poursuivre cette mise en valeur du patrimoine en

développant des outils destinés aux jeunes publics afin de favoriser une découverte plus ludique de l'histoire locale. Le prix a été remis au maire Paul Germain et à la coordonnatrice à la culture, Cynthia Desruisseaux.

Le Mérite en histoire a par ailleurs été décerné à Odélie Pilon, élève de secondaire 5 à l'école des Hauts-Sommets. Seule récipiendaire de la MRC Rivière-du-Nord cette année, elle s'est distinguée par des résultats exceptionnels, obtenant notamment la note parfaite de 100 % au cours et à l'examen ministériel d'histoire du Québec et du Canada de secondaire 4.

HAL a aussi souligné le travail remarquable de Céline Meloche et André De Montigny, de Saint-Hippolyte, pour la restauration exemplaire de la maison Richer, une résidence patrimoniale datant de la fin du XIX^e siècle. Destinée à la démolition lors de son acquisition en 2004, la maison a été soigneusement reconstruite et préservée dans le respect de son caractère d'origine.

Un autre Prix en histoire et patrimoine a été remis à Gilles Bouvrette pour son important travail de diffusion de l'histoire régionale,



La ville de Prévost a reçu un prix pour son Musée virtuel. Sur la photo, nous pouvons voir la coordonnatrice à la culture, Cynthia Desruisseaux et à sa droite, le maire Paul Germain.

notamment à travers le site laurentidesenhistoires.com et une série documentaire consacrée à la colonisation des Laurentides et à l'histoire des Patriotes.

HAL a également rendu hommage à Line Renaud, bénévole impliquée depuis près de 30 ans au sein de l'organisme, pour son engagement constant et son soutien administratif devenu essentiel au fonctionnement de la société d'histoire.

Enfin, le Réseau canadien de préservation de la migration irlandaise a été honoré pour ses efforts visant à préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais de Saint-Colomban, notamment par la restauration du cimetière historique et l'intégration de la municipalité au parcours international de la Global Irish Famine Way.

Le programme UNIR sous la loupe de l'Obvia¹

L'aide sociale à l'ère des algorithmes

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Depuis quelques mois, le programme UNIR, déployé par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), suscite une vive inquiétude chez les intervenants sociaux et les organismes de défense des droits. Entre promesses d'efficacité et déshumanisation des services, le Québec se retrouve à la croisée des chemins de sa transformation numérique.

C'est un vent de changement radical qui souffle sur les centres de services de l'aide sociale. Le programme UNIR, dont la mise en œuvre a débuté vers 2021, vise à numériser l'ensemble des dossiers papier et à automatiser la gestion des demandes de prestations. Si l'objectif affiché par le gouvernement est d'accroître l'efficacité et l'agilité de l'État, les répercussions humaines soulèvent de sérieuses questions.

Un algorithme comme «répartiteur» de tâches

Au cœur de cette réforme se trouve un algorithme intégré à la plateforme «Guichet des activités de l'agent». Auparavant, les prestataires étaient suivis par des agents locaux qui connaissaient leur dossier. Désormais, les tâches sont distribuées automatiquement aux agents disponibles partout au Québec selon une logique de priorité définie par la machine.

Cette gestion «décloisonnée» signifie qu'une personne peut interagir avec un intervenant différent à chaque appel. Pour Alexandra Bouchard, chercheuse doctorale à l'Université de Sherbrooke, ce changement peut être vécu comme une forme de «violence institutionnelle», car les bénéficiaires doivent constamment réexpliquer des situations de vie souvent traumatisantes (itinérance, violence conjugale, faillite, etc.) à de nouveaux inconnus.

Le fossé numérique s'agrandit

L'un des enjeux majeurs de cette transition est l'accessibilité. Alors que le ministère mise sur le «mode numérique», la réalité terrain est tout autre : seulement un foyer sur cinq disposant d'un revenu inférieur à 20 000 \$ a accès à Internet. De plus, environ 50 % de la population québécoise éprouve des difficultés à naviguer de manière autonome dans des environnements numériques complexes. Pour les personnes les plus vulnérables, l'obligation de passer par des interfaces Web ou des lignes téléphoniques sous-traitées devient un obstacle supplémentaire à l'obtention de leurs droits.

Perte d'expertise et surveillance accrue

Les employés du ministère ne sont pas en reste. L'automatisation réduit leur marge de discrétion et leur autonomie professionnelle. L'expertise sociale, qui permettait de moduler les interventions selon les besoins spécifiques d'un individu, semble s'effriter au profit d'un rythme de travail dicté par l'attribution automatique des tâches.

Parallèlement, la transformation numérique facilite une surveillance accrue des prestataires. Le ministère a conclu de nombreuses ententes de communication de renseignements personnels avec d'autres ministères provinciaux, fédéraux et même des organisations privées, dans le but de «mieux décider» des dossiers, au risque de présumer la mauvaise foi des bénéficiaires.

Vers une automatisation complète?

Malgré les ratés signalés, notamment par un récent reportage de l'émission radio-canadienne *Enquête*, le gouvernement prévoit de poursuivre sur cette lancée. Le plan de transformation numérique 2023-2027 du MESS évoque déjà la possibilité d'une automatisation complète du processus de demande d'aide sociale.

En réaction à cette poussée technologique, les experts de l'Obvia appellent à la prudence. Ils rappellent que dans un secteur aussi sensible que l'assistance sociale, une simple erreur algorithmique peut entraîner des conséquences disproportionnées sur la survie d'un individu. «Il faut définir des limites explicites et mettre en place des garde-fous robustes», concluent les réflexions sur la gouvernance de ces nouveaux systèmes.

¹Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique. BOUCHARD, Alexandra, et Karine GENTELET. 2026, 24 avril. «Confier l'aide sociale à un algorithme : regard sur le programme UNIR». Sur YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=UAc75IRDF7Q> (vidéo consultée le 24 avril 2026).

Un petit coucou du Salon Chez Françoise !

SALON CHEZ FRANÇOISE
coiffure elle & lui

Jean Sébastien Tremblay, maître coloriste global, styliste visagiste, met son diplôme international à votre portée.
Prenez un rendez-vous pour une signature unique et un look personnalisé.

3048, boul. Labelle, Prévost
450 224-5152

Avec les salutations de toute l'équipe!

Le réveil des peuples occidentaux

Il faut avoir été un peu partout en Europe occidentale pour constater les énormes changements provoqués par l'immigration massive des dernières années. Tout le mode de vie occidental est remis en question par ce débalancement démographique qui tend à vouloir remplacer les valeurs de la civilisation occidentale par d'autres valeurs souvent incompatibles avec les sociétés d'accueil. Dernièrement, en France, certains médias associés à la gauche ont partagé les critiques de l'iman de la Grande mosquée de Paris qui affirmait que les grands banquets organisés par le Canon français n'étaient pas assez inclusifs, car ils favorisaient l'expression des traditions françaises contraires aux mœurs musulmanes. Il faut avoir été dans les grandes villes et dans leurs périphéries pour voir la construction de communautés ghettoisées qui défient les lois des nations.

Qu'on comprenne bien ici que ce n'est pas l'immigrant le problème. Ce dernier quitte son pays d'origine pour améliorer sa qualité de vie pour s'installer dans des pays paisibles et où les programmes sociaux sont généreux. Personne ne peut être contre cette bonté et cette vertu. Cependant, il n'est pas normal que les autochtones de souches se sentent désormais envahis chez eux, obligés de travailler, payer des taxes pour entretenir cette immigration qui bien souvent, vient engorgée les systèmes publics et se faire traiter d'intolérants et de racistes quand ils veulent défendre leur mode de vie, leur culture et leur identité.

Ce n'est pas d'hier que les sonnettes d'alarme ont été tirées. Le 5 mai 1992, Philippe Seguin, alors député, y va d'un discours célèbre contre la signature du traité de Maastricht qui pose alors les bases de l'Union européenne: « D'acte unique en règlements, de règlements en directives, de directives en jurisprudences, la construction européenne se fait sans les peuples, elle se fait en catimini, elle se fait dans le secret des cabinets, dans la pénombre des commissions, dans le clair-obscur des cours de justice. Voilà 35 ans que toute une oligarchie d'experts, de juges, de fonctionnaires, de gouvernants prend au nom des peuples, sans avoir reçu le mandat, des décisions dont une formidable conspiration du silence dissimule les enjeux et minimise les conséquences. »

C'est l'Union européenne qui impose aux pays membres les quotas d'immigration. Ainsi, des petits pays fragiles, comme l'Irlande ou le Danemark reçoivent nettement trop d'immigrants pour leur capacité d'accueil. Les peuples n'ont pas demandé à être noyés par une immigration massive qui engendre grand nombre de

problèmes sociaux, démographiques, économiques et linguistiques. Les mécanismes d'intégration des pays hôtes sont malheureusement depuis longtemps saturés et nous voyons en 2026 les conséquences terribles de cette immigration sur l'Europe occidentale: les autochtones quittent les villes où l'insécurité a explosé; les bidons-villes se sont multipliés et défigurent la beauté historique de certaines villes; la pression sur les services sociaux est tellement énorme que de plus en plus de citoyens sont furieux de payer pour des services auxquels ils ont de moins en moins accès à cause de l'engorgement de ces services par les immigrants...

Aucun peuple au monde ne se laissera mourir sans résister. Ce monde multiculturel imposé par des élites a appauvri de plusieurs manières la civilisation occidentale. De plus en plus, on voit les citoyens ordinaires manifester pour revendiquer leur culture, défendre leur identité et dire aux politiciens: c'est assez! Il n'est pas normal, en France, d'avoir 900 000 immigrants illégaux (à très grande majorité masculine) qui profitent du système tout en accentuant l'insécurité, particulièrement chez les femmes, et que les autorités ne peuvent rien faire. Il n'est pas normal que chaque événement sportif vire à la casse, au reniement des lois. Il n'est pas normal de ne plus être fier de sa culture, de son histoire, de son identité.

Ce qui se passe en Europe est souvent le miroir de ce qui nous attend au Québec. Nous nous battons depuis plus de 260 ans pour survivre, garder notre identité et notre culture. Voulons-nous avoir les mêmes débats et les mêmes problèmes qu'en Europe? Si la réponse est non, réveillons-nous!



Maison d'Entraide de Prévost

Evelyne Landry

Souper spaghetti caritatif

La Maison d'Entraide de Prévost vous invite Chez Mado Patate à partager un moment convivial au profit de la Maison.

Venez déguster un bon spaghetti dans une ambiance chaleureuse, tout en soutenant la mission de la Maison d'Entraide de Prévost. Cet événement est organisé par Chez Mado Patate au profit de la Maison d'Entraide de Prévost. Nous remercions ce commerce pour son précieux engagement envers la communauté. L'événement aura lieu le vendredi 12 juin 2026, de 16 h à 19 h, chez Mado Patate, situé au 2487, boulevard Curé-Labelle à Prévost (intersection du boulevard du Lac Saint-François). – Au plaisir de vous y voir!

On vous attend aux Samedis créatifs!

Notre première édition a été un véritable coup de cœur avec une dizaine de passionnés! Que vous soyez mordu de tricot, de crochet ou de couture, venez créer et jaser avec nous dans une ambiance ultra chaleureuse.

- C'est quand? 20 juin de 9 h à 12 h.
- C'est où? Au sous-sol de la Maison d'Entraide.
- Le petit plus: Deux bénévoles sont là pour vous accompagner dans vos projets de laine.
- Inscription par courriel à activites@maisonentraideprevost.org ou présentez-vous simplement le matin même!

À la recherche de laine

Vous avez de la laine inutilisée à la maison? Nous sommes preneurs! Vos dons serviront à soutenir nos activités communautaires. Merci de venir déposer votre don durant nos heures d'ouverture.

Besoin d'un petit coup de pouce alimentaire?

Vous traversez une période plus difficile? Que ce soit pour une aide temporaire ou régulière, n'hésitez pas à faire appel à nous. Justine vous expliquera comment fonctionne notre banque alimentaire et vérifiera votre admissibilité avec vous.

Important: Service réservé aux résidents de Prévost (preuve de résidence obligatoire).

Comment nous joindre? Appelez Justine au 450-224-2507 poste 2, ou par courriel à banquealimentaire@maisonentraideprevost.org

Votre participation fait vibrer notre organisme et nous permet de poursuivre notre mission à vos côtés.



Heures d'ouverture

Lundi : 13 h à 16 h - Mardi au Vendredi : 9 h à 16 h - Samedi : 9 h à 12 h

788, rue Shaw, Prévost Qc J0R 1T0. | Tél.: 450-224-2507



Suivez-nous sur Facebook www.maisonentraideprevost.org

BRUNCH 25 ans **JOURNAL des citoyens** **20 septembre 2026, à 11 h**

PRÉVOST – PIEDMONT – SAINTE-ANNE-DES-LACS

Hôtel Mont Gabriel

1699, chemin du Mont-Gabriel
Sinte-Adèle, J8B 1A5

Prix d'entrée: 25\$

Réservation par Interac à : sophieheyneinand@journaldescitoyens.ca
Prière de vous identifier avec votre nom et votre numéro de téléphone



Mission - Le Journal des citoyens est né du besoin exprimé par un grand nombre de citoyens, de se doter d'un journal non partisan au service de l'information générale et communautaire. Société sans but lucratif, il est distribué gratuitement dans tous les foyers des municipalités de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont.

Avis - Outre la publication exceptionnelle d'un éditorial, les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent d'aucune façon le Journal des citoyens. Dans ce journal, les termes employés pour désigner des fonctions sont pris au sens neutre; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

La conception des annonces du Journal des citoyens est incluse dans nos tarifs. Toute reproduction en tout ou en partie des textes, des photos ou des annonces est interdite sans la permission écrite du Journal.

Les Éditions prévostaises - C.P. 603, Prévost, Qc, J0R 1T0
Tél. : 450 602-2794

Rédacteur en chef et directeur : Michel Fortier
450 602-2794, redaction@journaldescitoyens.ca

Coordination aux finances : Sophie Heyneinand
450 530-8000, sheyneinand@journaldescitoyens.ca

Conseil d'administration : Daniel Machabée (président), Pierre McCann (vice-président), Sophie Heyneinand (trésorière), Chloé Normandeau (secrétaire), Carole Bouchard, Anthony Côté, Brian Parsons, Michel Fortier, Carole Trempe et Nicolas Michaud

Journalistes
Nicolas Michaud : n.michaud@journaldescitoyens.ca

Chroniqueurs :
Brian Parsons : brian.parsons@journaldescitoyens.ca
Anthony Côté : anthony_cote@journaldescitoyens.ca
Émilie Corbeil : emilie.corbeil@journaldescitoyens.ca
Lyne Gariépy : lynegariepy@journaldescitoyens.ca
Benoit Guérin : bguerin@journaldescitoyens.ca
Daniel Machabée : danielmachabee@journaldescitoyens.ca
Odette Morin : odemorin@journaldescitoyens.ca
Gleason Théberge : motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca
Normand Gosselin : ngosselin@journaldescitoyens.ca
Carole Trempe : carole.trempe@journaldescitoyens.ca
Marie-Andrée Clermont,
Valérie Lépine et Sylvie Prévost

Révision des textes : Gleason Théberge
Direction artistique et infographie : Carole Bouchard et Chloé Normandeau
Représentante publicitaire : Lise Pinard
514-894-1678 lisepinard@journaldescitoyens.ca
Imprimeur : TC Transcontinental
Tirage certifié : 11 400 exemplaires
Distribution : Postes Canada : médiaposte
Dépôt légal :
- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1496-2497 Journal des citoyens

Le Journal des citoyens Culture et Communications Québec reçoit l'appui de : AMEQC

45 ans d'engagement au service de la presse de proximité

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

C'est dans une atmosphère à la fois studieuse et conviviale que l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) a souligné son 45^e anniversaire à l'occasion de son congrès annuel, tenu du 1^{er} au 3 mai 2026 au Château Joliette. Cet événement a permis de réaffirmer l'importance essentielle de l'information locale tout en offrant aux artisans du milieu des outils pour mieux composer avec les défis technologiques et structurels actuels.

Sous la présidence de Joël Deschênes, le congrès a mis en valeur près d'un demi-siècle de soutien, de conseils et de représentation auprès des instances gouvernementales. Dès l'ouverture, le vendredi, les membres ont pu assister à une présentation de BibliMags, une plateforme numérique permettant la consultation de milliers de maga-

- Succès commercial : Sylvain Gingras a proposé des solutions concrètes pour optimiser la vente publicitaire, un levier financier indispensable.
- Relève et gouvernance : Marilyne Fournier, du Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ), a animé un atelier interactif sur le recrutement stratégique des administrateurs, une fonction jugée essentielle à la survie des organismes sans but lucratif.
- Journalisme civique : Simon Van Vliet a partagé son expertise sur l'importance du journalisme de proximité et le traitement des enjeux sociaux locaux.

dans plusieurs catégories, témoignant de la qualité et de la diversité des contenus publiés. Parmi les nominations, on retrouve Carole Trempe dans la catégorie « Critique » pour Fougue et passion avec MG3, Marie-Andrée Clermont et Suzanne Labrecque dans la catégorie « Entrevue-portrait » pour Marie-Ève Albert, artiste plurielle, Nicolas Michaud dans la catégorie « Reportage » pour Un héros rentre à la maison, ainsi que Daniel Machabée dans la catégorie « Texte d'humeur » pour La passion n'y est pas. Du côté visuel, Chloé Normandeau et Carole Bouchard ont été saluées dans la catégorie « Conception graphique – format tabloïd » pour le Vol. 26, no 1, novembre 2025. De plus, Carole Trempe a également été nominée pour le prix Raymond-Gagnon.

Le congrès s'est clôturé le dimanche matin par une conférence inspirante de Guy Bourgeois intitulée « Apprivoiser le changement », visant à transformer l'incertitude actuelle du monde des médias en moteur de croissance.

L'AMECQ, qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture et des Communications, repart de Joliette avec une vision renouvelée, prête à poursuivre sa mission de défense et de promotion de la presse communautaire québécoise.

Reconnaissance et célébration

Le point culminant du rassemblement fut le Banquet de remise des prix, où 37 distinctions ont été attribuées dans 13 catégories afin de souligner la qualité exceptionnelle des textes, des photographies et des mises en page, ainsi que l'engagement bénévole au cours de la dernière année. *Le Journal des citoyens* s'est notamment démarqué en remportant le deuxième prix dans la catégorie « Nouvelle » grâce à un article de Michel Fortier intitulé *Prévost retrouvera son école en septembre prochain* (18 décembre 2025). Lors du banquet, 13 collaborateurs du Journal des citoyens étaient présents pour cette remise de prix. La participation des collaborateurs du journal a été remarquée



Photo courtoisie
Michel Fortier reçoit le deuxième prix pour un article sur l'école Val-des-Mont.

zines en bibliothèque, avant de tenir leur assemblée générale annuelle.

Le rapport d'activité 2025-2026 de l'association souligne d'ailleurs une année charnière, marquée par la campagne de promotion nationale « Ensemble, on écrit le Québec » et l'embauche d'une nouvelle agente de développement numérique pour soutenir les journaux dans leur virage technologique.

Des formations au cœur des préoccupations

La journée du samedi a été consacrée à des ateliers thématiques répondant aux enjeux criants du milieu :

- Virage numérique : Éric Lamirande a guidé les participants sur les stratégies pour marier harmonieusement le papier et le Web.

Jade Belleville, journaliste stagiaire 2026



Bientôt titulaire d'une maîtrise en science politique de l'Université de Montréal, Jade s'intéresse aux mécanismes de pouvoir qui façonnent notre monde. Elle s'interroge sur la manière dont nos actions, en tant que citoyens et communautés, peuvent réellement influencer sur les décisions politiques qui nous concernent tous. Habitante des Laurentides depuis maintenant trois ans et passionnée de sport et de nature, elle est vite tombée sous le charme de la région. Avec sa curiosité et son écoute, elle saura vous informer sur vos actualités régionales avec rigueur et passion. Ce stage en journalisme lui permettra d'en apprendre davantage sur les enjeux de notre chère région, tout en aiguisant son flair journalistique. Impatiente de pouvoir vous livrer ses nouvelles, elle espère que celles-ci sauront vous captiver autant qu'elles la passionneront.

Photo courtoisie



La Course de boîtes à savons a besoin de vous

La Maison d'entraide de Prévost

Depuis des années, la Course de boîtes à savon de Prévost fait partie de ces rendez-vous qui rassemblent les familles et donnent au quartier des allures de fête populaire. Porté par le Club optimiste de Prévost et l'engagement constant de Josée Desnoyers et de nombreux bénévoles, l'événement est devenu une véritable tradition locale, où l'ingéniosité des jeunes pilotes se mêle à l'esprit communautaire. Pour l'édition 2026, les organisateurs lancent un appel aux bénévoles afin de faire vivre cette journée haute en couleur, prévue le 27 septembre prochain. Une belle façon de contribuer à un événement qui, année après année, fait rouler bien plus que des boîtes à savon : il fait avancer le sentiment d'appartenance à la communauté.

Le Club optimiste de Prévost est à la recherche de bénévoles pour leur incontournable Course de boîtes à savon, qui se tiendra le

dimanche 27 septembre 2026, de 8 h à 14 h 30.

Au programme : une ambiance festive, des familles, des rires... et surtout une belle occasion de s'impliquer dans notre communauté!

Plusieurs rôles sont disponibles, avec rotation durant la journée : accueil et kiosques – surveillance des jeux gonflables – présence le long de la piste durant les courses – sécurité sur le site – et plus encore! Le chandail de bénévole est fourni, le dîner est inclus.

Que vous soyez seul, en couple ou entre amis, votre implication fera toute la différence dans le succès de cet événement rassembleur. – Merci de confirmer votre intérêt avant le 12 juin 2026.

Merci de faire rayonner l'engagement bénévole dans notre belle communauté. Pour vous inscrire ou obtenir plus d'informations, contactez Karine à l'adresse suivante: cardinalkarine@hotmail.com

Municipalité de **PIEDMONT**

Foire de l'environnement

Samedi 23 mai de 8 h à 12 h
Parc Gilbert Aubin
(685, boul. des Laurentides)

La Municipalité de Piedmont vous invite à sa Foire de l'environnement, une matinée conviviale et éducative pour toute la famille!

Activité vedette : démonstration d'oiseaux de proie

À compter de 10 h, assistez à une impressionnante démonstration d'oiseaux de proie en vol libre présentée par Faucon-Éduc.

Cette activité unique vous permettra d'en apprendre davantage sur ces fascinants oiseaux qui font partie de notre biodiversité locale.

Faucon-Éduc est le programme éducatif d'Environnement Faucon (FAUCON), une entreprise spécialisée dans l'entraînement et la reproduction des oiseaux de proie à des fins de conservation, de contrôle écologique, d'éducation, de formation ainsi que pour le cinéma et la télévision.

Vente de garage
Une vente de garage se tiendra également sur place durant l'événement. Pour y participer comme exposant, l'inscription est obligatoire afin de réserver votre emplacement.

Les places étant limitées, nous vous invitons à vous inscrire rapidement! Vous avez jusqu'au mardi 19 mai à 16 h 30 pour réserver votre espace. N'oubliez pas d'apporter de l'argent comptant si vous souhaitez magasiner sur place.

Distribution gratuite
Les citoyens de Piedmont pourront profiter d'une distribution de plantes potagères, de compost et de paillis.

Veillez noter que le compost et le paillis seront distribués uniquement en vrac. Merci d'apporter vos sacs ou vos seaux.

Une preuve de résidence sera demandée aux gens souhaitant profiter des distributions.

Analyse d'eau et collecte de matières recyclables

Un kiosque animé par **Boyer et Fils** offrira des analyses d'eau à prix réduit. Les échantillons devront être remis lors de la foire.

Les bouteilles d'échantillonnage seront disponibles dès le 1^{er} mai à l'hôtel de ville ou directement chez Boyer et Fils, situé au 1205, rue de l'Orée-des-Bois, à Sainte-Adèle.

Une collecte de divers objets recyclables sera également organisée, incluant :

- appareils électroniques
- néons et ampoules
- batteries
- bouchons de liège

Un service de déchiquetage de documents confidentiels sera aussi offert, avec une limite de trois boîtes par propriété.

Information et inscription

Pour vous inscrire ou obtenir plus d'informations, contactez-nous à ssimard@piedmont.ca ou au 450 227-1888, poste 225.



La naissance d'une religion au Québec

« Nos bras meurtris vous tendent le flambeau : à vous de le porter bien haut. »

Il fut une époque, pas si lointaine, où les francophones du Canada, et plus particulièrement ceux du Québec, arrêtaient pratiquement de respirer lorsque les Canadiens de Montréal jouaient. La vénération de ce club mythique de hockey au sein de la population remonte aux années 1940-1950 quand le club a construit sa première dynastie et forgé sa légende. En fait, cette dynastie s'est étendue pratiquement sur trente années. De nos jours, lorsque les Canadiens sont en séries éliminatoires, la Terre arrête de tourner, même chez les plus jeunes qui n'ont pas connu les années glorieuses. Mais d'où vient cet engouement pour une équipe sportive qui défie tout entendement? Le hockey, et plus particulièrement les Canadiens de Montréal (j'exclus ici la rivalité avec feu les Nordiques de Québec), a été autant sinon plus fédératif et rassembleur que la religion catholique d'avant la Révolution tranquille. Retour aux sources du hockey même.

La fondation du Club de hockey Canadien

Les matchs règlementés de hockey sur glace font leur apparition en 1875 sur la patinoire Victoria,

située sur la rue Drummond, à Montréal. Les règlements, écrits par des étudiants de l'Université McGill, feront autorité dans ce sport et seront adoptés par la communauté internationale. Montréal peut donc se targuer d'être la ville de naissance du hockey sur glace. L'Association de hockey amateur du Canada (AHAC) voit le jour en 1886 et dure douze saisons. En 1893, l'équipe championne, le Montreal Hockey Club, est la première à soulever un trophée original qui deviendra le plus difficile à gagner de nos jours : la Coupe Stanley.

À l'époque, la majorité des clubs de hockey sont anglophones et les joueurs également. Ainsi, les meilleurs joueurs francophones devaient jouer pour les clubs anglophones ou rester dans des clubs amateurs, un peu à l'image des Noirs au baseball. Donc, la fondation du club de hockey Canadien s'inscrit d'abord dans une rivalité identitaire. En effet, l'objectif premier était de créer une équipe composée de joueurs exclusivement Canadiens-français pour donner à la majorité francophone de Montréal une équipe à laquelle ils pouvaient s'identifier. Rappelons qu'au début du XX^e siècle, les nationalistes canadiens-français, menés

par Henri Bourassa entre autres, voulaient s'émanciper du nationalisme britannique ou orangiste dominant chez les anglophones.

Le 4 décembre 1909, dans une chambre de l'hôtel Windsor à Montréal, deux hommes se font face. L'air est saturé de fumée de cigare et d'une urgence commerciale. D'un côté, il y a Ambrose O'Brien, un riche héritier ontarien de 24 ans qui désire se venger de la CHA (Canadian Hockey Association) qui l'a rejeté en fondant sa propre ligue. Il sait, cependant, qu'il ne pourra conquérir Montréal sans le soutien de la population francophone. De l'autre côté, il y a Jack Laviolette, un athlète prodige et fier qui va donner carte blanche à O'Brien de bâtir une équipe de calibre professionnel uniquement avec des francophones en l'espace de 30 jours. C'est ainsi que le Club de hockey Canadien est fondé. On imagine sans difficulté le dialogue entre les deux hommes :

O'Brien : « Jack, j'ai les finances et la ligue. Mais Montréal ne viendra pas voir jouer des gars de l'Ontario! Il me faut une équipe qui parle leur langue! »

Laviolette : « Vous voulez une équipe de Canadiens; pas juste des joueurs, mais des symboles. Si je fais ça, il me faut Newsy Lalonde, Georges Vézina et Didier Pitre. Sans eux, on ne vaut pas mieux qu'un cirque! »

O'Brien : « Signez-les, peu importe le prix. On appellera le club "Le Canadien". C'est simple et ça dit tout. »

Laviolette : « Comprenez-moi bien : si je monte cette équipe, on ne joue pas pour remplir votre aréna, mais pour prouver qu'on est les meilleurs chez nous. »

Laviolette quitte la chambre feutrée de l'hôtel Windsor avec un chèque en main et s'engouffre dans le froid de décembre. Il a un mois pour parcourir les patinoires extérieures pour recruter les premiers héros d'une dynastie. Ce soir-là, dans l'ombre d'une guerre de portefeuilles, venait de naître ce qui allait devenir une religion au Québec.

Le transfert du sacré après 1960

Jusqu'à la Révolution tranquille, la religion catholique était le centre de la vie sociale au Québec. À partir de 1960, la société s'est laïcisée de façon rapide et spectaculaire, laissant un grand vide. Le hockey, et particulièrement les Canadiens de Montréal, a récupéré les codes du sacré pour combler ce besoin de rassemblement et de croyance collective. La société civile a même transféré son vocabulaire religieux à l'équipe de hockey : le Forum est devenu le temple, le chandail est devenu une sainte relique nommée la Sainte-Flanelle et certains joueurs, notamment Maurice Richard, Jean Béliveau ou Guy Lafleur, sont pratiquement devenus des saints et sont vénérés comme étant des demi-dieux.

La passion pour le hockey emprunte donc le vocabulaire du sacré, mais aussi certains de ses comportements. L'hymne national, l'entrée des joueurs et les chants des partisans ressemblent à des offices religieux s'apparentant à la liturgie catholique. Il n'est pas rare non plus de voir certains partisans exaltés prier pour la victoire du club. N'est-ce pas ce qu'avait fait Jacques Demers en 1993 après deux défaites consécutives contre les Nordiques? (Qui sait ce qu'il a demandé à sainte Anne?) Enfin, récemment, certaines églises projettent les matchs de série, brouillant la frontière entre le profane et le sacré.

Un vecteur de libération nationale

Pendant longtemps, le hockey a été un des rares domaines où les francophones pouvaient battre les anglophones à armes égales. Au moment de la fondation du club en 1909, l'économie du Québec était dirigée par des capitaux anglophones depuis 1760. Les francophones, peu éduqués, étaient souvent relégués à des rôles de subalternes (ouvriers, agriculteurs). Sur la glace, la hiérarchie s'inversait. Voir un petit gars de la Gaspésie, de Saint-Jérôme ou de Pointe-Saint-Charles déjouer les meilleurs joueurs du Canada anglais offrait une revanche psychologique immense. Gagner la coupe Stanley, c'était prouver que les francophones n'étaient pas nés pour un petit pain.

La suspension de Maurice Richard illustre parfaitement ce concept. Quand Clarence Campbell, le président de la Ligue nationale de hockey, perçu comme étant le symbole de l'establishment anglophone sur les francophones, suspend Maurice Richard pour les trois derniers matchs de la saison régulière et les séries éliminatoires, la rue explose. On ne s'attaque pas à l'idole des francophones. Ce n'était pas une



protestation sportive; c'était une révolte contre le sentiment d'être des citoyens de seconde zone. Quand Richard comptait un but, c'était une revanche sociale à une époque où les anglophones regardaient les francophones de haut et avec mépris. Plusieurs historiens considèrent l'émeute du Forum du 17 mars 1955 comme étant le début réel de la Révolution tranquille. Aujourd'hui, même si l'équipe est plus internationale, la charge émotive reste élevée chez les francophones : le Canadien demeure le baromètre de la confiance collective des Québécois.

Pendant que le Québec débattait de son avenir politique dans les années 1960 et 1970, les Canadiens vivaient leurs plus forts moments. Menée par des joueurs talentueux, comme les Richard, Béliveau, Lafleur, Curnoyer, Savard, etc., l'équipe enfle les coupes Stanley et devient un élément indissociable de l'identité québécoise. Cette excellence sur la glace a nourri pendant des générations que le Québec était capable d'atteindre les plus hauts standards internationaux par lui-même. En fait, les succès de l'équipe étaient la preuve vivante du slogan de la Révolution tranquille « Maîtres chez nous. »

Pendant des siècles, la foi catholique était le seul ciment qui permettait aux francophones de survivre en Amérique du Nord. Quand l'Église a perdu son influence au tournant des années 1960, le Québec a cherché un nouveau lieu pour exprimer sa cohésion sociale. Le Forum a remplacé l'Église et la Soirée du hockey est devenue le nouveau « Jour du Seigneur. » On ne se réunissait plus pour la messe, mais pour le hockey.

Le hockey est la religion du Québec parce qu'il est le langage symbolique de sa libération. C'est le seul espace où le sacré (les rituels, les idoles) rencontre le politique (la fierté d'être Québécois). On ne supporte pas les Canadiens comme on supporte une équipe de foot en Europe; on y adhère comme on entre en religion, pour faire partie de quelque chose de plus grand que soi.

Par Brian Parsons

CHRONO-QUIZ

1812 | 1900 | 1934 | 1987 | 2011

Indiquez l'année de chaque événement, puis placez les événements en ordre chronologique.

Année	Ordre

- Ouverture de 15 km de sentiers de ski de fond dans le Haut-Saint-Germain
- La croix de chemin du Dagenais restaurée et bénie
- Naissance du Journal des citoyens
- Nouveau poste d'observation du massif des falaises du secteur Saint-Hippolyte
- Attentat de membres de Charlie Hebdo

Les réponses seront dans la prochaine édition

Rue Préfontaine, à Sainte-Agathe-des-Monts

Joseph Graham — une traduction de Brian Parsons

Le nom Préfontaine est depuis longtemps associé à Sainte-Agathe, non seulement à la rue, mais aussi au secteur où se trouvait autrefois l'hôpital Mont Sinai.

Comme bien d'autres personnes qui ont marqué nos villes et lui ont légué un nom de lieu, les Préfontaines étaient Montréalais. Ils avaient choisi de passer leurs vacances à Sainte-Agathe et, ce faisant, s'étaient impliqués dans la communauté. Joseph Raymond Fournier Préfontaine est né dans une famille d'agriculteurs du Bas-Canada, ou Canada-Est, en 1850. Il a fréquenté le collège Sainte-Marie, puis a étudié le droit au collège McGill. À 23 ans, il a été élu maire d'Hochelega et, deux ans plus tard, en 1875, il s'est présenté et a remporté un siège à l'Assemblée législative provinciale pour la circonscription de Chambly. Ambitieux et actif dans plusieurs domaines, il est difficile d'imaginer qu'il ait pu s'adapter au rythme plus lent de la campagne.

Homme politique très populaire

Préfontaine a épousé Hermantine Rolland en 1876. Le couple a été frappé par la perte de plusieurs enfants à la naissance; seulement trois d'entre eux ont atteint l'âge adulte. Animé par une ardeur au travail, sans doute en partie par ces tragédies, Préfontaine a été élu député fédéral en 1886, tout en exerçant activement le droit et en servant la ville d'Hochelega. Après l'annexion d'Hochelega, il a siégé au conseil municipal de Montréal, puis est devenu maire de Montréal en 1898. Il a aussi été élu à chaque élection fédérale jusqu'en 1905. Homme politique fédéral très populaire, il était l'un des fils chéris du Canada français et on voyait en lui un futur premier ministre.

De 1900 à 1902, Préfontaine, maire de Montréal, a aussi été député fédéral des circonscriptions de Terrebonne et de Maisonneuve. Il cumulait ainsi trois fonctions politiques, chacune représentant aujourd'hui une responsabilité à temps plein. Il n'était pas illégal de se présenter à deux sièges ou plus à la Chambre des communes avant 1919. Un règlement de la Chambre stipulait que si un député démissionnait d'un ou des sièges supplémentaires. Cependant, une autre loi prévoyait que si un siège était contesté après l'élection, un député ne pouvait démissionner avant la résolution du litige. De ce fait, il arrivait que des députés se retrouvent dans l'impossibilité de démissionner du siège qu'ils ne souhaitaient pas conserver. Pour un chef de parti, se présenter dans plus d'une circonscription était logique, mais n'importe quel candidat pouvait le faire.

La famille Préfontaine à Sainte-Agathe

En 1893, un an après l'arrivée du train à Sainte-Agathe, le beau-frère de Préfontaine, Octavien Rolland, a fait l'acquisition de la propriété connue pendant les 25 années suivantes sous le nom de Pointe Rolland, aujourd'hui Pointe Greenshields. Rolland, dont le père avait fondé la Compagnie de papier Rolland et qui a donné son nom au mont Rolland, a probablement reçu sa sœur et son beau-frère comme invités à de nombreuses reprises. En 1899, Préfontaine a acquis une parcelle de la ferme

Chalifoux et y a fait construire une charmante maison d'été au bord du lac des Sables. Dotée d'une tour et de lucarnes cintrées, elle était accessible par un portail orné de l'inscription « Les Sapins » en arc de cercle léger tressé. Située au 182, rue Tour du lac, la maison a été rénovée et restaurée à maintes reprises et a toujours été la demeure de Montréalais influents. Elle inspirait calme et sérénité, contrastant avec la vie trépidante de ses occupants.

La famille Préfontaine ne tarda pas à s'intégrer à la vie de sa ville d'adoption. Un an après la construction de la maison, Rolland Préfontaine, fils aîné de Raymond et Hermantine et étudiant en génie, a aidé la Compagnie d'aqueduc et de la force motrice des Laurentides à concevoir une centrale hydroélectrique sur la rivière du Nord, dans le secteur que nous appelons aujourd'hui Préfontaine. Un an plus tard, à peu près au moment où Préfontaine est devenu député de Terrebonne, le conseil municipal a décidé de nommer plusieurs rues et d'installer une signalisation adéquate. Pour l'entrée principale du village, la route qui reliait l'emplacement de l'ancienne gare à la Tour du Lac, ils ont choisi la rue Préfontaine. Presque tous les visiteurs de Sainte-Agathe devaient arriver en train, et cette initiative servait à rappeler à tous l'affection portée à l'Honorable J.R.F. Préfontaine.

Outre sa pratique du droit et ses responsabilités politiques, Préfontaine siégeait à la Commission des écoles catholiques et à la Commission portuaire de Montréal. Il était aussi

administrateur de la Société Saint-Jean-Baptiste et membre de la Chambre de commerce, du Club Saint-James et du Club canadien de Montréal.

En 1902, Préfontaine a démissionné de ses sièges de député de Terrebonne et de Maisonneuve, ainsi que de son poste de maire de Montréal, et a assumé les fonctions de ministre de la Marine et des Pêcheries. Il a par la suite été réélu à Maisonneuve lors d'une élection partielle et nommé au Conseil privé. Dans le cadre de ses fonctions de ministre, il s'est rendu en France pour négocier une entente maritime. Il a aussi entrepris la délicate mission d'acquiescer une alliance pour son fils aîné,

fin janvier après le rapatriement de sa dépouille sur le yacht privé de la reine Victoria, ont été parmi



Joseph Raymond Fournier Préfontaine



Vestiges de la Compagnie d'aqueduc, Préfontaine, Sainte-Agathe

Rolland, afin qu'il l'offre à sa future épouse. Malheureusement, il a été victime d'une crise cardiaque au début décembre et est décédé à Paris le jour de Noël 1905. Il avait cinquante-cinq ans. Ses funérailles, célébrées à Montréal à la

les plus importantes jamais vues à Montréal.

Avec des remerciements particuliers à la famille Préfontaine-DeSerres. — Veuillez aller à josephgraham.ca pour lire l'article en anglais.

450 227-6303 — tim.watchorn@parl.gc.ca

TIM WATCHORN DÉPUTÉ FÉDÉRAL PAYS-D'EN-HAUT

BUREAU OUVERT!

29, AVENUE ST DENIS, SAINT-SAUVEUR J0R 1R4

MARDI AU JEUDI : 10 h à 17 h
VENDREDI ET SAMEDI : 9 h à 12 h

Il existe de nombreuses raisons pour consulter en chiropratique

- Mal de dos
- Mal de cou
- Maux de tête
- Douleurs dans les bras, engourdissements
- Maux d'oreille à répétition
- Sciaticque
- Douleurs dans une jambe

CENTRE CHIROPATIQUE VITALITÉ

Technique douce

sont des exemples...

Consultez pour un examen approfondi, un diagnostic et des conseils sur les traitements

Prenez rendez-vous: **450-224-4402**

2894, boul. Curé-Labelle bureau #104, Prévost J0R 1T0

D^{re} Isabelle Cazeaux
Chiropraticienne D.C.

Quand les architectes du numérique tirent la sonnette d'alarme

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Depuis quelques années, les réseaux sociaux occupent une place grandissante dans la vie des adolescents, mais aussi dans les inquiétudes des parents, des enseignants et des professionnels de la santé. Ce qui distingue toutefois l'initiative présentée sur le site Age Standard Canada, lancée récemment au Québec, est moins son appel à interdire les réseaux sociaux avant 16 ans que la qualité et la cohérence de la réflexion qui l'accompagne.

À l'origine du mouvement, on retrouve des entrepreneurs, chercheurs et spécialistes issus du milieu technologique lui-même. Plusieurs ont participé au développement des outils numériques qui façonnent aujourd'hui notre quotidien. Leur constat est sans détour : les plateformes sociales modernes ne sont pas de simples espaces de communication. Elles sont conçues pour capter l'attention, prolonger le temps d'écran et créer des mécanismes d'attachement particulièrement puissants chez les plus jeunes.

Mais l'intérêt de leur démarche réside aussi dans le fait qu'elle dépasse la seule logique d'interdiction. Les promoteurs du projet parlent plutôt d'un nécessaire « retour du contrôle » face à un environnement numérique devenu largement dérégulé. Leur réflexion rejoint d'ailleurs plusieurs travaux récents menés en Europe, aux États-Unis et au Québec sur les effets des écrans et de l'hyperconnectivité chez les jeunes.

Le débat ne porte donc plus uniquement sur la discipline familiale ou la responsabilité individuelle des parents. Il concerne aussi la responsabilité des plateformes numériques, des gouvernements et des acteurs économiques qui conçoivent ces environnements. Plusieurs pays ont déjà commencé à agir, notamment l'Australie, le Royaume-Uni

et la France, où des commissions d'experts recommandent désormais un encadrement beaucoup plus strict des technologies destinées aux mineurs.

L'initiative québécoise propose également des solutions techniques visant à limiter l'accès aux réseaux sociaux sans recourir à une surveillance intrusive de l'identité des utilisateurs. Cette approche, centrée sur l'estimation d'âge et la protection des données personnelles, cherche à déplacer le débat vers une question fondamentale : comment protéger les enfants dans un univers numérique conçu avant tout pour maximiser l'attention et la rentabilité?

Qu'on adhère ou non à l'ensemble des propositions, la démarche mérite qu'on s'y attarde. Elle témoigne d'un changement important : pour la première fois, une partie du monde technologique semble reconnaître que le développement numérique ne peut plus être laissé uniquement aux logiques du marché.

Pour en savoir davantage : Le texte des fondateurs publié dans *La Presse* : *Mais papa, toutes mes amies sont là-dessus*, le site de l'initiative : *Age Standard Canada* et l'article d'Alain McKenna de *La Presse* *Une solution pour reprendre le contrôle des écrans chez les jeunes*

L'action climatique

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Le maire de Paul Germain ne cache plus, depuis plusieurs années, sa volonté de faire des enjeux climatiques un véritable sujet de réflexion citoyenne. Loin du simple discours administratif, il multiplie les occasions d'expliquer les mécanismes du réchauffement climatique à l'aide d'images concrètes, de données scientifiques et d'une approche de vulgarisation rarement portée aussi directement par un élu municipal.

Le 7 mai dernier, cette démarche a pris la forme d'une conférence intitulée 5 concepts mobilisateurs pour l'action climatique, d'abord présentée aux employés de la Ville de Prévost dans le cadre d'une activité interne. En soirée, à la suite d'une invitation lancée au public, le maire a repris sa présentation devant une quarantaine de citoyens

basculés climatiques ou encore le rôle des puits de carbone.

Le ton était parfois pédagogique, parfois inquiet, mais rarement partisan. À travers sa présentation, le maire a surtout cherché à combattre ce qu'il considère comme une compréhension trop superficielle des mécanismes climatiques, reprenant d'ailleurs une citation de Stephen Hawking projetée durant la conférence : *Le plus grand ennemi de la connaissance n'est pas l'ignorance, c'est l'illusion de la connaissance.*

Plusieurs diapositives reposaient sur des images fortes : une baignoire qui déborde pour illustrer l'accumulation du CO₂ dans l'atmosphère, le dégel du pergélisol comparé à une « bombe climatique », ou encore cette phrase apparaissant vers la fin de la présentation : « Quand on comprend, on ne peut être que convaincu. »

La conférence débutait toutefois sur une note plus humaine avec la « chaise des générations », inspirée d'une démarche où des jeunes interpellent les adultes sur leur responsabilité envers l'avenir. « Notre futur n'est pas entre nos mains, malheureusement, il est entre les vôtres », pouvait-on lire dans une citation présentée dès le début.

Cette implication du maire dans les enjeux climatiques n'est pas nouvelle. Dans un récent portrait publié par *La Presse*, le journaliste

Éric-Pierre Champagne rappelait le parcours atypique de celui qui se décrit lui-même comme un ancien amateur de gros pick-up devenu l'un des maires « les plus verts au Québec ». Depuis son arrivée à la mairie en 2017, Paul Germain a multiplié les initiatives environnementales : interdiction de certains plastiques, promotion de l'électrification, mesures d'écofiscalité et développement d'un écoquartier.

Dans cette entrevue accordée à *La Presse*, il expliquait également que sa prise de conscience climatique remonte au documentaire *Une vérité qui dérange* d'Al Gore, visionné presque par hasard il y a près de vingt ans. Depuis, dit-il, il n'a « jamais arrêté de s'informer » sur ces questions.

Cette dimension transparaisait clairement lors de la conférence du 7 mai. Le maire ne se contentait pas de défendre des politiques municipales ; il cherchait surtout à transmettre une compréhension scientifique des phénomènes climatiques, estimant que plusieurs débats publics demeurent prisonniers d'une compréhension « en surface » des enjeux.

À plusieurs reprises, Paul Germain a insisté sur le fait que les changements climatiques ne relèvent pas d'une question idéologique, mais physique et scientifique. Une position qu'il résumait déjà dans *La Presse* en affirmant que « nos démarches politiques [doivent être] appuyées sur la science ».

Dans un contexte où plusieurs municipalités peinent déjà à absorber les coûts liés aux inondations, aux infrastructures ou aux épisodes météorologiques extrêmes, cette conférence prenait aussi l'allure d'un appel à une prise de conscience collective.



Paul Germain en pleine présentation sur différents sujets touchant l'environnement. La conférence s'est déroulée le 7 mai dernier. On peut voir sur la photo la chaise des générations.

Photo : Michel Fortier

Rencontre avec Anne-Marie Lavallée

Parlons bête



Photo : Sarah Joby

MacIntosh, son poney qui l'accompagne pour certaines visites en zoothérapie.

Carole Bouchard carobo@micainfo.ca — **Les animaux ne pensent pas comme nous, mais ils ont clairement des émotions, des préférences, des capacités sociales et une sensibilité qu'on a longtemps sous-estimée. Notre approche avec les animaux a beaucoup changé au fil des années. Autrefois, on cherchait surtout à les contrôler par la force ou la punition. Aujourd'hui, plusieurs méthodes privilégient plutôt la compréhension et la coopération. Anne-Marie Lavallée a créé un climat de confiance avec les animaux : ce sont ses partenaires de travail.**

Au fil de ses visites comme zoothérapeute, Anne-Marie tisse des liens précieux avec des personnes seules, âgées ou fragilisées. Et derrière chaque sourire reçu, elle rappelle avec simplicité : « Peut-être

croquez-vous que c'est moi qui vous apporte du bonheur... mais c'est tout autant vous qui m'en donnez. » Si la zoothérapie lui procure beaucoup de satisfaction, Anne-Marie souhaitait néanmoins explorer une

autre façon d'entrer en contact avec l'animal. Plus qu'un simple autre mode de communication, c'était une intuition profonde : elle sentait qu'elle pouvait entrer en relation avec les animaux. En 2024, c'est aux côtés de l'éducateur Danny Bélanger, de *Simplement canin*, qu'Anne-Marie s'est rendue au Bioparc de la Gaspésie. Pour cette formation, elle a côtoyé des loups, des ours, des porcs-épics, des loutres... et même un lynx. Chaque animal représentait un défi différent, mais tous exigeaient la même approche : une capacité d'observation, un calme

émotionnel, de la patience et une connaissance du comportement de l'animal. « Il faut rester calme, être à l'écoute et apprendre à observer autrement pour créer un lien », explique Anne-Marie. En comportement animalier on ne parle pas avec l'animal et on ne le touche pas. On doit comprendre l'état émotionnel de l'animal sans lui prêter des émotions humaines.



Un architecte qui a marqué nos vies

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Nous annonçons le décès, à l'âge de 83 ans, de Richard Goyette, survenu le 9 avril dernier. Il était l'époux de feu Linda Collette. Les lecteurs du Journal ne l'ont probablement pas connu, mais il a marqué leur environnement sans qu'ils s'en rendent compte. Il fut diplômé en architecture de l'Université McGill en 1964 et conçu, à la demande de Jack Wiseman, les Galeries des Monts, le premier centre commercial de Saint-Sauveur.

Né à Montréal, Richard a d'abord été musicien (guitariste avec *The Starlites—Music with a latin touch*) avant d'entreprendre des études en design à l'Institut des arts appliqués, puis en architecture à l'Université McGill. Il a été stagiaire en architecture avec le réputé architecte Ludwig Mies van der Rohe, puis récipiendaire d'une bourse d'excellence, il a poursuivi une maîtrise en éclairage dans une université de Paris, pour ensuite cofonder Goyette-Duplessis l'un des plus importants bureaux de design au Québec.

Richard laisse dans le deuil ses enfants, Jean-François (Amélie) et Claudia (Marcus), sa petite-fille Alie (Panda), ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux amis et proches qui garderont de lui un souvenir précieux. — En mémoire de Richard Goyette, le Journal publie les témoignages de gens qui l'ont connu.

Papa — Ta fille, Claudia

C'est le temps de te dire au revoir. De te dire merci pour tout ce que tu as été dans ma vie. Il n'y a pas de mots assez grands pour te raconter... mais je vais essayer.

Tu étais atteint de la maladie à corps de Lewy, diagnostiquée en avril 2023 après plusieurs années d'incertitude. Ça m'a brisé le cœur de voir ta vie basculer aussi rapidement. À peine quelques mois après l'annonce de ton diagnostic, tu as perdu ta femme, Linda, l'amour de ta vie, ainsi que ta vie telle que tu la connaissais. Depuis, tu vivais en unité de soins, où tu t'es éteint paisiblement le 9 avril dernier entouré de tes enfants.

Je garde de toi une multitude de souvenirs précieux : des jeux

d'enfance — comme notre invention « Energiser! » —, des journées d'été à la piscine de la Riveraine, des promenades de roche en roche à la rivière à Simon, des tours de tracteur, des voyages en famille à la mer et à la montagne, et mille petites attentions qui disaient sans cesse « je t'aime ». Tu m'as toujours encouragée à aller plus loin, allant jusqu'à soutenir mes études, peu importe mon âge. Grâce à toi, j'ai étudié longtemps.

Pour ta petite-fille Alie, tu étais « BABA » — un grand-père fier, attentionné, toujours prêt à la faire sourire, toujours prêt à la gâter. Merci de t'être assuré que ta petite-fille puisse étudier aussi longtemps qu'elle le voudra.

Malgré les épreuves et la maladie, tu as toujours été présent à ta façon. J'ai eu le privilège de pouvoir me tenir à tes côtés durant tes dernières années. Aujourd'hui, je trouve un certain réconfort à penser que tu as retrouvé ta chère et douce Linda.

Papa, tu laisses un vide immense, mais aussi un héritage d'amour et de souvenirs qui continueront de vivre en moi pour toujours. Je t'aime très fort.

Témoignage de Carole Bouchard

Richard a passé sa dernière année à la Résidence des Bâisseurs de Sainte-Adèle, où résidait également ma mère, Lucille Beaudoin, décédée en août dernier. Il partageait sa table, et nous avons peu à peu noué des liens avec lui, ainsi qu'avec sa fille Claudia, qui lui rendait visite régulièrement.

Il avait perdu son épouse, dont l'absence lui pesait profondément. Mais dès que la conversation glissait



Galeries des Monts à Saint-Sauveur réalisé en 1977

vers l'architecture, il s'animait avec l'enthousiasme d'un homme de trente ans : il devenait volubile, passionné. C'est ainsi que nous avons découvert qu'il était l'architecte des Galeries des Monts, à Saint-Sauveur, et qu'il connaissait Jack Wiseman, à l'origine de ce premier centre commercial du village.

Sa présence nous rappelle que celles et ceux qui vivent aujourd'hui en résidence pour aînés — parfois perçus comme effacés ou isolés — portent en eux une histoire riche. Ils ont construit, créé, contribué. Ils ont laissé une empreinte. Et il nous revient, à nous, de la reconnaître et de la mettre en lumière.

Témoignage de Jack Wiseman

(Monsieur Wiseman a développé le centre commercial Les Galeries des Monts de Saint-Sauveur vers 1977 et il contribue au succès du Festival des arts de Saint-Sauveur.)

J'ai été profondément attristé d'apprendre le décès de Richard Goyette. Notre relation s'est étendue sur de nombreuses années. Je suis rapidement devenu admiratif des remarquables réalisations de Richard, notamment dans le secteur du commerce de détail.

Lorsque nous avons acquis le terrain à Saint-Sauveur avec l'intention d'y construire un centre commercial, nous avons étudié plusieurs

propositions d'aménagement, sans toutefois nous sentir à l'aise avec celles qui nous étaient soumises : aucune ne s'intégrait véritablement à l'esprit du village.

Ce fut une heureuse rencontre que celle de Richard, alors résident de Saint-Sauveur (rivière à Simon). J'avais exprimé le souhait que notre projet s'inscrive en harmonie avec le milieu. Grâce à lui, l'implantation des bâtiments, le style architectural d'inspiration canadienne-française ainsi que l'utilisation du bois naturel à l'intérieur ont donné naissance aux Galeries des Monts : un lieu unique, chaleureux et apprécié de nombreux visiteurs.

Le succès, le rayonnement et le développement des Galeries des Monts constituent un véritable hommage à l'apport de Richard Goyette.

La revitalisation du Complexe Desjardins

Au début des années 1990, Richard Goyette a joué un rôle majeur dans la revitalisation du Complexe Desjardins, alors en perte de vitesse. Avec sa vision à la fois architecturale et humaine, il a transformé un lieu devenu essentiellement un espace de passage en un véritable pôle commercial vivant et accueillant. Il a notamment repensé les espaces de circulation, ajouté de nouvelles surfaces commerciales et redonné une



Photos courtoisie

Richard Goyette a fondé les Décorateurs ensembles Goyette et Duplessis et le Groupe Goyette International

âme à la foire alimentaire, jusque-là très impersonnelle. Ron Fournier, qui a travaillé avec lui, se souvient d'un homme passionné, rigoureux et profondément convaincu que l'architecture devait servir la vie urbaine et les gens qui l'habitent. Son travail au Complexe Desjardins demeure un témoignage des plus éloquents de son talent et de sa vision.

D'après un article de Nicole Benoit, Richard Goyette s'attaque souvent à des centres commerciaux entiers en combinant l'apparence européenne à la manufacture américaine.

Réalisations

Certains se souviendront d'un certain nombre de ses réalisations — Meunier et Rosenthal, optométriste à la place Ville-Marie; magasin de disque Alex Sherman à Ottawa; Mercerie Aquascutum à la place Ville-Marie; la boutique « Jouets pour Rive Gauche », édifice Rive-Gauche, angle Sainte-Catherine et de la Montagne; boutique Lui et Elle de la rue St^e Catherine. En avril 2000, il reçoit une lettre du patron de Chaussures Browns, Morton Brownstein, pour lequel il avait conçu l'aménagement intérieur de ses magasins, qui le traitait ainsi : « I still think you are crazy! However the credit is all yours — you did design a spectacular store — a super attraction on St. Catherine Street. Congratulations ». Pour ce design, il avait fait l'objet d'un article de Huguette Lafond dans Les idées de ma maison, et il avait reçu un certificat d'appréciation de la Société des designers d'intérieur du Québec.



La communication animale

Une barrière sépare l'humain et l'animal, mais la relation de confiance permet une coopération volontaire. Par exemple, explique Anne-Marie : « Entraîner un ours afin que, sur commande, il ouvre la bouche pour pouvoir regarder ses dents; ou, avec le lynx, il fallait lui apprendre à rester appuyé contre la clôture afin de lui donner ses vaccins. » Anne-Marie raconte cet anecdote en riant « Mais la boulette de viande ne tenait pas à cause de la chaleur... et le lynx a zéro patience et il devenait vite enrager. » Ce type de formation en comportement animalier permet de travailler en collaboration avec un vétérinaire ou comme animalier dans un zoo.

Ces intervenants travaillent précisément à instaurer une interaction de confiance pour permettre des soins vétérinaires sans stress ni contention lourde et évitent les anesthésies inutiles. Ce lien émotionnel peut être essentiel pour éviter la panique pendant les examens médicaux.

Anne-Marie a entrepris une autre formation avec Stéphanie Ouellette (Elle parle aux animaux) pour une période de sept mois. Celle-ci décrit la télépathie animale comme une forme de communication intuitive avec les animaux, utilisée pour mieux comprendre leurs comportements, leurs émotions ou leurs besoins. Anne-Marie livre ce témoignage : « J'ai eu la chance de rencontrer un

caracal qui a partagé avec moi qu'il avait mal aux oreilles. Car il y a plusieurs façons de communiquer : moi j'entends et je reçois des images et j'ai des frissons qui passent dans tout le corps ce qui, pour moi, confirme son message; j'ai l'impression de devenir leur voix ».

Même si aucune preuve scientifique solide n'a démontré qu'un humain peut recevoir directement les pensées ou douleurs d'un animal par télépathie, Anne-Marie affirme qu'elle sait ce qu'elle a vécu avec certains animaux. Entre science du comportement animal, intuition et relation de confiance, le parcours d'Anne-Marie Lavallée illustre à quel point le lien entre l'humain et l'animal peut

prendre différentes formes. Qu'on y adhère ou non, son approche repose avant tout sur l'écoute, la patience et le respect de l'animal. Et pour Anne-Marie, cette connexion particulière demeure au cœur de tout ce qu'elle entreprend auprès d'eux.



Le chien Joy à l'hôpital Shriners : faire de la physiothérapie différemment !



Zoo-lecture avec des personnes déficientes intellectuelles et un lapin.

Photos : Anne-Marie Lavallée

Séance ordinaire du conseil municipal tenu le 11 mai 2026

Le maire et les élus sont revenus sur le prix décerné récemment à la Ville par l'Association des communicateurs municipaux du Québec (ACMQ). Prévost a reçu la « Plume d'excellence d'or », une distinction attribuée pour la gestion des communications entourant le dossier de l'école Val-des-Monts.

Le chantier de l'école Val-des-Monts a également occupé une large place dans les échanges. Selon les informations présentées au conseil, les fondations sont maintenant prêtes à recevoir les modules de l'établissement, dont l'installation doit débuter au cours des prochaines semaines. La Ville estime désormais réaliste une ouverture pour la rentrée scolaire de septembre.

Le projet du pont de l'avenue du 4-Mai a donné lieu à plusieurs précisions financières. L'administration municipale a indiqué que le règlement

d'emprunt autorisé à hauteur de 12,3 millions de dollars représentait une enveloppe maximale, alors que les appels d'offres permettraient plutôt de réaliser le projet pour un montant évalué à environ 9 millions. La Ville prévoit également utiliser près de 1,8 million provenant des redevances de développement afin de réduire la part assumée par les contribuables. Selon les données présentées en séance, les revenus fiscaux associés à l'école sont évalués à environ 550 000 \$ par année, alors que le coût annuel du financement du pont serait

d'environ 420 000 \$. Le conseil a aussi rappelé la possibilité de vendre certains terrains municipaux situés à proximité de l'école, ce qui pourrait générer des revenus supplémentaires dans les prochaines années.

Du côté des travaux publics, le conseiller Joey Leckman a demandé aux citoyens d'éviter de former des amas de gravier lors du balayage printanier des rues, expliquant que cela complique le travail des balayeuses mécaniques. Deux véhicules municipaux sont actuellement déployés en complément des opérations réalisées par un entrepreneur externe.

Par ailleurs, la conseillère Audrey Paquette a annoncé le lancement d'une « Tournée des élus », une série de rencontres informelles destinées à favoriser les échanges avec les citoyens à l'extérieur des séances du conseil. Les élus ont aussi rappelé le Grand rendez-vous environnemental, le 16 mai à l'école du Champ-Fleuri, ainsi qu'une séance d'information sur les mesures d'urgence prévue le 27 mai à l'hôtel de ville.

Le conseil a souligné le départ de M^e Laberge, après 25 ans au service de la Ville de Prévost. Le Conseil a rappelé les récentes nominations de Catherine Nadeau Jobin à la direction générale et de Martine Rouette à la direction générale adjointe.

Séance du Conseil

Le conseil municipal a adopté plusieurs règlements touchant directement les infrastructures privées et les enjeux environnementaux. La Ville a notamment élargi la portée de son programme Éco-Prêt afin d'y inclure désormais le financement de nouveaux puits privés ainsi que certains travaux liés aux installations septiques. Un règlement d'emprunt de plus de 600 000 \$

accompagne cette décision, dans un contexte où les municipalités cherchent de plus en plus à adapter leurs infrastructures aux pressions exercées sur la ressource en eau et aux effets des changements climatiques.

Parmi les principaux contrats accordés lors de la séance figurent ceux liés à l'aménagement de la rue des Pins, à la rénovation de la caserne d'incendie ainsi qu'à

la construction du futur pont du 4-Mai, une structure préfabriquée en acier d'environ 85 mètres. Le conseil a également confirmé la réalisation du revêtement des terrains de pickleball, reflet de l'essor rapide de cette activité sportive auprès des citoyens.

À l'inverse, les élus ont choisi de rejeter les soumissions reçues pour les travaux du poste de pompage P5 ainsi que pour le projet de corridor de mobilité active reliant la Route verte à la rue des Frangins. Le conseil préfère revoir ces dossiers plutôt que d'entériner des coûts jugés trop élevés ou insatisfaisants.

En matière d'urbanisme, plusieurs demandes de dérogations mineures et de PIIA ont été étudiées, notamment dans des secteurs identifiés comme des « zones anthropiques sonores ». Ces dossiers illustrent les tensions persistantes entre développement résidentiel, densification et qualité de vie, dans une municipalité où les secteurs boisés et les zones de transition entre milieux naturels et grands axes routiers suscitent une pression immobilière croissante.

Enfin, lors de la période du varia, le maire Paul Germain a élargi le débat à un enjeu dépassant largement le cadre municipal en commentant les nouvelles restrictions imposées au Programme des travailleurs étrangers temporaires. Reprenant les préoccupations exprimées par Union des municipalités du Québec, il a souligné les impacts économiques que pourraient subir plusieurs secteurs déjà confrontés à une pénurie persistante de main-d'œuvre.

Périodes de questions

Infrastructures majeures – concernant le financement du nouveau pont (9,1 M\$), la Ville a opté pour un terme d'emprunt de 40 ans, soit le maximum légal permis. Cette stratégie assure une

équité générationnelle : puisque l'infrastructure a une durée de vie de 60 à 70 ans, il est juste que le fardeau financier soit réparti entre les contribuables actuels et futurs. Avec un taux d'intérêt fixé à 3,85 % face à une inflation de 2,4 %, la valeur réelle de la dette diminue annuellement, confirmant la viabilité de cette décision.

Optimisation des espaces récréatifs – Pétaque : L'entretien

régulier est désormais intégré au nouveau Plan directeur des parcs. – Pickleball (Val-des-Monts) : L'entrepreneur corrigera les travaux défectueux à ses frais, incluant l'installation d'une surface bleue professionnelle.

Enjeux environnementaux – Afin de concilier rigueur environnementale et capacité de payer des propriétaires, la Ville prévoit réviser certains règlements environnementaux liés à la norme Q2-R22, afin de permettre des systèmes de traitement des eaux moins coûteux et plus accessibles aux propriétaires. Un citoyen a exprimé sa gêne quant au remplissage des camions-citernes via les bornes-fontaines, mais le maire a affirmé que cela demeurerait la solution la plus économique.

Visite du député Tim Watchorn

– La séance du conseil municipal a reçu la visite inhabituelle du député fédéral de la circonscription, Tim Watchorn, citoyen de Morin-Heights, venu assister aux échanges afin de mieux prendre le pouls des préoccupations locales. Le député a expliqué qu'il avait entrepris une tournée des conseils municipaux de sa circonscription – Prévost étant le 11^e visité sur un total de 19 municipalités.

M. Watchorn a profité de son passage pour saluer la qualité des séances du conseil prévostois, tant sur le plan audiovisuel que dans le climat des échanges. Selon lui, les réunions de Prévost se distinguent par leur respect et leur bonne tenue, au point d'être, a-t-il affirmé, « les meilleures » parmi celles auxquelles il a assisté jusqu'à présent.

Le député a également réagi au débat entourant les travailleurs étrangers temporaires. Il a indiqué que le gouvernement fédéral souhaite favoriser l'accès à la résidence permanente pour les travailleurs présents depuis plusieurs années au pays, tout en laissant entendre que des discussions avec Québec pourraient mener à certains ajustements prochainement.

PHYSIOTHÉRAPIE - OSTÉOPATHIE PRÉLÈVEMENTS SANGUINS

Thérapie manuelle — Analyse de la course à pied
 Réadaptation post-opératoire — Rééducation vestibulaire
 Puncture physiothérapique avec aiguilles sèches (PPAS)
 Rééducation périnéale pour femmes (Fuites urinaires)

PHYSIOTHÉRAPEUTES	OSTÉOPATHES
Jasmine Perreault	Kim Aspirot
Caroline Perreault	Émilie Bérubé
Catherine Paquin	Nina Uytterhaeghe
Laurence Gauvin Couture	INFIRMIÈRE
Jasmine Guénette-Labelle	Johanne Roy

in

CLINIQUE PHYSIOTHÉRAPIE DES MONTS

2994, boul. du Curé-Labelle, suite 101, Prévost, J0R1T0

450.224.2322 www.physiodesmonts.com

vivez

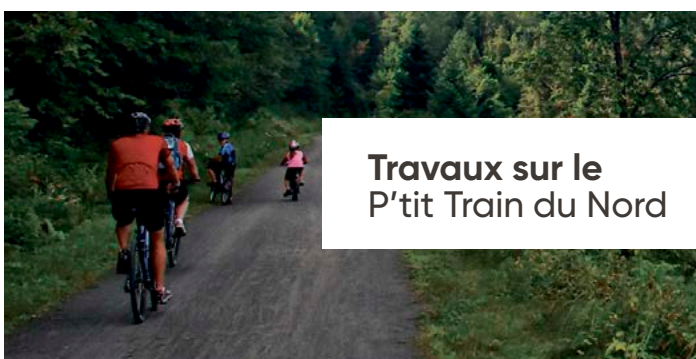
Prévost

MAI 2026

Un petit pont pour l'Homme, un grand pas pour Prévost.



Image d'inspiration



Travaux sur le
P'tit Train du Nord



Programmation
estivale – Un été
pour bouger !


Prévost
ici pour inspirer



CŒUR DES COURANTS

Le contrat est octroyé : le nouveau pont sera construit cet été

La Ville de Prévost est heureuse d'annoncer que le contrat pour la construction du nouveau pont reliant l'avenue du 4-Mai à la route 117 a été octroyé le 11 mai dernier. Les travaux pourront ainsi débuter dès cet été, marquant une étape déterminante dans le développement du secteur du Cœur des courants.

Une infrastructure clé pour Prévost

Ce nouveau pont constitue une infrastructure majeure pour la Ville. Il assurera une connexion directe, fluide et sécuritaire entre la route 117 et le secteur du Cœur des courants, contribuant à améliorer les déplacements et l'accessibilité dans ce pôle en plein essor.

Le pont permettra notamment de desservir :

- la nouvelle école secondaire, dont les travaux progressent comme prévu;
- la future bibliothèque municipale;
- les nouvelles vocations éducatives, communautaires et institutionnelles du secteur.

Plus qu'un simple lien routier, le pont et l'avenue du 4-Mai formeront une artère structurante du futur « centre-vie » de Prévost, en cohérence avec la vision d'un milieu dynamique, accessible et tourné vers l'avenir.

Mobilité durable et sécurité au cœur du projet

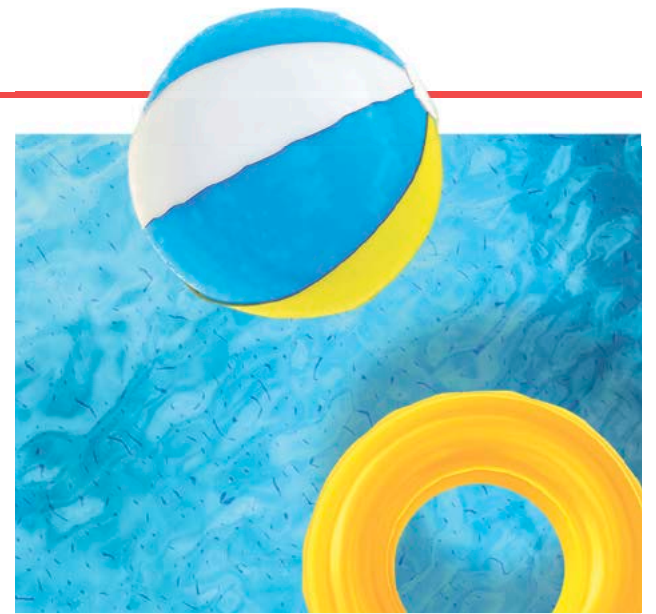
Ce nouveau pont intégrera des aménagements favorisant la mobilité active, durable et sécuritaire, au bénéfice de l'ensemble des usagers, qu'ils soient automobilistes, cyclistes ou piétons. Il s'inscrit pleinement dans la volonté de la Ville de développer des infrastructures modernes, sécuritaires et adaptées aux besoins actuels et futurs de la population.

Déroulement des travaux et information à la population

Les travaux préparatoires amorcés ce printemps se poursuivront avec la construction du pont au cours de l'été. La Ville prévoit peu d'entraves majeures à la circulation, mais des avis aux citoyens et des plans de circulation seront diffusés au besoin, selon l'évolution du chantier.

La Ville invite la population à consulter régulièrement sa page Facebook, la section Info-travaux de son site web et à s'inscrire aux alertes citoyennes afin de demeurer informée de l'évolution du chantier et des impacts sur les déplacements.

Avec l'octroi de ce contrat, la Ville franchit une étape concrète vers la réalisation d'un projet structurant qui contribuera durablement à la qualité de vie, à la mobilité et au développement harmonieux de Prévost.



PRÉVOYEZ VOS TRAVAUX

Sécurité des piscines résidentielles

Le nouveau *Règlement sur la sécurité des piscines résidentielles* du Gouvernement du Québec entrera en vigueur le 30 septembre 2027. Cette réglementation vise à prévenir les noyades et à renforcer la sécurité, notamment celle des jeunes enfants.

Même si l'échéance peut sembler lointaine, il est fortement recommandé aux propriétaires de piscines résidentielles de s'informer dès maintenant et de planifier, au besoin, les travaux requis afin d'assurer la conformité de leurs installations.

Pourquoi agir dès maintenant ?

La future réglementation s'appliquera à toutes les piscines résidentielles, incluant celles qui bénéficiaient auparavant de droits acquis. Les exigences touchent notamment les dispositifs de sécurité entourant les piscines et les accès, dont les clôtures, afin de réduire les risques de noyades.

Il est recommandé de communiquer avec le Service de l'urbanisme avant d'entreprendre des travaux afin de valider les obligations et, au besoin, les permis requis.

Un guide d'application du *Règlement sur la sécurité des piscines résidentielles* est également disponible en ligne et constitue une référence essentielle pour tous les propriétaires concernés.

Pour toute question, communiquez avec le Service de l'urbanisme de la Ville de Prévost.

Guide d'application :



GALA ZÉNITH 2026

Félicitations à La Halte Boréale !

La Ville de Prévost tient à féliciter la Halte Boréale, lauréate du Prix Prestance Prévost remis lors du Gala Zénith 2026, organisé par la Chambre de commerce et d'industrie Rivière-du-Nord (CCIRDN).

Cette distinction met en lumière une entreprise qui se démarque par son dynamisme, son engagement et sa contribution au rayonnement de notre milieu.

Nous tenons également à féliciter chaleureusement toutes les entreprises finalistes du prix Prestance Prévost : Équipe St-Amour - Courtiers immobiliers, la clinique médicale Au Centre d'Elle, la clinique médicale Mères et Monde et la Pharmacie Familiprix Sophie Châtillon. Félicitations également aux finalistes prévostois Miel de la Garde (catégorie Producteur, distributeur, transformateur) et la Maison d'Entraide de Prévost (catégorie Économie sociale et communautaire).

Bravo à toutes et à tous!



MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

Travaux sur le P'tit Train du Nord à Prévost

La MRC de la Rivière-du-Nord souhaite informer les citoyens de Prévost que des travaux d'asphaltage et de drainage seront réalisés sur le Parc linéaire le P'tit Train du Nord, de la fin mai au mois de juillet 2026.

Ces travaux porteront sur la portion comprise entre la rue Mozart et la Gare de Prévost. Afin de limiter les impacts, les interventions se feront par tronçons. La MRC confirme que la Gare de Prévost demeurera ouverte pendant toute la durée des travaux.

Le sentier restera praticable en soirée ainsi que les fins de semaine. Toutefois, en semaine, un détour sera mis en place, notamment par la route 117. Il sera très important pour les usagers de respecter la signalisation temporaire installée sur le parcours.

Nous remercions les citoyens pour leur patience et leur collaboration. Pour en savoir plus sur ce projet, dont l'objectif est d'améliorer le drainage des eaux, de favoriser la mobilité durable et de bonifier l'accessibilité pour tous les types d'usagers, nous vous invitons à consulter le site web du P'tit Train du Nord.

Pour toute question : info@traindunord.com

NOUVEAU RÈGLEMENT 871

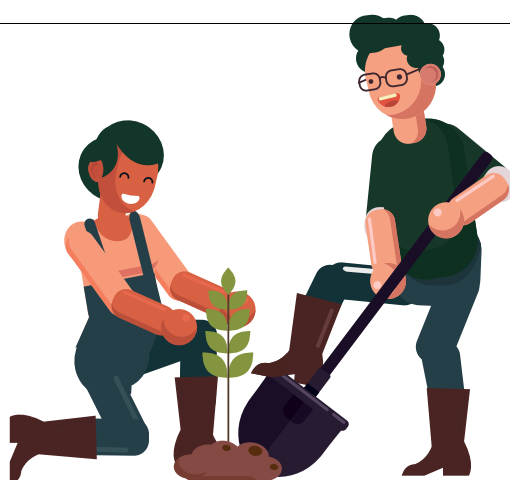
Comment faire une demande d'occupation du domaine public

Un nouveau règlement visant à encadrer l'occupation du domaine public a été adopté par le conseil municipal à la séance du mois de mars 2026.

En d'autres mots, toute occupation temporaire ou permanente de la voie publique par un objet, un véhicule, des matériaux, une structure ou une activité doit maintenant faire l'objet d'une demande de permis auprès du Service de l'ingénierie et des infrastructures.

La demande peut être effectuée directement en ligne en complétant le formulaire se trouvant sur le site internet de la Ville. Il est également possible de vous procurer une copie du formulaire au bureau du Service aux citoyens au 2880, boul. du Curé-Labelle.

Faire une demande de permis d'occupation du domaine public :



SAISON 2026

Joignez l'équipe des éco-jardins des mésanges !

Les membres du jardin collectif sont à la recherche de personnes enthousiastes et engagées pour prendre part à la saison 2026.

Que vous ayez de l'expérience ou simplement la curiosité de découvrir le monde du jardinage, nous vous invitons à joindre ce projet au bord du Lac Écho.

Pour en savoir plus, écrivez à : ecojardiniers.prevast@gmail.com



PROGRAMME

Végétalisation des rives

Votre propriété est riveraine d'un lac, d'un ruisseau, d'une rivière ou d'un autre espace naturel ? Profitez de ce programme de subvention pour l'achat d'herbacées, d'arbres et d'arbustes adaptés à la végétalisation des berges. Ces plantes, partiellement subventionnées par la Ville, ajouteront du cachet à votre aménagement paysager tout en contribuant à préserver la qualité de l'eau !

Date limite des commandes : 31 mai 2026

Livraison à domicile des plants : 11 et 12 juin 2026

Pour plus d'information et pour compléter le formulaire :



SEMAINE DU 24 MAI

Collecte des résidus verts

Seuls les sacs en papier seront ramassés lors des collectes de feuilles et de résidus verts. Veuillez déposer les sacs de papier en bordure de rue **le dimanche 24 mai en soirée** pour permettre leur collecte durant la semaine. Matières acceptées : feuilles, gazon, résidus de ratissage et de jardinage. Un maximum de 15 sacs par semaine de collecte par résidence est permis.

Pour plus d'information : ville.prevast.qc.ca/collectes



APPLICATION GRATUITE

iNaturalist

Et si vos promenades quotidiennes pouvaient contribuer à mieux faire connaître la nature qui vous entoure ? L'application gratuite iNaturalist, utilisée et connue partout dans le monde, vous permet d'identifier et de connaître la faune et la flore près de vous.

Ainsi, la Ville de Prévost sollicite votre aide et vous invite à utiliser cette application pour consigner vos observations, afin d'obtenir un meilleur portrait de son territoire. Et qui de mieux placé que celles et ceux qui y habitent ? Que ce soit lors de vos promenades, simplement dans votre cour à écouter les oiseaux du matin ou encore pour animer les enfants, il vous suffit d'ouvrir l'application, de prendre une photo ou un enregistrement, d'identifier l'espèce lorsque possible et d'enregistrer le tout.

Vous verrez que, même pour les débutants, cette application est facile à utiliser. Les observations peuvent être des animaux, des plantes, des champignons et autres. Grâce à ce petit geste, vous contribuez significativement à faire découvrir les richesses de votre territoire et surtout, vous aidez la Ville à mieux les protéger !

Pour installer l'application :



DISPONIBLE EN LIBRE-SERVICE

Distribution de paillis et de compost

Le **paillis**, issu de la collecte de branches, est disponible de mai à octobre, en formule libre-service dans un tout nouvel emplacement : dans le stationnement à gauche du 892, rue Richer. Limite d'une verge à la fois, sans limite de quantité totale.

Le **compost**, de grade A, provient du centre Mironor où sont envoyées nos matières organiques collectées via les bacs bruns. Il est disponible en libre-service à côté de l'écocentre, sur la rue Doucet, le samedi 23 mai et du mercredi 27 mai au samedi 30 mai inclusivement, de 9 h à 16 h. Le volume maximal est limité à une demi-verge à la fois (l'équivalent d'une remorque domestique de 4 par 8 pieds), jusqu'à un maximum d'une verge par propriété.



DE RETOUR CETTE ANNÉE

Service de location de planches à pagaie et de kayaks

L'espace riverain de la rue Leblanc situé au 687 rue Leblanc à Prévost offre depuis maintenant deux ans un service de location de planches à pagaie et de kayaks accessible à tous.

Comment ça fonctionne ?

Les embarcations sont rangées dans des cases installées directement à l'espace riverain situé sur la rue Leblanc. Les visiteurs doivent en faire la réservation sur place ou en ligne : padkay.com

Tout l'équipement est inclus dans la réservation (pagaie, veste de flottaison et ensemble de sécurité nautique) et peut être récupéré dans la case avec l'embarcation dès le début de la période de location.



SUBVENTION

Plantation d'arbres en rives des lacs

Le programme de subvention a pour but de promouvoir et d'encourager la plantation d'arbres en rives de lacs. Toutes les personnes physiques propriétaires riveraines d'un des lacs du territoire sont admissibles à une aide financière dans le cadre de ce programme.

Une aide financière équivalente à 75 % du montant d'achat avant taxes de l'arbre visé par la demande, jusqu'à un montant maximal de 50 \$, est offerte aux participants suivant la plantation de celui-ci à 10 mètres ou moins du lac.



sécurité civile et communautaire



SIGNALISATION

Limites de vitesse et camions lourds

À Prévost, nous recevons fréquemment des questions concernant les limites de vitesse et la circulation des camions lourds sur le territoire. C'est normal : la sécurité de tous les usagers de la route est notre priorité et notre réglementation reflète bien cette préoccupation.

Voici quelques informations pratiques pour comprendre comment fonctionne la signalisation à Prévost et au Québec, particulièrement par rapport aux limites de vitesse et à la circulation de camions lourds.

La vitesse par défaut s'applique sans panneau

Au Québec, lorsqu'il n'y a aucun panneau, une limite de vitesse par défaut s'applique automatiquement selon le type de route. À Prévost :

- En agglomération (quartiers) : la limite légale est de 50 km/h par défaut.
- Zones à 30 km/h : la Ville de Prévost a choisi d'abaisser la limite à 30 km/h dans la majorité de ses rues résidentielles. Elle installe généralement des panneaux à l'entrée de ces zones pour indiquer que cette limite est valide pour tout le secteur, évitant ainsi de surcharger chaque rue de panneaux répétitifs.

Éviter la « pollution visuelle »

Installer et entretenir un panneau à chaque intersection peut créer de la pollution visuelle. Les villes privilégient donc une signalisation harmonisée.

- On installe des panneaux principalement là où la limite change ou présente un danger particulier (écoles, courbes prononcées).
- Multiplier les panneaux peut paradoxalement réduire leur efficacité, car les conducteurs finissent par ne plus y porter attention.

Interdiction de circulation des camions

À Prévost, l'interdiction de circulation des camions et véhicules lourds est régie par le règlement municipal SQ-916-2025.

Voici les règles spécifiques concernant ces panneaux et leur application :

- Interdiction générale : la circulation des camions, véhicules lourds et véhicules-outils est interdite dans toutes les rues identifiées à l'annexe « A » du règlement de la Ville.
- Exception pour livraison locale : même si un panneau d'interdiction est présent, les camions ont le droit de circuler s'ils effectuent une livraison ou une cueillette locale (ex: livraison de meubles, déménagement, vidange de fosse septique).
- Autres exceptions : l'interdiction ne s'applique pas non plus aux véhicules de services d'urgence, aux véhicules d'entretien de la Ville, ni aux camions dont le point d'attache (le garage du propriétaire) est situé sur ladite rue.

Comme pour les limites de vitesse, la Ville évite de multiplier les panneaux d'interdiction de circulation des camions pour plusieurs raisons :

- Réseau de camionnage : la Ville définit un réseau de transit spécifique. Si une rue n'en fait pas partie et qu'elle se trouve dans une zone résidentielle délimitée par des panneaux aux entrées principales, chaque petite rue transversale n'a pas besoin de son propre panneau.
- Harmonisation : la signalisation doit respecter les normes du ministère des Transports et de la Mobilité durable pour être légalement applicable.



SÉANCE D'INFORMATION

À Prévost, on prévoit

Comment bien se préparer aux situations d'urgence ? La Ville de Prévost vous invite à une séance d'information sur la sécurité civile afin de vous outiller et mieux comprendre les rôles des citoyens, des municipalités et du gouvernement en situation d'urgence.

Un tirage d'une trousse familiale de 72 heures aura lieu parmi les participants. L'activité est ouverte à toutes et à tous !

Date : 27 mai

Heure : de 19 h à 20 h 30

Lieu : Hôtel de ville
(2870, boul. du Curé-Labelle)

Sur inscription
(places limitées) :



SÛRETÉ DU QUÉBEC

Désactivation des lignes *4141

À compter du 1^{er} juin 2026, la Sûreté du Québec nous informe que les lignes téléphoniques 310-4141 et *4141 seront graduellement désactivées.

Pour un appel d'urgence, composez le 911.

Pour joindre la Sûreté du Québec pour une situation non urgente, communiquez avec votre poste de quartier (à Prévost : 450 224-9822).

vivez.Prévost



FORMATION

Prêts à sauver des vies ?

Vous souhaitez vous sentir outillé pour intervenir en cas d'urgence ? Participez à une formation pratique sur l'utilisation du défibrillateur externe automatisé (DEA), incluant les techniques de réanimation chez l'adulte, l'enfant et le nourrisson.

Aucune certification ne sera émise, mais un aide-mémoire sera remis lors de la formation.

Date : 6 juin, de 10 h à 12 h

Lieu : Pavillon Léon-Arcand
(296, rue des Génévriers)

Sur inscription
(places limitées) :



sécurité incendie



PRÉVENTION

Collecte des piles usagées

Saviez-vous qu'il ne faut jamais jeter les piles et les batteries à la poubelle dans les bacs de récupération ? En plus d'être nuisibles pour l'environnement, les piles et les batteries peuvent provoquer des incendies en produisant des étincelles lorsqu'elles entrent en contact avec des débris, sont endommagées ou surchauffent.

Comment bien se départir de piles usagées

1. Rassemblez vos piles et batteries usagées dans un contenant non métallique.
2. Couvrez les bornes des piles et batteries rechargeables, au lithium et alcalines de plus de 9V avec du ruban isolant pour éviter les étincelles.
3. Déposez vos piles usagées dans un point de collecte afin qu'elles puissent être recyclées de façon écoresponsable.

Ces gestes simples permettent d'éviter les risques ainsi que de protéger votre domicile et l'environnement.

Points de collecte :



RAPPEL IMPORTANT

Visite de prévention incendie résidentielle

De fin mai à octobre, les pompiers du Service de sécurité incendie seront sur le territoire pour effectuer des visites de prévention dans les résidences afin de vérifier les avertisseurs de fumée et de monoxyde de carbone, tel que requis par le schéma de couverture de risque en incendie de la MRC.

L'objectif pour cet été est de visiter 780 résidences, plus spécifiquement dans les Clos Prévostois.

Les visites de prévention effectuées par les pompiers municipaux concernent essentiellement les bâtiments résidentiels et multilogements. Les pompiers seront en uniforme et clairement identifiés à votre Service de la sécurité incendie, ainsi que leur véhicule. Notez que la loi autorise les pompiers mandatés par la Ville à prendre des photos des bâtiments lorsqu'un risque ou une anomalie sont identifiés lors des visites.

Les pompiers s'assureront de :

- Vérifier la conformité des avertisseurs de fumée et de monoxyde de carbone dans les résidences et logements;
 - Minimale un avertisseur de fumée fonctionnel par étage;
 - Moins de dix ans
 - Minimale un avertisseur de monoxyde de carbone (garage, appareil au gaz ou autre combustible)
- Sensibiliser et informer la population sur l'importance d'avoir des avertisseurs en nombre suffisant, bien localisés et fonctionnels;
- Répertoire l'information.

Si vous êtes absent lors de la visite des pompiers, ceux-ci vous laisseront un accroche-porte qui comporte un code QR vous permettant de compléter le formulaire vous-même.

L'an dernier, le taux moyen de participation citoyens(nes) était de seulement de 25 %. L'objectif pour 2026 est d'atteindre un taux de participation de 35 %.

Le Service de la sécurité incendie vous invite à participer en grand nombre : il en va de la sécurité de tous. Merci d'avance pour votre collaboration !

Formulaire d'auto-inspection :



Jun 2026



Abonnez-vous aux alertes collectes

Vendredi 5 juin

Recyclage

Dimanche 21 juin

Inscrivez-vous aux rappels des collectes

ville.prevost.qc.ca/alertes





Evelyne Landry, Valérie Stevens, Audrey Paquette et Sylvie Sénéchal

RECONNAISSANCE

Hommage aux bénévoles

Le jeudi 23 avril dernier avait lieu l'hommage aux bénévoles prévostois, une soirée annuelle organisée par la Ville de Prévost à l'occasion de la Semaine de l'action bénévole afin de remercier les personnes et les organisations pour les efforts qu'elles déploient dans notre communauté. Quatorze organismes ont été honorés lors de cette soirée :

- Association des résidents du lac Renaud
- Club du Parc de la Coulée
- Club Optimiste de Prévost
- Club Soleil de Prévost
- Comité des citoyens du Lac René
- Comité régional pour la protection des falaises
- Coopérative Le Hameau de Prévost
- Diffusions Amal'Gamme
- Héritage Plein Air du Nord
- Journal des citoyens
- Maison d'entraide de Prévost
- Maison des jeunes Le local de Prévost
- Paroisse Saint-François-Xavier
- Société d'Horticulture et d'Écologie de Prévost

Un énorme merci à tous !



Paul Germain et Joey Leckman



Pierre McCann, Michel Fortier, Carole Bouchard, Nicolas Michaud et Bryan Parsons



Frédéric Lachance, Audrey Paquette, Pierre Daigneault, Solange Magistry, Michel Fortier, Philippe Marchesseault et Paul Germain



BIBLIOTHÈQUE

Dons de jeux de société

La bibliothèque de Prévost accepte maintenant les dons de jeux de société afin d'enrichir son offre ludique et culturelle. Les jeux doivent être complets et en bon état.

Les personnes intéressées peuvent déposer leurs dons directement à la bibliothèque durant les heures d'ouverture.



Gratuit!

BIBLIOTHÈQUE

Club de lecture d'été

Les inscriptions au BiblioClub débuteront le 25 juin 2026 à 9 h, à la bibliothèque.

Destiné aux jeunes de 3 à 17 ans, le BiblioClub revient cet été avec une thématique mystérieuse qui promet de captiver les jeunes lecteurs tout au long de la saison estivale.

Une belle occasion de découvrir le plaisir de lire, de relever des défis et de laisser libre cours à l'imagination !

Biblio Club



Gratuit!

3 À 5 ANS

Heure du conte

Mercredi 27 mai | 10 h 30
Samedi 30 mai et 13 juin | 10 h

Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches

 **Thématique printemps**

Les enfants sont invités à découvrir le plaisir de la lecture en se faisant raconter les plus belles et magiques histoires jeunesse. Ils seront transportés dans différents mondes imaginaires.

Places limitées
Inscription en ligne



Gratuit!

0 À 2 ANS

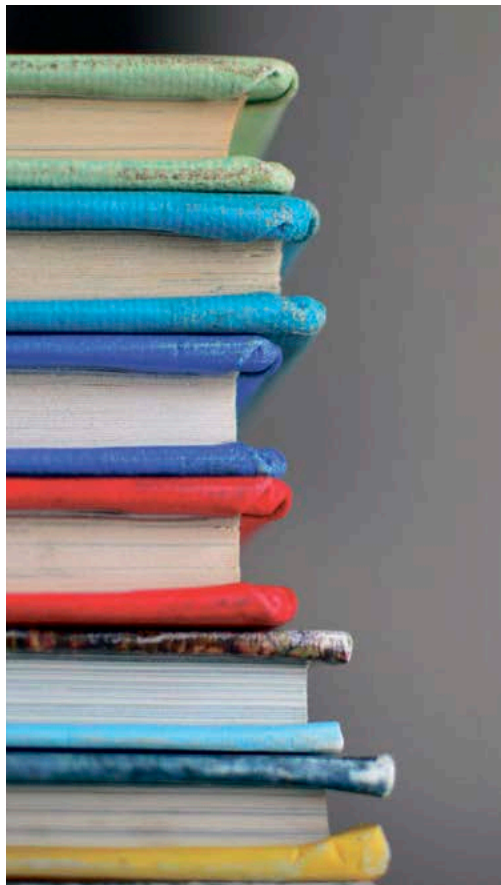
Atelier d'éveil à la lecture

Mardi 26 mai et 16 juin | 10 h 30
Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches

Initiez vos tout-petits de 0 à 2 ans à la découverte des livres et de la lecture.

Au programme : lecture d'albums sur plusieurs thématiques, comptines, jeux, activités et suggestions de lecture.

Places limitées
Inscription en ligne



SONDAGE

Activités et services d'animation de la bibliothèque

La Ville de Prévost invite la population à participer à un sondage visant à mieux comprendre les besoins et les habitudes des usagers de la bibliothèque. Les résultats permettront d'adapter la programmation et d'améliorer les services d'animation offerts.

Le sondage nécessite environ 5 minutes pour être complété. Une carte-cadeau Renaud-Bray sera tirée au sort parmi les participants.

Merci de votre participation !

Complétez le sondage :
ville.prevost.qc.ca/sondage

Ti-Mousse dans Brousse

Dimanche 7 juin | 9 h

Départ de la Gare de Prévost
(1272, rue de la Traverse)

Venez vivre l'expérience Ti-Mousse dans Brousse les dimanches avant-midi ! Une initiative qui vise la pratique d'activités de plein air et l'accès à la nature pour les jeunes familles ayant au moins un enfant entre 0 et 7 ans en les informant, en les inspirant et en les motivant à profiter de tous les bienfaits de la nature de façon sécuritaire. Des thèmes différents seront abordés lors de chaque sortie. Un contexte d'émerveillement pour tous.

Apportez de bonnes chaussures et une bouteille d'eau.

Thématique : Les arbres et plantes printanières

Aucune inscription requise

Gratuit!

Pour vous inscrire :



ville.prevost.qc.ca/inscription

les rendez-vous estivaux

Programmation gratuite en plein air

du 22 juin au 21 août 2026

Des activités gratuites pour tous les goûts et tous les âges, les jours de la semaine, dans les parcs de Prévost. Aucune inscription requise. La programmation complète, incluant les dates et lieux des activités, seront disponible très bientôt dans votre boîte postale et sur le site internet de la Ville de Prévost.

Lundis adrénaline

Un entraîneur professionnel de planche à roulettes sera sur place pour vous enseigner différentes techniques afin de perfectionner vos habiletés, que vous soyez débutant ou plus expérimenté. Une belle occasion d'apprendre tout en bougeant !

Mardis énergie

Une séance d'entraînement extérieure dynamique et originale de 60 minutes ! Apportez votre tapis de yoga, bouteille d'eau et serviette.

Mercredis pique-nique

Une occasion pour les enfants de 3 à 7 ans de découvrir le plaisir de la lecture tout en piqueniquant en famille. Une tente à lire sera installée pour l'occasion !

Mercredis danse en ligne

Venez bouger au rythme de la musique lors de cette activité festive de danse en ligne animée par le Club Soleil ! En cas de pluie, l'activité se déroulera à l'intérieur, dans le gymnase.

Jeudis culturels

Assistez à une belle programmation de spectacles gratuits en plein air mettant en vedette des artistes d'ici, dans une ambiance conviviale, familiale et estivale.

Vendredis zen

Une séance de yoga doux en nature ! Apportez votre tapis de yoga, bloc, bouteille d'eau et serviette. Namasté.



ville.prevost.qc.ca/rendezvous-estivaux

Programmation complète





Quatuor Cobalt



Yoel Diaz Quartet

DIFFUSIONS AMAL'GAMME

Quatuor Cobalt

Reffet du temps

Samedi 23 mai 2026 | 19 h 30

Formé d'artistes éclectiques explorant avec enthousiasme la musique ancienne sur instrument d'époque autant que les créations contemporaines, ce quatuor veut rendre la musique accessible à un large public. Défiant les barrières stylistiques et sociales, il présentera trois compositrices : Maddalena Laura Lombardini Sirmen, Fanny Hensel Mendelssohn et Alicia Terzian.

.....

Yoel Diaz Quartet

Cubarteto

Samedi 30 mai 2026 | 19 h 30

Pianiste impressionnant œuvrant depuis deux décennies sur la scène musicale canadienne et québécoise, Yoel Diaz nous présente maintenant son quatuor de jazz cubain : Cubarteto. Composé de pièces originales et d'airs connus, ce spectacle promet un jazz riche et audacieux.

Détails des concerts :

Coût : 35 \$ (entrée) / 30 \$ (abonné)
Gratuit pour les moins de 12 ans

Lieu : Salle Saint-François-Xavier
(994, rue Principale)

Réservation nécessaire :
diffusionsamalgamme.com

Salon des aînés de Saint-Jérôme 2026

La gérontologie sociale sera au cœur de la 9^e édition du Salon des aînés de Saint-Jérôme, présentée le samedi 12 septembre de 9 h à 16 h au Quartier 50+ de Saint-Jérôme.

Sur place, 100 exposants seront présents pour informer les visiteurs et une programmation de grandes conférences et de rencontres inspirantes sera proposée tout au long de la journée. Entrée gratuite pour toutes les générations.

Informations : www.salondesaines.ca



BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Marché d'été de Prévost

Du début juin à la mi-octobre, le Marché de Prévost sera de retour près de la Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches les samedis, de 9 h à 15 h.

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour assurer l'aide au montage du site de 7 h à 9 h et au démontage du site de 15 h 30 à 17 h.

Intéressé(e)s à donner un coup de pouce à cette initiative ? Contactez Cynthia Desruisseaux cdesruisseaux@ville.prevost.qc.ca

.....



LES COURSES DE LA COULÉE

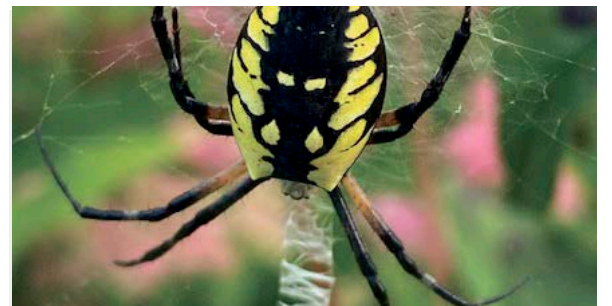
Vous êtes invités à la cinquième édition des Courses de la Coulée, un événement familial de course en sentier qui aura lieu le samedi 6 juin prochain !

Venez vous amuser et poser un geste concret qui aidera à la pérennité du magnifique Parc de la Coulée, puisque tous les profits de l'évènement seront remis au Club du Parc de la Coulée.

Les distances de 1,5 km et 3 km sont de retour pour les enfants, ainsi que les classiques 5, 10 et 15 km pour tous.

Pour plus d'information ou pour vous inscrire :

www.courirlaurentides.com/les-courses-de-la-coulee/



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE PRÉVOST

Conférence : Insectes bénéfiques ou maléfiques, telle est la question

par Daniel Gingras

Date : Mercredi 27 mai | 19 h 15

Lieu : Salle Saint-François-Xavier
(994, rue Principale)

Si certaines espèces d'insectes peuvent causer des ravages dans les cultures, d'autres sont nécessaires à leur bonne santé. Comment faire la différence ? Monsieur Gingras nous brossera un tableau du mode de vie des insectes pollinisateurs, essentiels à la production de fruits et de légumes et de ceux qui jouent un rôle de protection pour les cultures. Il décrira aussi les insectes indésirables qui endommagent les plantes maraîchères et proposera des moyens pour s'en débarrasser, les contrôler ou éviter qu'ils s'arrêtent chez vous.

Coût : gratuit (membres)
5 \$ (non-membres)

Informations : shepqc.ca

LA GRANDE JOURNÉE DES PETITS ENTREPRENEURS

Grande journée des petits entrepreneurs

Samedi 6 juin | 10 h à 15 h

La Halte Boréale
(2875, boul. du Curé-Labelle)

Venez explorer le Marché des petits entrepreneurs de La Halte Boréale, à Prévost. Vous pourrez y découvrir près de 40 petits entrepreneurs qui vous y attendent avec enthousiasme !

Informations :



Fête nationale du Québec

Le 24 juin Gare de Prévost

16 h

Ouverture du site
Animation (jeux gonflables,
maquillage, musique par DJ Jay Dee,
nourriture et breuvages)

17 h

Spectacle jeunesse – Circo Comédia

18 h

Monte le son avec DJ Jay Dee
Spécial Afro • Rap • R&B • Soul

20 h

Spectacle de France D'Amour

21 h 30

Musique par DJ Jay Dee



En partenariat avec :

Québec

Prévost

SHAWBRIDGE

IGA
Famille Piché *extra*
On s'y connaît!

Prochaines séances du conseil municipal

Lundi 8 juin, 19 h

Lundi 13 juillet, 19 h

Lundi 17 août, 19 h

Les séances du conseil municipal sont publiques et se déroulent à la Salle Saint-François-Xavier (994, rue Principale, Prévost).

Webdiffusion

Les séances du conseil sont diffusées en direct sur la page Facebook de la Ville de Prévost. Il est possible d'accéder aux vidéos antérieures des séances sur la page YouTube de la Ville.

**Pour joindre les membres
du conseil municipal :**

ville.prevost.qc.ca/elus

Communiquer avec la Ville de Prévost

311 | 450 224-8888
servicecitoyen@ville.prevost.qc.ca

Site Internet : ville.prevost.qc.ca

Pour tous les détails sur nos points de service et nos horaires :



Prévost

Suivez-nous !

vivez|Prévost



Séance ordinaire du conseil municipal tenu le 4 mai 2026

Le maire annonce que la réglementation afférente au plan d'urbanisme occupera grandement la séance. Julien Bourgon, directeur de l'urbanisme ainsi que David Corbeil-Hénault, directeur des finances, sont présents.

Correspondance – Le plan de réhabilitation du parc Gilbert-Aubin a été approuvé par le ministère de l'Environnement. Rappelons que des matières résiduelles avaient été enfouies sur une partie du site. Le règlement d'emprunt pour la réfection du chemin de la Montagne a été approuvé par le ministère de l'Habitation et des Affaires municipales. Malheureusement, la demande de financement pour la piste multifonctionnelle n'a pas été retenue par le gouvernement du Québec.

Ressources humaines – On annonce l'embauche d'une directrice aux travaux publics et à l'horticulture: madame Caroline Charest-Savard entrera en poste le 1er juin prochain. – Un poste de menuisier a été créé aux travaux publics et cela fait déjà une différence très positive.

Finances municipales – Les résultats sont encourageants, mais la discipline demeure nécessaire selon le directeur des finances.

Loisirs et culture

Le conseil annonce les dons aux organismes pour 2026 Maison des jeunes 15 000 \$, Entraide des Pays-d'en-Haut 1 000 \$, École

secondaire AN Morin 300 \$, Le Rucher collectif 2 000 \$, Garde-Manger des Pays-d'en-Haut 1 000 \$, Soupe et compagnie des Pays-d'en-Haut 300 \$, Comité régional pour la Protection des Falaises (CRPF) 2 000 \$, Prévoyance envers les aînés des Laurentides 300 \$, Le Répit bien-être 300 \$, Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut 300 \$, Club Jeunesse Vallée de Saint-Sauveur 1 000 \$, Table des aînés de la MRC des Pays-d'en-Haut 300 \$, Chambre de commerce 40 000 \$. – Le maire indique qu'une politique qui permettra de mieux encadrer les dons de charité sera adoptée dans la prochaine année.

Comité Consultatif de l'Urbanisme – Avis de motion et dépôt du règlement de constitution du CCU qui remplacera le règlement actuel: On souhaite qu'un membre du CCE fasse aussi partie du CCU afin d'assurer une concordance. On élimine également la limite de renouvellement de mandats.

Comité Consultatif sur l'Environnement – Avis de motion et dépôt de règlement de constitution du CCE, toujours concernant

le membre qui siègera également au CCU.

Projet pilote pour le stationnement dans les rues – On élargit la possibilité de stationnement dans les rues avec un nouveau projet pilote pour l'été 2026. Des espaces de stationnement seront donc désignés sur certaines rues, notamment sur le chemin des Bois-Blancs, le chemin des Faucons et le chemin de la Promenade.

Règlements d'urbanisme

Un gros dossier pour le nouveau conseil en place. On se souvient que le plan d'urbanisme a été adopté sans réglementation afférente. Le conseil actuellement en place doit donc adopter une réglementation conforme au plan d'urbanisme. Certaines des premières versions de règlements ont pu être modifiées légalement avant leur adoption seulement si elles avaient fait l'objet de discussions ou d'un dépôt de mémoire lors de la consultation publique de juillet 2025. Tous les autres règlements ont dû être adoptés tels quels et le maire a tenu à rassurer les citoyens: Les règlements qui ont été adoptés pourront éventuellement être modifiés en accord avec les valeurs et les orientations prisées des citoyens, qui auront leur mot à dire.

Des changements ont été soulignés au niveau du zonage, puisque le nouveau règlement permettra un contrôle plus précis de l'usage résidentiel, du déboisement et du respect de l'intégrité des cours d'eau sur le territoire. Les grilles de zonage ont été individualisées pour chacune des zones et le nouveau règlement offrira plus de flexibilité dans la conception des bâtiments.

On note également que le processus lié au Plan d'Implantation et d'Intégration architecturale (PIIA)

sera simplifié, réduisant les délais pour les citoyens.

Les règlements adoptés lors de cette séance devraient entrer en vigueur d'ici la fin du mois de mai. Attention toutefois, d'ici l'entrée en vigueur officielle, c'est l'ancienne réglementation qui prévaut. La liste des règlements adoptés est disponible sur le site de la Municipalité. Notez qu'il est désormais possible pour les nouveaux propriétaires de payer leur compte de taxes de mutation en trois versements, puisque le règlement a été adopté.

Période de questions

Mont Belvédère: Vu les particularités du terrain, plusieurs citoyens sont inquiets quant aux changements apportés par le zonage, qui permettrait de construire des immeubles de 4 à 6 logements. Le maire a précisé que ce dossier allait faire l'objet de discussions au conseil. Il a par ailleurs mentionné que le moratoire concernant les branchements à l'égout empêchait actuellement tout dépôt de projet en ce sens.

On note que les avis publics donnés pour les consultations devraient faire l'objet de plus de publicité. L'administration créera désormais des événements sur Facebook pour améliorer la visibilité. On souligne toutefois que les courts délais n'aident pas.

Une citoyenne demande des exemples d'allègement pour les PIIA. On explique que les bâtiments accessoires de moins de 20 m carrés ne seront plus assujettis.

Un citoyen demande s'il y a eu des modifications au règlement permettant les habitations bigénérationnelles. Le maire explique que ce règlement n'a pas été modifié,

mais fera l'objet de discussion au conseil.

Infos des conseillers

On invite les citoyens à ne pas tondre la pelouse en mai, afin de permettre aux insectes pollinisateurs de se sustenter. La municipalité participe par ailleurs aux efforts du Rucher collectif et veillera à garder des zones de terrain exemptes de tonte. On prie donc les citoyens de bien vouloir pardonner l'inespérance transitoire ou parcellaire, puisqu'il se veut salvateur pour nos précieux insectes.

La Foire de l'environnement aura lieu le 23 mai, de 8 h à midi, au parc Gilbert-Aubin: Démonstration d'oiseaux de proie à 10h et vente de garage.

Le Comité Consultatif de l'Environnement est toujours à la recherche de deux candidats.

Six arbres seront plantés cette année au parc Gilbert-Aubin afin de souligner les 6 naissances qui ont eu lieu sur le territoire en 2025 dans le cadre de l'événement « Un enfant, un arbre ».

Travaux publics – Le balayage des rues est commencé et un plan des opérations se trouve sur le site web.

En juin prochain, des élèves de l'école de la Montagne auront la chance de visiter des installations municipales et d'agir au conseil lors de l'activité maire et mairesse d'un jour.

Vitesse: Une campagne de sécurité routière débutera le 28 mai prochain. Bollards dans les rues, panneaux et affichettes sont au programme. Les citoyens pourront se procurer des affichettes à l'Hôtel de Ville pour en poser sur leurs terrains.

À la découverte de l'heure du conte

Suzanne Labrecque, amie de la bibliothèque de Sainte-Anne-des-Lacs

Plusieurs fois par année, Sylvie Bélanger, résidente de Sainte-Anne-des-Lacs, anime l'heure du conte à la bibliothèque pour les 3 à 6 ans. La fête des Mères fut une belle occasion d'y assister sur le thème: Maman d'amour. Découvrons ensemble cette activité qui ravit et réjouit les tout-petits.

Dans le petit coin pour les enfants, Sylvie s'installe avec les livres qu'elle veut lire. Aujourd'hui, il s'agit d'honorer les mamans en parlant des différents gestes et moments qui permettent aux jeunes spectateurs de réaliser l'importance de cette relation d'amour mère-enfant qui s'exprime de mille et une façons dans la vie quotidienne.

En partant de toutes les femelles animales qui veulent des petits, nommant chacune – de la maman jument au petit poulain, de la vache au petit veau... – les enfants

peuvent réaliser comment les parents désirent avoir un enfant.

Des moments de la vie les plus agréables aux plus difficiles, la maman montre qu'elle aime son enfant tout le temps. Et, quel plus bel endroit que le lit de maman pour parler de tout le réconfort qu'on peut y trouver!

Finalement, à nouveau par le biais des animaux, les enfants apprennent pourquoi ils aiment leur maman. Des mots simples et de belles images leur permettent de se reconnaître dans ces livres, et

à l'occasion, ils se tournent vers leur maman pour lui sourire, car oui, leur maman est bien là, elle est venue écouter l'histoire avec eux... elle qui joue avec eux, leur donne des bisous et des câlins, leur chante des chansons, les aide et leur apprend des choses.

J'ai voulu savoir ce qui a suscité l'intérêt de Sylvie pour animer l'heure du conte. C'est par le biais de sa petite-fille Émilie, qui a développé un intérêt pour les livres, que Sylvie a pris l'habitude de l'amener à la bibliothèque tous les dimanches pour réserver des livres, certes, mais aussi pour en lire sur place. Car Émilie, tout comme mon petit-fils, aime beaucoup – exige même! – qu'on lise les livres choisis avant de quitter la bibliothèque. Un moment de lecture

à cet endroit, c'est plus qu'une simple activité, c'est une précieuse expérience de calme et de découvertes que les enfants adorent.

Lorsque Geneviève, responsable de la bibliothèque, lui a proposé d'être bénévole pour l'heure du conte. Sylvie a accepté sans hésiter et depuis, elle s'investit avec un plaisir évident dans cette belle activité – que ce soit lors de thématiques particulières comme Noël, la Saint-Valentin, Pâques et l'Halloween, ou à d'autres moments choisis avec les employés de la bibliothèque. Elle est souriante, elle raconte bien, capte l'attention des enfants, dialogue avec eux, explique les mots plus difficiles... Il faut dire qu'elle a une expérience dans la production de dessins animés pour la télé.



Une belle découverte qui montre à quel point des personnes de notre milieu acceptent de s'impliquer dans la vie de notre bibliothèque.



Sylvie Bélanger qui anime l'heure du conte à la bibliothèque.

La Journée de l'arbre à Sainte-Anne-des-Lacs

Une participation active de l'ABVLACS pour la sauvegarde de la nature

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberte@journaldescitoyens.ca

Cette année, le mois de l'arbre et des forêts, au Québec, se déroule sous le thème « Je choisis le bois! ». Encore une fois, la Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs a participé, à sa manière, en ce samedi 9 mai, à cette journée qui veut souligner l'importance de la présence des arbres dans la lutte contre le changement climatique et, conséquemment, à la protection de notre planète.

En présence de notre Galarneau tant attendu en ce mois de mai tristounet, nombre de citoyens furent au rendez-vous de l'évènement « La Journée de l'arbre », qui se tenait au parc Henri-Piette. Ils étaient venus se procurer des pousses d'arbre distribuées par les employés du service de l'Environnement et quelques bénévoles.

Il leur était aussi possible de rencontrer certains membres du Conseil municipal qui ont, eux aussi, participé activement à la distribution.

Distribution d'arbres et de compost

« Premier arrivé, premier servi ». Cette règle de priorité se répand, d'année en année, comme une traînée de poudre à Sainte-Anne-des-Lacs, car le nombre de pousses d'arbres données par le ministère des Ressources naturelles et des Forêts est un produit recherché. Cette année encore, près de 900 pousses d'arbres furent distribuées. De quoi renouveler le couvert forestier de la municipalité.

Le compost aussi est très prisé, ceux qui désiraient s'en procurer se présentaient munis de leur pelle et de leurs contenants. Toutefois, pour une distribution équitable, les résidents désireux de combler leurs besoins pouvaient revenir, une deuxième fois, à la fin de la matinée.

Présence importante d'organismes

Le directeur du Service de l'environnement, Mathieu Langlois, était entouré, lors de cette Journée de l'arbre, de bénévoles et de représentants d'organismes ayant pour objectif de partager leurs connaissances, leurs ressources et leurs initiatives en matière de préservation de l'environnement et de la biodiversité.

d'asclépiades, à la protection – voire à l'augmentation – de la population de monarques. Le Rucher collectif complétait ce trio d'organismes, qui a suscité un intérêt particulier chez les enfants.

L'ABVLACS, un organisme actif dans sa communauté

Cet organisme, dont la mission principale est de veiller à la préservation et à la protection de la qualité de l'eau des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs dans une perspective de développement durable, participe depuis plusieurs années à l'évènement « La Journée de l'arbre », notamment afin de mieux se faire connaître.

Les résidents qui ont fait un arrêt au kiosque de l'ABVLACS sont repartis avec un plant d'asclépiades, un arbuste indigène destiné aux bandes riveraines, ainsi qu'avec des informations utiles pour amorcer la saison estivale sous le signe de la protection des cours d'eau qui les entourent.

Les membres du conseil d'administration de l'agence ont également eu plusieurs échanges constructifs portant principalement sur les enjeux environnementaux touchant les cours d'eau, les milieux humides et les lacs des bassins versants, dont l'importance est majeure en raison du rôle essentiel qu'ils jouent dans le cycle hydrologique.

Des moyens efficaces pour la protection des plans d'eau

Le kiosque d'information de l'ABVLACS était installé tout près de la station de lavage, à l'entrée du parc Henri-Piette, un emplacement stratégique qui permettait de sensibiliser les visiteurs à l'importance du nettoyage rigoureux des embarcations ainsi que des équipements nautiques, de baignade et de pêche.

Pourquoi insister autant sur le lavage des embarcations? Parce qu'un geste aussi simple peut s'avérer extrêmement efficace pour freiner la propagation d'espèces exotiques aquatiques envahissantes, comme le myriophylle à épis et le vivipare chinois. L'apparition de cette dernière dans certains lacs de Sainte-Anne-des-Lacs a d'ailleurs suscité de nombreuses réactions citoyennes.

Les démonstrations d'utilisation de la station de lavage ont donné lieu à quelques scènes amusantes, sans pour autant diminuer la portée du message. Le tout s'est déroulé dans une ambiance conviviale, avec l'espoir que ces efforts de sensibilisation encourageront les citoyens à utiliser davantage la station de

lavage municipale du parc Henri-Piette afin de contribuer à la préservation de ce précieux environnement naturel.

Le vivipare chinois : un plan d'action déjà établi

Le directeur du Service de l'environnement, Mathieu Langlois, et l'ABVLACS ont mis en place, depuis l'an dernier, différents moyens d'intervention, dont le principal consiste à signaler au Service de l'environnement ou à l'ABVLACS toute présence de vivipare chinois.

« Il peut être tentant de retirer un vivipare chinois de l'eau. Cependant, il faut d'abord s'assurer qu'il s'agit bien de cette espèce et que la méthode utilisée pour gérer les spécimens prélevés est appropriée. C'est pourquoi un permis du ministère de la Faune est nécessaire avant de procéder à des contrôles massifs de population », précise Mathieu Langlois.

Selon lui, l'essentiel demeure de signaler les observations afin d'accumuler des données sur les occurrences et l'évolution des populations. Cette information permet ensuite de

mieux cibler les interventions dans les secteurs problématiques, tout en constituant la base d'une éventuelle demande de permis.

Conférence annuelle sur les eaux souterraines

La conférence dont le thème sera *Mieux comprendre les eaux souterraines pour mieux les protéger*, donne le coup d'envoi des activités de la saison estivale de l'ABVLACS. Elle aura lieu le samedi 6 juin au Centre communautaire de Sainte-Anne-des-Lacs à 9 h. Les membres du CA seront sur place dès 8 h 30 pour vous y accueillir.

Miryane Ferlatte, coordonnatrice scientifique du Réseau québécois en eaux souterraines (RQES), sera la conférencière invitée. De plus, Shayan Lafrance, biologiste du Conseil régional de l'environnement des Laurentides (CRE Laurentides) sera présent pour présenter le plan de soutien technique des lacs de Sainte-Anne-des-Lacs.

La présidente d'ABVLACS Julie Marc-Aurèle ainsi que les membres du Conseil d'administration vous attendent en grand nombre à cette conférence tant attendue.



Ici, une démonstration devant des citoyens, par un membre du CA d'ABVLACS, d'une opération de lavage d'une embarcation. Comme on le voit, un geste bien simple, mais très efficace pour contrer l'intrusion soit du myriophylle à épis, soit du vivipare chinois.

C'était notamment le cas de l'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs (ABVLACS) et de la Société d'horticulture et d'écologie de Prévost (SHEP), qui contribue, par la distribution de plants

Conférence ABVLACS

Mieux comprendre les eaux souterraines pour mieux les protéger

6 juin, 9h

Centre communautaire :
1, chemin Fournel, Sainte-Anne-des-Lacs

Accueil par les membres du Conseil d'administration dès 8h30

Conférencière : Miryane Ferlatte, Coordonnatrice scientifique, Réseau québécois sur les eaux souterraines (RQES)

Gratuit, ouvert à toutes et à tous, aucune inscription requise



Séance ordinaire du conseil municipal tenu le 11 mai 2026

Lors de sa dernière séance, le conseil municipal de Sainte-Anne-des-Lacs (SADL) a approuvé les listes de factures en date du 30 avril. Celles-ci font état de paiements déjà effectués pour un total de 448 573,15 \$, ainsi que de factures à payer s'élevant à 706 220,34 \$.

Voirie et infrastructures – Le débat sur l'asphaltage des chemins en gravier a animé la période de questions, mettant en lumière un écart entre les attentes de plusieurs contribuables et les contraintes de planification financière de la municipalité. Une pétition rassemblant 86 signatures a été déposée par des citoyens qui dénoncent les nuisances liées à la poussière, à la boue et aux nids-de-poule, tout en évoquant des répercussions sur la santé et la valeur des propriétés.

Les résidents concernés soustiennent que 14 rues granulaires

(desservant 155 habitations sur un réseau routier total de 6 135 km) devraient faire l'objet d'un plan de pluriannuel. Ils estiment que ces secteurs génèrent environ 600 000 \$ en taxes municipales par année, ce qui alimente, selon eux, un sentiment d'iniquité fiscale. De leur côté, les élus ont reconnu la nécessité d'un « plan de match », tout en rappelant que toute décision doit s'inscrire dans une gestion prudente des finances publiques.

Le maire a indiqué qu'un Programme triennal d'immobilisations devra être déposé en juin 2026 afin d'établir les priorités pour les prochaines années. Ce document devrait permettre de préciser la cadence des travaux, alors que les citoyens présents souhaitent voir avancer rapidement un calendrier d'asphaltage d'environ 1,5 à 2 km par année.

La Municipalité a également fait le point sur plusieurs projets d'infrastructures et mandats professionnels. Le réaménagement du chemin des Pinçons et des Plaines représente un investissement de 1 334 151,85 \$ (taxes incluses) pour environ 790 mètres d'asphaltage, tandis qu'un contrat de 23 055,62 \$ a été accordé à la firme Audet Arpenteurs Géomètres en relevé d'arpentage pour les chemins des Mouettes et Godefroy dans le cadre de futurs travaux de conception. Le conseil municipal a aussi autorisé la signature d'une servitude perpétuelle sur les lots 1 920 543 et 1 920 545, d'une superficie de 2 568,70 m², afin de permettre le raccordement du réseau de sentiers.

Urbanisme et patrimoine – L'entrée en vigueur de l'inventaire patrimonial de la MRC des Pays-d'en-Haut vient modifier directement le cadre réglementaire de Sainte-Anne-des-Lacs. Au total, 123 immeubles à valeur patrimoniale ont été recensés sur le territoire municipal, sur 2 952 pour l'ensemble de la MRC, en

fonction de critères liés à leur valeur historique, à leur contribution à l'histoire locale, à leurs caractéristiques matérielles et à leur reconnaissance sociale.

Pour encadrer cette nouvelle réalité, le conseil a adopté le premier projet de règlement qui vise à clarifier le traitement des demandes de démolition concernant ces immeubles. Une assemblée publique de consultation est prévue le 1^{er} juin 2026, alors que la protection du patrimoine entraîne déjà des ajustements aux règles locales.

Administration et finances – Le conseil a indiqué que des processus de recrutement sont en cours pour pourvoir les postes de directeur des travaux publics et d'agent de communication. Par ailleurs, deux journaliers saisonniers, Justin Tremblay et William Désy, ont été embauchés pour l'été 2026 au Service des travaux publics.

Le conseil municipal a autorisé un investissement de 8 338,02 \$ provenant du fonds de parcs pour l'achat de paillis certifié, sécuritaire et aseptisé, destiné aux parcs Henri-Piette et Parent.

Sécurité publique et vie communautaire – Les services d'incendie ont été au cœur de la reconnaissance communautaire, avec des félicitations adressées au pompier François Brisebois pour ses 35 années de service. Pour faciliter le recrutement de sapeurs-pompiers volontaires ne résidant pas dans la région, la Municipalité a temporairement loué le chalet des Frères sur le chemin des Érables à deux jeunes pompiers jusqu'au 15 janvier 2027.

L'engagement environnemental de la communauté a également été souligné avec le succès de la Journée de l'arbre, qui a vu la distribution de près de 900 arbres, de plantes fines et de 20 tonnes de compost.

Erratum – Une erreur s'est glissée dans le résumé de la séance ordinaire du conseil municipal du 13 avril 2026, publié dans notre dernière édition. Dans la section Travaux publics et voirie, il était indiqué que le contrat de balayage des chemins, octroyé aux Entreprises Jeroica, était d'un montant de 166 910 \$ (taxes incluses), et que le contrat de lignage de certains chemins, confié à Proligne, totalisait 80 592,40 \$ (taxes incluses). Or, contrairement à ce qui a été mentionné, les montants de ces deux contrats ne comprennent pas les taxes.



MUNICIPALITÉ DE

Sainte-Anne-des-Lacs

MOT DU MAIRE



Chères concitoyennes
Chers concitoyens

Avec l'arrivée des beaux jours du printemps, nous vous invitons à profiter pleinement du plein air, de la nature qui reprend vie ainsi que des précieux moments partagés en famille et entre amis

Cette belle saison nous rappelle également l'importance de poser de petits gestes concrets pour protéger notre environnement : garder nos espaces propres, réduire nos déchets et respecter la nature qui nous entoure. Ensemble, nous contribuons à préserver la beauté et la qualité de vie de notre communauté pour les générations futures.

Nous profitons également de l'occasion pour souligner le succès de la Journée de l'arbre, qui s'est déroulée le samedi 9 mai dernier sous un magnifique soleil printanier. Cet événement a permis de distribuer aux citoyens et citoyennes près de 900 arbres, 216 fines herbes, 200 plants d'asclépiades, plusieurs arbustes destinés aux bandes riveraines ainsi que 20 tonnes de compost.

La population s'est déplacée en grand nombre tout au long de la journée, démontrant un vif intérêt pour les initiatives environnementales de la Municipalité. Nous remercions chaleureusement les citoyens et citoyennes, les organismes partenaires tels que la Société d'Horticulture et d'Écologie de Prévost, ABVLACS et le Rucher collectif, de même que les bénévoles, les employés municipaux et les membres du conseil municipal qui étaient sur place pour l'occasion.

Merci à toutes et à tous pour votre implication!

John Dalzell,
Maire

L'exposition des Artistes des Lacs et la vente des livres de la Bibliothèque

13 et 14 juin 2026

L'été nous apporte ses bourgeons de culture!

L'Exposition des Artistes des Lacs et la vente des livres usagés de la Bibliothèque se tiendra sous le chapiteau au Parc Henri-Piette le 13 et 14 juin prochain. Nous souhaitons vous inviter à venir voir les œuvres d'une quinzaine de peintres et de sculpteurs de notre communauté. De plus, un atelier créatif permettra aux jeunes visiteurs de découvrir l'univers artistique de façon ludique.

C'est une expérience enrichissante à mettre à votre agenda!

Samedi 13 juin de 10h à 17 h;
Dimanche 14 juin, de 10h à 16h



sadl.qc.ca pour les détails.



Inscription aux alertes citoyennes
citoyen.sadl.qc.ca



450 224-2675



sadl.qc.ca



Il est temps de dormir: mais pour qui ?

Mayday : « Je ne suis pas fatigué... pourquoi me coucher? Je ne suis pas encore prêt à dormir. » Et pourtant, la lumière s'éteint. Le lit est fait. Le personnel insiste. L'heure du coucher devient une contrainte dictée par la routine institutionnelle, et non par le corps. Ce n'est plus un moment de relâchement, mais une transition imposée, presque administrative.

Ce qui devrait être un passage naturel vers le repos devient une consigne. Dans cet instant discret, presque banal, se joue une tension profonde : celle entre un système qui doit fonctionner et une personne qui tente de rester elle-même. Dormir, besoin vital, se transforme alors en conflit silencieux entre autonomie et organisation. – À qui appartient le temps, ici ?

Une scène qui parle

Quand « l'heure » écrase la personne : *témoignage anonyme d'un préposé aux bénéficiaires*. M. T., 85 ans, est assis dans son fauteuil, un journal à la main. La lumière est douce. La fenêtre entrouverte laisse entrer l'air du soir. Il lit lentement, habité par ce moment calme, presque suspendu. C'est un de ces instants où l'on ne fait rien d'exceptionnel, mais où l'on est pleinement là.

Un préposé entre. « Il est temps de se coucher, monsieur T. » La phrase tombe, simple, neutre. Mais elle rompt quelque chose. M. T. relève légèrement la tête. Il secoue doucement la tête. « Pas encore. Je veux finir mon journal. »

Un court silence s'installe. Ce n'est pas un refus brusque. Ce n'est pas une opposition. C'est une limite posée. Une manière de dire : « je suis encore là, je décide encore un peu ». Ses yeux trahissent la fatigue, mais aussi une volonté tranquille : celle de rester acteur de son quotidien.

Le préposé hésite une seconde. Puis change de posture. Il s'agenouille pour se mettre à sa hauteur. Le geste est simple. Mais il rééquilibre la relation. « Et si nous ajustions votre horaire ce soir ? Vous pouvez terminer votre lecture... peut-être écouter un peu de musique. Et nous vous préparerons doucement quand vous serez prêt. »

Le ton n'impose plus. Il propose. M. T. marque un temps. Puis acquiesce. Quelques minutes plus tard, ou peut-être un peu plus, il se rend au lit. Sans tension, sans contrainte, sans renoncement. Le refus n'était pas un obstacle,

il était une invitation à dialoguer, et, dans cet ajustement, quelque chose d'essentiel est préservé : sa dignité.

Décider de dormir, c'est encore décider de soi

Cette scène révèle un enjeu fondamental : le droit de chaque résident à habiter son propre rythme. Car derrière la question du coucher se cache une autre question, plus radicale : qui contrôle le temps de la personne ?

L'institution fonctionne sur des horaires. La personne vit selon un rythme. Lorsque l'un écrase l'autre, ce n'est pas seulement une organisation qui s'impose, c'est une liberté qui se réduit. Imposer l'heure du coucher peut sembler nécessaire. Mais lorsqu'elle devient systématique, elle prive la personne de son autonomie, de son confort et de son équilibre.

Le corps d'abord résiste : fatigue mal placée, insomnies, désynchronisation du rythme biologique. L'esprit ensuite s'ajuste, souvent à contrecœur : frustration, sentiment d'impuissance, perte de contrôle. Et la relation, enfin, s'altère. Ignorer un refus, le minimiser, ou pire, le tourner en dérision, fissure la confiance. Le soin se distancie.

L'écoute disparaît. Ce qui devait apaiser devient source de tension. La routine, pensée pour organiser, finit par uniformiser. Et dans cette uniformisation, la singularité s'efface.

Et si le coucher redevenait un moment de respect ?

L'heure du coucher n'est pas seulement une question logistique. C'est une question de pouvoir. Décider pour quelqu'un quand il doit dormir, c'est toucher à une liberté intime. Une liberté ordinaire, mais fondamentale. Car l'autonomie ne disparaît pas avec l'âge ou l'institutionnalisation. Elle se redéfinit. Elle s'exprime autrement. Mais elle demeure. Et elle se joue jusque dans ces détails : quand se coucher, quand rester éveillé, quand prolonger un moment ?

La bienfaisance ne consiste pas seulement à faire dormir. Elle consiste à permettre un repos juste — un repos choisi, préparé, respecté. La non-malfaisance exige d'aller au-delà de l'évidence. Voir ce qui ne se dit pas : l'irritation contenue, la frustration silencieuse, la perte progressive de soi. Car oui, imposer peut blesser. Même doucement. Même avec de bonnes intentions. La dignité, ici, prend une forme simple : le droit d'avoir son rythme.

Le *care*, lui, transforme radicalement la situation. Il ne s'agit plus d'exécuter une tâche, mais d'entrer en relation. Écouter. Observer. Ajuster. Demander : « Quand souhaitez-vous vous reposer ? » Refuser

le « c'est l'heure de... », ce n'est pas désorganiser. C'est humaniser.

Transformer le repos en soin

Respecter le rythme de sommeil d'une personne âgée, ce n'est pas ajouter une contrainte. C'est changer de regard. C'est passer d'une logique de gestion à une logique de présence. Dialoguer avant le coucher. Observer les signes réels de fatigue. Adapter la lumière, le bruit, le rythme d'accompagnement. Ces gestes sont simples. Mais leur portée est immense.

Chaque choix laissé à la personne renforce son estime d'elle-même. Chaque ajustement nourrit la confiance. Chaque écoute restaure une part de liberté.

Former les soignants à cette attention au rythme est essentiel. Car le soin n'est jamais neutre. Il façonne l'expérience vécue. Humaniser le sommeil, c'est reconnaître que même dans la dépendance, il reste une vie à respecter.

Dans ce lit, il reste une liberté

Le sommeil imposé peut écraser l'autonomie. Le repos respecté peut restaurer la dignité. Dans le lit d'une personne âgée se joue encore

quelque chose d'essentiel : sa capacité à être sujet. Décider quand se coucher, ce n'est pas anodin. C'est choisir de rester quelqu'un, pas seulement un corps pris en charge.

Le *care* commence par une question simple, mais décisive : « Quand souhaitez-vous vous reposer ? » Lorsque l'organisation s'ajuste à la personne, et non l'inverse, le sommeil redevient ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : un droit.

Le sommeil n'est pas seulement physiologique, il est profondément



Photo : Michel Fortier
Lorsque Lucile se réveillait avant le déjeuner, le préposé de nuit lui offrait un petit café accompagné de crêpes et de sirop d'érable. Une attention qu'elle a beaucoup appréciée et qui donnait de la lumière à sa journée.

éthique – imposer humilie – écouter répare. Chaque rythme respecté est une liberté rendue. Chaque repos choisi est une dignité préservée. Prendre soin, c'est parfois simplement... laisser dormir quand le corps le demande.

LE P'TIT MAGASIN
SHAWBRIDGE

NOS
GELATOS
SONT DE RETOUR !

À DEUX PAS DU P'TIT TRAIN DU NORD !

📍 3023 boul. Curé-Labelle, Prévost, J0R 1T0

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Solution page 30

Par Odette Morin — mai 2026

HORIZONTAL

- 1 - Qui dépasse la mesure.
- 2 - Appréciés en ébénisterie- Radon.
- 3 - Touiller- Marche derrière.
- 4 - N'a pas de frettes- État de servilité.
- 5 - Courante- Plie sans céder.
- 6 - Genre de signature- Un visage peut l'être.
- 7 - Exaltée.
- 8 - Utile dans les côtes- Greffés- Symbole.
- 9 - Roi de Pylos- Il y a celle de glace.
- 10 - Groupes d'atomes- Mouettes.
- 11 - Répits d'après-midi- Il est nuisible.
- 12 - Pronom- Lunatique.

VERTICAL

- 1 - Qui a changé de classe sociale.
- 2 - Rat palmiste- Révérend père- Ancien oui.
- 3 - Fondé sur un long usage.
- 4 - Ricanés- Monceau- Crochet.
- 5 - Harcelées.
- 6 - Instrument à cordes frottées- Se glisser.
- 7 - Préfixe signifiant "air"- Règle graduée.
- 8 - Gymnastique rythmique (sigle)- Dirige un hôtel douteux.
- 9 - Pas debout- Aurochs.
- 10 - Pas rare- Un des fils d'Isaac.
- 11 - Se donner du mal- Cargaisons.
- 12 - Ratifiées.

Par Odette Morin

À la recherche du mot

P E R D U

Solution page 30

Placez, dans la grille, la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- | | |
|---|--|
| 1 - Grosse caisse de stockage qui peut passer d'un bateau à un train. | 1 - Son arbre dresse la liste des membres d'une famille. |
| 2 - Vaste étendue d'eau. | 2 - Étude de la dimension sociale de l'homme. |
| 3 - Petite construction flottante plate et sans côtés. | 3 - Son taux est le rapport du nombre des naissances. |
| 4 - Parallèles du globe terrestre, il y a celui du Cancer et celui du Capricorne. | 4 - Pièce d'étoffe portant l'emblème et les couleurs d'un pays. |
| 5 - Ouvrage pour passer d'un plan d'eau à un autre d'un niveau différent. | 5 - Ensemble des hommes, du genre humain. |
| 6 - Démon marin femelle au chant séducteur. | 6 - Pour qualifier ce qui se rapporte ou appartient à un empereur. |

Conquistador espagnol

On le surnommait le Mahatma

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6



Les légumes printaniers

Recettes d'Odette

Cette année, l'arrivée sur le marché des légumes printaniers locaux est très en retard. De toute évidence, le froid, la pluie et le manque d'ensoleillement en sont responsables. En temps normal, ces légumes hâtifs qui ne sont pas gênés par le gel seraient déjà à notre disposition, car la plupart préfèrent de loin la fraîcheur du printemps à la canicule de juillet. C'est le cas des pois, des oignons verts, de plusieurs légumes feuilles dont la laitue, les épinards et de nombreux représentants de la famille du chou comme le radis, le brocoli, etc. Quant à l'asperge, qui est une plante vivace, elle arrive habituellement sur les étals vers la deuxième semaine de mai. Au jardin, la précocité de la plupart de ces légumes fera en sorte qu'ils cèderont leur place, une fois les chaleurs venues, aux plantes potagères plus frileuses. Au cas où vous ne le sauriez pas, en plus de sa racine délicieusement piquante, le radis offre en prime un feuillage succulent. On l'utilise en salade, dans les sautés ou comme les épinards. Les fanes (le feuillage) de radis sont remplies de nutriments. Le potage aux fanes de radis, un classique de la cuisine française, se fait avec des pommes de terre, des oignons et du bouillon de volaille. Vous n'avez qu'à y ajouter des fanes de radis, à saler et poivrer et à passer le tout au mélangeur, voilà! Les jeunes pousses ou les extrémités des plants de pois, très prisées des asiatiques, sont aussi comestibles. Un délice riche en fibres solubles, ils renferment une foule d'autres nutriments. On sème les pois plus densément que recommandé, par exprès, pour en récolter les pousses. On en laissera une à tous les 10 cm (4 po) d'intervalle pour la future récolte de pois. On récolte les pousses lorsqu'elles atteignent un peu plus d'une quinzaine de centimètres (6 à 8 po) de hauteur. La cuisson

à la vapeur convient parfaitement aux pousses de pois. N'oublions pas les têtes de violon, ces petits légumes très hâtifs que vous pouvez cueillir vous-même (avec parcimonie) ou acheter à l'épicerie. Il faut d'abord s'assurer de cueillir la fougère à l'autruche (*Matteucia struthiopteris*), car la plupart des autres fougères ne sont pas comestibles. De plus, afin d'assurer la pérennité d'une colonie (de fougères) on ne devrait jamais cueillir plus de 40% des nouvelles pousses d'un plant.

Les têtes de violon doivent être débarrassées de leur membrane rousse (en les secouant dans un sac). On doit tailler le bout des tiges noircies, puis les laver très soigneusement à grande eau. Quelle que soit la recette, on doit TOUJOURS les faire bouillir au moins 5 minutes dans une bonne quantité d'eau. Idéalement, on les fait bouillir une première fois 3 minutes, on jette l'eau, puis on les refait bouillir encore 2 minutes. On les égoutte, puis on les plonge dans l'eau glacée pour arrêter la cuisson. Une fois égouttées et épongées, les têtes de violon sont prêtes à être utilisées dans les salades, les sautés, etc.

SALADE DE POMMES, DE RADIS ET DE CÂPRES (pour 2 personnes ou plus)

Une salade des plus rafraîchissantes avec une texture agréablement croquante. Grâce au sucre de la pomme, on peut y ajouter des feuilles amères comme des endives, de la chicorée frisée ou du radicchio. Si vous avez la chance d'avoir un radis daïkon (gros radis blanc asiatique aussi appelé lobok) sous la main, vous pouvez le substituer aux radis rouges. Après l'avoir pelé, taillez-le en juliennes que vous ferez tremper, avant usage, dans de l'eau glacée pendant quelques minutes.

INGRÉDIENTS

- Pomme Cortland pelée ou non, 1 grosse ou 2 petites, en tranches pas trop minces
- Radis rouges en tranches ou taillés en juliennes, 5 (ou plus) ou environ ¾ de tasse
- Câpres, 1 cuil. à soupe
- Persil frais haché (ou estragon), 2 cuil. à soupe
- Huile d'olive, 1 cuil. à soupe
- Vinaigre de riz, de cidre, balsamique blanc, au choix 2 cuil. à soupe
- Sirop d'érable, 1 ou 2 cuil. à thé
- Moutarde de Meaux (à l'ancienne), 1 cuil. à thé
- Sel et poivre au goût
- Huile de sésame, quelques gouttes (facultative)

PRÉPARATION

Mettez les pommes, les radis, les câpres et le persil (les endives s'il y a lieu) dans un joli saladier. Préparez la vinaigrette avec tous les autres ingrédients et mélangez à la salade. Pour une entrée des plus chics, on peut y ajouter des crevettes cuites, des graines de sésame noir et la servir sur un lit de verdure comme du mesclun (mélange printanier).

Bon appétit!

ÉPINARDS À L'AIL ET AU SÉSAME (pour 2 personnes ou plus)

Vous pouvez utiliser des bébés épinards tels quels, ceux de votre potager ou des épinards en sacs après les avoir équeutés et lavés. Vous pourriez aussi utiliser un mélange de verdure comme des bébés kales, des fanes de radis, des pousses de pois, etc.

INGRÉDIENTS

- Épinards frais, environ 4 tasses légèrement tassés
- Ail, 2 gousses râpées ou hachées finement
- Graines de sésame, 1 ou 2 cuil. à thé (facultatif)
- Huile d'olive ou beurre, 1 cuil. à soupe
- Huile de sésame, quelques gouttes
- Sel et poivre ou sauce soya japonaise, au goût

PRÉPARATION

Faites griller légèrement les graines de sésame à feu moyen dans une poêle sèche, ajoutez l'huile d'olive, l'ail et les épinards. Cuisez le tout très brièvement, à feu moyen doux tout en remuant, ajoutez quelques gouttes d'eau si le mélange est trop sec. Assaisonnez, ajoutez l'huile de sésame et servez aussitôt. Réchauffez les bouchées encore congelées, sur une plaque de cuisson, dans le four à 350°F pendant 10 à 15 minutes.

Sensibiliser pour mieux soutenir

Geneviève Gagnon

À l'occasion de la Journée mondiale de la fibromyalgie, soulignée le 12 mai, une semaine de sensibilisation s'est tenue du 11 au 17 mai dans les Laurentides. Cette initiative a permis de mettre en lumière une maladie encore trop souvent méconnue, malgré ses impacts bien réels au quotidien.

Dans ce contexte, l'Association de la fibromyalgie des Laurentides a proposé des ateliers et un dîner destinés à ses membres. Ces

activités, offertes dans le secteur de Saint-Jérôme et de Mont-Laurier, ont permis de créer des espaces d'échange et de briser l'isolement vécu par plusieurs personnes atteintes.

Au-delà des activités proposées, cette semaine de sensibilisation a rappelé que les besoins sont toujours bien présents. Elle a également contribué à faire rayonner la réalité de la fibromyalgie dans l'espace public, tout en constituant un levier pour

faire connaître les ressources offertes par l'Association à travers les Laurentides, notamment des conférences et ateliers, des activités physiques adaptées, des groupes de soutien et des activités sociales et créatives.

Environ 3 % de la population canadienne est atteinte de fibromyalgie, soit jusqu'à 20 000 personnes dans les Laurentides. Cette maladie chronique se caractérise notamment par des douleurs diffuses, une fatigue persistante, des troubles du sommeil et des difficultés cognitives, souvent appelées « brouillard cérébral ». En l'absence de test médical spécifique, le diagnostic demeure complexe, ce qui contribue à

l'incompréhension entourant cette condition.

« Mieux comprendre la fibromyalgie contribue à briser les préjugés et à soutenir les personnes qui en sont atteintes. Derrière une maladie invisible, il y a des réalités bien concrètes », souligne Lise Cloutier, coordonnatrice de l'Association.

La sensibilisation à la fibromyalgie ne se limite pas à une semaine : elle demeure essentielle pour mieux comprendre, reconnaître et soutenir les personnes qui en sont atteintes. Reconnaître une réalité invisible, c'est déjà un premier pas pour mieux la soutenir.



Association de la
fibromyalgie
des Laurentides

Pour en savoir plus ou pour obtenir du soutien, communiquez avec l'Association de la fibromyalgie des Laurentides.

- www.fibrolaurentides.org
- info@fibrolaurentides.org
- 450 569-7766



Photo : Val Média
Geneviève Gagnon, agente de communications et de liaison; Lise Cloutier, coordonnatrice; et Janique Chartrand, adjointe administrative

Démence et anosognosie

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

L'un des défis les plus frustrants et éprouvants lorsqu'on vit avec un proche atteint d'une maladie mentale grave ou chronique est l'incapacité de ce dernier à reconnaître sa maladie. Les familles luttent souvent pendant des années pour convaincre leur proche de sa maladie et l'inciter à accepter de se faire soigner. Il n'y a rien de plus éprouvant émotionnellement que le sentiment d'impuissance face à la souffrance d'un être cher qui ne se reconnaît pas comme malade.

L'anosognosie — un terme du grec ancien signifiant « sans connaissance de la maladie » — est un trouble dans lequel une personne malade n'est pas consciente de sa maladie en raison de lésions cérébrales. Souvent confondue avec le déni, mécanisme de défense psychologique, l'anosognosie est un trouble neuropsychiatrique qui rend le traitement particulièrement difficile : Une personne qui ignore sa maladie est peu encline à rechercher ou à accepter un traitement ou une aide; l'altération de la conscience de la maladie, par exemple, est la principale cause de non-observance du traitement médicamenteux.

L'anosognosie est fréquente chez les personnes atteintes de troubles mentaux, tels que la schizophrénie, le trouble bipolaire et la maladie de Huntington. Elle est particulièrement répandue chez les personnes atteintes de démence, en particulier celles atteintes de la maladie d'Alzheimer (plus de 80 %). Le diagnostic débute généralement lorsque l'entourage perçoit un comportement anormal, ce qui représente un défi en soi, car une personne anosognosique a souvent tendance à rationaliser ou à dissimuler un problème, son esprit tentant de combler les lacunes qu'il ne peut expliquer ni comprendre. C'est pourquoi la confirmation du diagnostic nécessite généralement une combinaison d'examen

physiques et neurologiques, un examen des antécédents médicaux personnels et familiaux, ainsi que des examens complémentaires et d'imagerie.

Il n'existe aucun traitement curatif pour l'anosognosie. La prise en charge est très variée et personnalisée, et vise le plus souvent à développer des habitudes compensatoires plutôt qu'à traiter la maladie elle-même. Un suivi psychologique et la participation à des groupes de soutien sont fortement recommandés aux aidants pour les accompagner au mieux. L'anosognosie n'est pas évitable — ce qui ne signifie pas pour autant que les bonnes pratiques de vie visant à préserver et protéger le cerveau soient inutiles : adopter une alimentation équilibrée; maintenir un poids santé; traiter les infections; porter un casque de sécurité; gérer les problèmes de santé, comme le diabète.

Pour reprendre les mots d'Oliver Sacks dans son livre *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* : Il est non seulement difficile, mais impossible pour les patients atteints de certaines affections cérébrales de connaître leurs propres problèmes... Et il est particulièrement difficile, même pour l'observateur le plus sensible, de se représenter l'état intérieur, la « situation » de ces patients, tant cela est éloigné au-delà de l'imaginable de tout ce qu'il a lui-même connu.

Stratégies de gestion pour les aidants

- Faites preuve d'empathie et de patience. N'oubliez pas que l'anosognosie n'est pas un choix ; c'est un symptôme d'une affection neurologique. Abordez les conversations avec empathie et patience. Évitez les confrontations et les disputes ; offrez un soutien respectueux du point de vue et des sentiments de votre proche.
- Communiquez simplement et positivement. Exprimez-vous de manière directe, claire et concise. Utilisez des techniques de redirection et de distraction pour éviter les conflits et la détresse. Encouragez et renforcez positivement la personne pour instaurer la confiance et la coopération.
- Créez un environnement sécurisé. Sécuriser la maison contre les chutes et autres accidents ; éliminez les dangers et installez des dispositifs de sécurité.
- Établissez une routine structurée. Une routine quotidienne régulière contribue à instaurer un sentiment de normalité, réduisant ainsi la confusion et les situations où un manque de vigilance pourrait poser problème.
- Constituez-vous un réseau de soutien. Un solide réseau de soutien peut offrir un soutien émotionnel, des conseils pratiques et des ressources pour mieux gérer les difficultés liées à la prise en charge d'un proche atteint d'anosognosie.



Illustration : canva.com

CACI Saint-Sauveur

Activités d'apprentissages en informatique

Dominique Cuffy, présidente du CACI Saint-Sauveur

Le centre d'accès communautaire Informatique Saint-Sauveur, organisme sans but lucratif destiné aux aînés, offre des activités d'apprentissages et de formation informatique.

Son but est double : vaincre les appréhensions, le sentiment d'isolement et d'être dépassé, et élar-

L'organisme offre également de l'accompagnement individuel sous la forme de cliniques de dépannage



Photo courtoisie
Un des ateliers donnés au Chalet Pauline-Vanier.

gir leurs connaissances informatiques dans un climat convivial, sans jugement.

Les ateliers sont donnés dans la grande salle du Chalet Pauline-Vanier le premier mardi du mois de 10 h à midi (février à juin – septembre à décembre). Un sujet d'intérêt général est présenté lors de chaque rencontre tels que : comment créer des mots de passe sécuritaires, le testament numérique, qu'est-ce que l'intelligence artificielle, comment l'utiliser et connaître ses avantages et ses dangers, astuces pour éviter les fraudes... Ces ateliers, souvent interactifs, sont offerts au coût modique de 10 \$/session pour les résidents de Saint-Sauveur et Piedmont et 15 \$ pour les résidents d'autres municipalités, car nous voulons tenir compte de la capacité de payer des aînés. Le prochain atelier se tiendra le 2 juin prochain et tentera de démystifier YouTube, qui est beaucoup plus que des films et des chansons.

en se rendant chez les aînés aux prises avec des difficultés d'utilisation de logiciels, d'Internet ou de leur matériel technologique, tel qu'ordinateur, tablette, téléphone intelligent, imprimante, scanner, haut-parleur intelligent. Cet accompagnement est également offert à un coût très abordable (20 \$/heure). Des cliniques de groupe (10-15 pers.) sont également organisées de façon ponctuelle au Chalet Pauline-Vanier (tarif très abordable : 5 \$ pour clinique d'une heure, 10 \$ pour clinique de deux heures).

Le conseil d'administration est composé de bénévoles dynamiques qui établissent les objectifs, élaborent les projets/sujets d'atelier et veillent à la bonne marche de l'organisme. Tous ont une longue expérience professionnelle, ainsi que le goût d'aider notre clientèle d'aînés souvent démunie face aux avancées technologiques. Pour nous joindre : Dominique Cuffy, tél. 514 473-1232; courriel : info.caci.saint-sauveur@gmail.com et site Internet : caci.saint-sauveur.qc.ca.



CONCOURS DÉFI

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

Odette Morin - Courez la chance de gagner une carte-cadeau 30\$ à la Librairie L'ARLEQUIN

CHARADE

Mon premier : Valeur d'une marchandise inscrite sur son étiquette. **Mon troisième :** Principal ingrédient de la paella.

Mon deuxième : Liquide indispensable à la vie. **Mon quatrième :** Neuve, c'est une province de l'est du Canada.

Mon tout : Doit passer en premier.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

1 – Fruit velu (poilu) à pulpe verte. 5 – Le Sahara se trouve sur ce continent.

2 – Il nous fait pleurer dans la cuisine!

3 – Ses flocons servent à faire du gruau. **Mot recherché :** Marsupial arboricole

4 – On dit que c'est le roi des animaux.

1 2 3 4 5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

1 – Je suis un État (pays) de la partie sud de l'Afrique, formé de collines et de plateaux.

2 – Mon sous-sol est très riche en minerais dont le cuivre, le cobalt, l'or et l'argent.

3 – Ma population vit surtout de l'agriculture et ma capitale est Lusaka.

COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI MAI 2026

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tel: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca ou la poste : Éditions prévostoises, case postale 603, Prévost (Québec) JOR 1T0. Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostoises, case postale 603, Prévost (Québec) JOR 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Annes-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

<p>GAGNANT DU DÉFI</p> <p>La gagnante du DÉFI d'avril est : Martine Pagé, 56 ans de Piedmont.</p>	<p>RÉPONSE DE AVRIL 2026</p> <p>CHARADE Peau – Do – Mètre = Podomètre</p> <p>À LA RECHERCHE DU MOT PERDU VIRUS</p> <p>1 – Volcan 2 – Iceberg 3 – Racines 4 – Urine 5 – Serpents</p> <p>QUI SUIS-JE ? La Finlande</p>
---	---

Librairie L'ARLEQUIN Des livres et des libraires...

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC JOR 1R0
450.744.3341



NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain lynegariépy@journaldescitoyens.ca

C'était mieux demain

Film 2025 de Vinciane Millereau, comédie, France-Belgique, 103 minutes; interprètes: Elsa Zylberstein, Didier Bourdon, Mathilde Le Borgne.

Synopsis – Dans une petite bourgade française, Hélène, Michel, et leurs deux enfants coulent des jours heureux dans l'insouciance des années 1950. Du moins, en apparence. Leur bonheur tranquille s'effondre lorsque leur fille annonce être enceinte du fils des voisins. Soudainement propulsé en 2025, le couple de Michel et Hélène découvre un monde moderne à l'opposé de celui qu'ils connaissent. Pour Hélène, qui a toujours vécu comme il se doit, dans l'ombre de l'époux, c'est une révolution. Mais pour Michel, qui voit ses privilèges d'Homme voler en éclat, c'est un cataclysme. Entre vent nouveau et parfum d'antan, ce voyage dans le temps ne sera pas de tout repos.

Ciné-fille – *C'était mieux demain* est une comédie de voyage dans le temps à saveur légèrement féministe. Un couple traditionnel des années 1950 est propulsé par une machine à laver dans notre époque. En plus de découvrir que leur maison, leurs enfants et les technologies ont changé, Madame et Monsieur découvrent qu'ils sont respectivement : directrice de la banque et homme au foyer. Alors qu'Hélène s'adapte plus rapidement et savoure la modernité, Michel reste accroché aux années 1950 et cherche à retourner dans le bon vieux temps.

J'ai adoré la partie qui se déroule en 1958, avec les décors (réussis), la mode, et l'esthétisme tout droit sorti d'une publicité ou d'un film de ces années-là. Mais cela n'empêche pas la réalisatrice, Vinciane Millereau, dont c'est le premier long métrage, de souligner, de manière habile et délicate, le carcan du patriarcat et des valeurs traditionnelles. Et pour la partie se déroulant en 2025, on retrouve le même souci de représentation égale entre progrès et critiques. D'ailleurs, la vitesse à laquelle Michel devient accro aux écrans et la télé-réalité est inquiétante et représentative d'un problème de notre époque. Les clins d'œil aux films *Les visiteurs* et *Retour vers le futur* nous ramènent à la comédie, alors que les sujets, comme le mariage pour tous et la situation des femmes apportent davantage de matière au film.

Si les pour et les contre sont bien équilibrés pour chaque période, en 2025, il y a quelques gags plus caricaturaux. Et l'adaptation de la mentalité de Michel progresse tout de même très rapidement, mais après tout, c'est un film!

Les acteurs principaux, soit Didier Bourdon et Elsa Zylberstein, sont parfaits dans leurs rôles. D'ailleurs, Madame Zylberstein est une de mes actrices préférées, et ce, depuis qu'adolescente, j'ai découvert le film *Mina Tannenbaum*. Et quelle grâce! Autant dans les années 1950, qui lui vont très bien, qu'en 2025, malgré le décalage de look et la choucroute (maintenant démodée!) qu'elle porte dans le film, elle conserve son élégance et tout son talent.



Un film jouant sur la nostalgie d'une époque et le constat de notre société actuelle, qui nous fait réaliser que si les gens expérimentaient le futur, peut-être que celui-ci apporterait quelques solutions aux problèmes du passé et vice-versa! Comédie sympathique et efficace, qui vous fera passer un bon moment, et réfléchir un tout petit peu! – 7,7 sur 10

Ciné-gars – La présence d'Elsa Zylberstein à l'affiche du film est ce qui m'a donné envie de regarder *C'était mieux demain*, car c'est une actrice que j'aime. Elle est d'ailleurs à la hauteur de mes attentes et de son talent dans ce film. Les représentations des époques sont réussies, les décors des années 1950 étant justes. Par contre, l'humour en 1958 est, à mon avis, dessiné à plus gros traits. Somme toute, beaucoup de bons gags, de bonnes scènes d'humour, un film bien saupoudré de rire.

En 2025, la femme s'adapte mieux, et reconnaît sa fille de 1958 à travers celle de 2025, alors que le père est beaucoup plus long à le réaliser. Les situations cocasses critiquent de manière douce nos sociétés passées et présentes, tout en nous divertissant. 7,7 sur 10



Fin de saison toute en découvertes et en rythmes

Je me suis souvent demandé pourquoi les femmes compositrices ne sont pas plus souvent à l'honneur dans les programmes de concert, alors le 23 mai prochain, Diffusions Amal Gamme est extrêmement fier de vous offrir une soirée musicale de haut niveau, entièrement consacrée aux compositrices classiques. En effet, le Quatuor Cobalt (formé de trois hommes et une femme) rendra hommage à trois compositrices des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Ces trois musiciennes, dont une était violoniste (Maddalena Laura Lombardi Sirmen), une était pianiste (Fanny Mendelssohn) et l'autre chef d'orchestre et musicologue (Alicia Terzian) devaient s'effacer derrière les compositeurs masculins, parfois

membre de leur famille : Fanny Mendelssohn, vous l'aurez deviné, était la sœur de Félix du même nom. L'ensemble se démarque notamment par son interprétation du répertoire romantique sur instruments d'époque. Fondé à Montréal en 2017 le Quatuor Cobalt occupe aujourd'hui une place enviable sur la scène canadienne et internationale.

Le 30 mai ce sera, on l'espère, presque l'été et quoi de mieux pour couronner cette autre magnifique saison que les rythmes chauds de Cuba et, pour ce faire, le pianiste Yoel Diaz, entouré de son quatuor de Jazz latin, à défaut de nous faire danser, nous fera taper du pied et battre des mains. Chaud devant!

Jessie Buckley, intense et entière

Lors des derniers prix Oscar, BAFTA et Golden Globes (entre autres), celle qui a ramené chez elle les statuette de la meilleure actrice pour le film *Hamnet*, est l'excellente Jessie Buckley. Nous avons pu la voir dernièrement dans le film *La fiancée*, dans lequel elle incarne de manière intense et entière la fiancée de Frankenstein, que nous avons commenté pour vous en mars.

Celle qui a une magnifique (et tout aussi intense) voix, a débuté sa carrière à l'âge de 18 ans avec l'émission de talent de la BBC *I'd Do Anything*, où elle a terminé deuxième, se faisant ainsi connaître du grand public. Jessie Buckley est la première Irlandaise à avoir remporté le prix de la meilleure actrice aux Oscar, et elle n'a rien à envier aux actrices issues des grandes écoles, étant elle-même diplômée de la Royal Academy of Dramatic Art. Chacun des personnages qu'elle a interprétés depuis se sont vu insuffler une âme grâce à ses talents. Sa palette d'actrice est tellement vaste qu'elle est parfois difficile à reconnaître d'un rôle à l'autre.

Pour poursuivre notre découverte de son œuvre nous avons hésité entre les films *Scandaleusement votre* et *Womens Talking*, mais avons choisi deux films disponibles en anglais, mais aussi en français, *Le pouvoir du rêve* et *Hamnet*, pour lequel elle a remporté les nombreux prix de ses pairs et du public.

Hamnet - Film 2025, drame, fiction historique, Royaume-Uni, États-Unis, 2 h 05 minutes, Amazon Prime. Réal : Chloé Zhao; interprètes: Jessie Buckley, Paul Mescal, Emily Watson.

Synopsis – Angleterre, 1580. William, un professeur de latin fauché, fait la connaissance d'Agnes, jeune femme à l'esprit libre. Fascinés l'un par l'autre, ils entament une liaison fougueuse avant de se marier

et d'avoir trois enfants. Tandis que Will tente sa chance comme dramaturge à Londres, Agnes assume seule les tâches domestiques. Lorsqu'un drame se produit, le couple, autrefois profondément uni, vacille. Mais c'est de leur épreuve commune que naîtra l'inspiration d'un chef d'œuvre universel.

Ciné-fille – La réalisatrice sino-américaine, Chloé Zhao, qui nous avait donné le film *Nomadland* en 2020 (Oscar du meilleur film et de la meilleure réalisation), nous offre ici un film adapté du livre *Hamnet*, avec l'aide de son auteure, Maggie O'Farrell. Le titre ramène à *Hamlet*, œuvre phare de William Shakespeare. Et ce n'est pas un hasard. Dans ce film, on apprend à connaître William et Agnès (que l'histoire a retenu sous le nom de Anne Hathaway) et on assiste à leur découverte l'un de l'autre, la naissance de leurs enfants, et le début de la carrière de Shakespeare. Mais c'est surtout le drame qui se produit concernant leurs fils, *Hamnet*, en 1596, qui inspire le *Hamlet* de Shakespeare paru vers 1600.

Car le film n'est pas tant une histoire d'amour, mais bien le récit de la perte d'un enfant, et de la manière que chacun des parents réagissent à la suite de cet événement d'une infinie tristesse. Tout d'abord vécu à travers les yeux de la mère (excellente, intense et juste Jessie Buckley), le film s'oriente ensuite sur la façon qu'a l'auteur William Shakespeare (Paul Mescal, superbe) de transcender la douleur de sa perte par la création. Et de comment, deux

parents qui se sont éloignés peuvent vivre leur perte au travers d'une pièce de théâtre. C'est, dois-je mentionner, une fiction historique, c'est-à-dire que l'auteure s'est inspirée de faits, mais que plusieurs événements et sentiments ont été brodés autour.

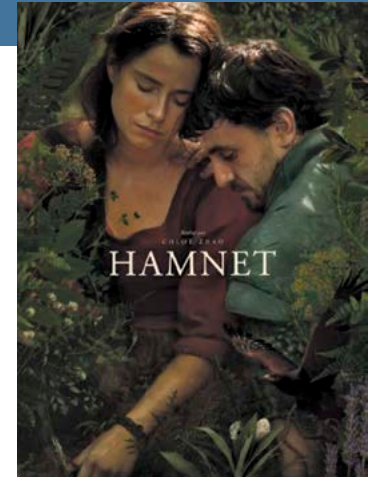
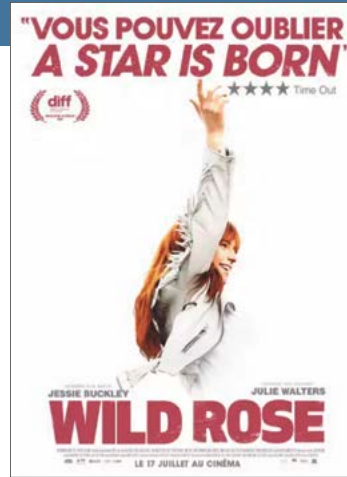
C'est une œuvre très poétique, à la photographie sobre et pourtant envoûtante, qui oscille entre l'ombre et la lumière, la tristesse et la joie. La réalisatrice, tout comme les interprètes Buckley, Mescal et Watson sont en pleine possession de leurs arts et de leurs talents. Ce qui permet au film de nous toucher droit au cœur. Impossible de rester les yeux secs, n'oubliez pas vos mouchoirs. **8,5 sur 10**

Ciné-gars – La représentation de l'époque est réussie, et nous donne l'impression de se retrouver à ce moment de l'histoire. L'intérieur et l'extérieur des maisons y sont pour quelque chose. Les deux interprètes des rôles principaux, William (Mescal) et Agnès (Buckley) sont tous les deux excellents. On croit aux émotions de leurs personnages. Les personnages des enfants ont une juste place dans le film.

La scène dans laquelle on assiste à la première de la pièce *Hamlet* de William est intéressante, parce que l'on voit les spectateurs découvrir la pièce et être captivés par celle-ci, comme si une réalité se déroulait sous leurs yeux. **7,5 sur 10**

Le pouvoir des rêves - (v.f. *Wild Rose*) Film 2018, drame, comédie musicale, Royaume-Uni, Canada, États-Unis; 1 h 40 minutes, Amazon Prime. Réal. : Tom Harper; interprètes : Jessie Buckley, Julie Walters, Sophie Okonedo

Synopsis – Tout juste sortie de prison, Rose-Lynn Harlan,



une jeune écossaise originaire de Glasgow, mère célibataire de deux enfants, jongle entre son travail et sa famille. Cependant, Rose-Lynn a un rêve, elle veut devenir une star de la country aux États-Unis. Lorsque l'opportunité de partir à Nashville, dans le Tennessee, s'offre à elle, elle se lance dans un voyage qui va changer sa vie.

Ciné-fille – L'histoire d'une écossaise qui désire, plus que tout, réussir comme chanteuse country à Nashville, avait un petit quelque chose de différent qui a piqué ma curiosité. Tout comme le fait que Jessie Buckley interprète elle-même les chansons dans le film, ayant même fait paraître un album du titre (anglais) du film, *Wild Rose*. Pour l'avoir auparavant entendu chanter à quelques reprises, j'étais curieuse de voir le film, car elle possède une voix forte et puissante, mais aussi douce et juste. Si vous avez trois minutes, je vous suggère d'aller sur *Youtube*, regarder sa version de la magnifique et poignante chanson *Troy*, de Sinéad O'Connor, accompagnée du RTÉ Concert Orchestra. Sa voix possède l'intensité et la force digne des chanteuses Irlandaises, dans la lignée des Sinéad et Dolores O'Riordan (*The Cranberries*).

Le film est, comme le titre l'indique, sur le pouvoir de nos rêves. Malgré un départ jalonné de mauvais choix de la part de Rose-Lynn, cette dernière s'accroche à son

rêve d'être une star de la musique country. Même si le film comporte des scènes plus dures, et nous présente le personnage de Rose-Lynn sans enjolivures, avec ses défauts, on veut que cette dernière réussisse. Le film soulève le fait que ce qui nous différencie des autres peut devenir notre force pour réaliser nos rêves et qu'il vaut parfois mieux être soi et différente parmi les siens, que seule parmi les étrangers.

La dernière partie prend parfois des airs de conte de fée, mais réaliste. Le film est sans longueur, l'intérêt est maintenu. La photo est excellente et nous fait bien réaliser que nous sommes en Écosse, et pas que dans les beaux quartiers.

Mais la vraie force du film est surtout le talent exceptionnel et le travail sans faille de Jessie Buckley dans le rôle principal de Rose-Lynn. Elle excelle autant dans le chant que dans son jeu d'actrice, ce qui en fait l'atout parfait pour un film de ce genre. Même si je ne suis pas habituellement une *fan* de musique country, j'ai apprécié le film, mais aussi la trame sonore, ce qui en dit beaucoup sur le talent de Jessie Buckley. **8 sur 10**

Ciné-gars – J'étais curieux de voir un film qui se déroule en Écosse. J'ai été surpris de découvrir que Jessie Buckley interprète elle-même les chansons dans le film, et d'entendre ses performances très réussies. Elle a beaucoup de talent et sait l'utiliser. **8 sur 10**

Album Photo

Darius, mon filleul d'amour, aime beaucoup lire. Je devrais même écrire : adore lire. Il lit tout le temps : le matin au déjeuner, le jour dans l'automobile et le soir après le souper, devant la télé et dans son lit. Il lit aussi de tout : des romans d'aventures, Harry Potter, l'agent Jean, des revues, le Journal des citoyens, et même des pamphlets de politiciens reçus par la poste. Et, il aime beaucoup les bandes dessinées. Tellement que dernièrement, en regardant un album photo avec mon loup, j'ai eu l'impression de regarder une BD.

Je suis très heureuse que mon grand aime lire, car c'est une passion que l'on partage. On lit souvent ensemble, dans l'auto, ou lors de sa routine dodo (quoique récemment, il aime me lire des histoires). Il dit que je lui en ai lu jusqu'à ses 8 ans, que maintenant c'est à son tour de me faire

la lecture! Mais dernièrement, lors de l'anniversaire de mon amoureux Joanis, alors que ma famille était réunie pour le fêter, et que les autres jouaient à un jeu de société, à la place de lire, Darius et moi avons eu l'idée de regarder un de mes vieux albums photos (ma sœur lui avait dit que je ressemblais

à la chanteuse Alanis Morissette à l'époque, et il voulait voir!).

Donc, on feuillette un album datant de mes 18-20 ans. J'avais identifié les photos, avec une petite note explicative sous chacune. Un peu comme une BD ou un roman. Donc, Darius lit chaque petit texte. Il voit un voyage que j'ai fait, des amis croisés et perdus de vue depuis. Des vacances avec sa mère. Un amoureux que j'ai eu à l'époque. C'est alors que Darius a commencé à me poser la question : « Est-ce que Joanis est dans l'album bientôt? » « Plus tard, mon loup » que je lui réponds à chaque fois.

Après quelques répétitions de cette question, Darius me demande : « Mais Tatïe, il arrive quand Joanis dans ton histoire? Je sais qu'il va y être, mais c'est long avant qu'il y soit! » Et moi de comprendre, que pour mon grand, c'était comme regarder une BD, mais dont il connaît les personnages et un peu la suite du récit! Jelui ai donc répondu : « Je connaissais déjà Joanis à l'époque, mais on était seulement amis. Notre histoire d'amour est dans des albums suivants. On pourrait les regarder une autre fois. » « Oui, Tatïe! », me dit mon loup.

Ensuite, nous sommes allés faire une promenade ensemble, et avons



Darius et Tatïe, qui se sont photographiés lors de leur promenade dans Shawbridge, afin d'ajouter à leurs souvenirs en photo. Darius a d'ailleurs écrit un mot à Tatïe lui disant qu'il avait adoré cette marche!

décidé de prendre une photo pour ajouter à notre propre histoire photographique!

Duo Lynch-Gubnitskaia

Des émotions en filigrane

Dans la série Grands Classiques, Diffusions Amal'gamme présentait le Duo Lynch-Gubnitskaia dans Raçines et Reminiscences, le 9 mai 2026 à la salle Saint-François-Xavier de Prévost.

Ce récital révèle une pensée de programmation très élaborée. Il est conçu comme un parcours méditatif autour de la mémoire et du folklore. On constate une réelle intelligence de conception et une esthétique indéniable.

Au piano, Polina Gubnitskaïa a la capacité de créer un climat qui marque. On sent chez elle une compréhension profonde du répertoire vocal. Elle ne joue pas sous la chanteuse, elle construit avec elle une ligne commune. Plus qu'une accompagnatrice, elle agit comme une véritable partenaire musicale. Elle accompagne avec élégance et sensibilité, mais une certaine réserve contribuait à maintenir l'ensemble dans une atmosphère plus polie qu'habitée.

Vocalement, Kimberley Lynch possède un instrument clair, homogène et techniquement bien maîtrisé. Sa voix séduisante possède un timbre doux. Une esthétique très couverte finissait par uniformiser les climats et surtout

par estomper la diction. Dans un répertoire aussi intimement lié à la parole, une absence de netteté verbale devient problématique. Plusieurs textes demeuraient difficilement perceptibles, et avec eux, une part importante du sens dramatique des œuvres.

Les Hermit Songs de Samuel Barber réclament une grande précision expressive. La beauté vocale ne suffit pas toujours à maintenir la tension musicale. Même impression dans plusieurs « folk songs » britanniques *The Trees They Grow So High, Down by the Salley Gardens* (Britten) ou *She's Like the Swallow* qui auraient gagné à être portés avec davantage de spontanéité narrative et d'engagement émotionnel.

Le type de répertoire choisi demande une interprétation profondément incarnée par ce que ce sont des œuvres où il se passe peu de choses extérieurement. Tout repose sur la vibration intérieure du mot. Les poèmes d'Émilie

Dickinson, mis en musique par Copland, demandent une diction presque parlée, sinon ils deviennent statiques rapidement. Même chose pour Florence Price et Leslie Adams. Sympathy touche quelque chose de viscéralement humain : l'enfermement, le désir de liberté, la douleur intérieure. Cette musique peine à survivre dans une neutralité expressive, il faut presque une urgence émotionnelle sous le contrôle technique.

C'est dans les pièces russes, plus lyriques et plus directement musicales que le concert a trouvé son véritable souffle. La voix de Lynch y gagnait en liberté, en ampleur et en incarnation, la langue russe apportait une densité nouvelle au timbre, une gravité intérieure qui convenait

admirablement bien à sa voix. Gubnitskaïa laissait jaillir la richesse expressive de son jeu pianistique. Son interprétation était habitée par son ADN musical russe. Ce fut un très beau moment.

Cela dit, la cohérence du programme mérite d'être soulignée. Le choix des œuvres a révélé une réelle réflexion curatoriale autour des racines culturelles et des

réminiscences intérieures évoquées par le titre du concert. L'alternance entre traditions populaires, mélodie américaine et lyrisme britannique créait un fil conducteur.

Ce moment musical a été porté par deux artistes sensibles et rigoureuses. On ressort du récital avec une admiration du travail accompli, même si l'émotion, elle, est demeurée à quelques pas du cœur.



Au piano, Polina Gubnitskaïa et à la voix, Kimberley Lynch.



Photo : Johanne Ross

Ces musiciens, parvenus au troisième et quatrième mouvement de leur vie, jouent par amour de la musique et pour le plaisir d'être réunis autour de leur passion qu'ils partagent fièrement.

Éclats de cordes

Il y a des concerts qui nous rejoignent dans un espace plus intime, plus humain, où la musique ne cherche pas seulement à éblouir, mais à circuler. Vivante autant que nous le sommes. L'orchestre à cordes Cordélia s'inscrit résolument dans cette voie.

Ici, ce qui prend forme, c'est une rencontre. Celle de musiciens réunis par le désir et l'immense plaisir de jouer, certes, et aussi par celui d'écouter – les autres, le son, le silence entre les notes. Et cette qualité d'écoute transforme peu à peu l'espace. Elle nous inclut, nous, public, dans une respiration commune. Une respiration artistique par des gens de chez nous, que nous connaissons et qui nous sont chers.

Les cordes ont cela de particulier qu'elles parlent directement au corps. Le frottement de l'archet, la vibration du bois, la chaleur du timbre – tout cela crée une matière sonore qui enveloppe, qui touche l'âme sans détour. Avec Cordélia, cette matière polie par les musiciens est vibrante. Elle porte les traces et les éclats de celles et ceux qui la font naître, avec leur expérience, leur engagement, leur fragilité, leur présence, leur cœur.

C'est peut-être là que réside la singularité de cet ensemble. Dans une époque souvent marquée par la performance et la recherche du sans-faute, Cordélia propose une musique habitée, sincère, qui assume ses aspérités et, par là même, nous rejoint plus profondément, humainement. Une musique qui nous ressemble.

Assister à leur concert, c'est accepter de vivre une riche expérience, de

ralentir, d'écouter autrement. De se laisser toucher, parfois là où on ne s'y attend pas. De vibrer avec les cordes qui s'éclateront passionnément sous la direction artistique de Madame Johanne Ross. Lumière, rupture, surgissement, émotions vives!

En sortant, gardons en nous quelque chose de cette résonance qui continuera à nous habiter discrètement. – Concert le 24 mai 2026 à 15 h, église Saint-Joseph : 1382 rue Saint-Jean, Sainte-Adèle. – Billet en prévente 25 \$; à la porte 30 \$. Information 450 530-0951

Solutions des jeux de la page 26

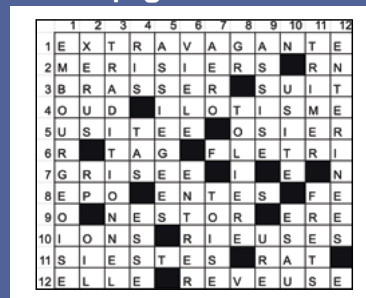
À la recherche du mot perdu

1 C O R T È S
2
3
4
5
6

- 1 – Conteneur
- 2 – Océan
- 3 – Radeau
- 4 – Tropiques
- 5 – Écluse
- 6 – Sirène

1 G A N D H I
2
3
4
5
6

- 1 – Généalogie
- 2 – Anthropologie
- 3 – Natalité
- 4 – Drapeau
- 5 – Humanité
- 6 – Impérial



Le Trio Fibonacci

Une seule voix et tout un orchestre

Dans la série les Grands Classiques, le samedi 25 avril 2026, Diffusions Amal'Gamme produisait le Trio Fibonacci dans *La gloire des pionniers*, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost.

Le Trio Fibonacci

Un ensemble canadien qui s'impose depuis une trentaine d'années comme une formation engagée, curieuse et physiquement investie dans la musique. Il se distingue par une approche très incarnée, un souci de faire dialoguer les œuvres avec des programmes réfléchis et une esthétique où l'on sent la rigueur de la musique de chambre et une énergie presque orchestrale.

Le nom Fibonacci n'est pas anodin. Il évoque la croissance, la structure, les proportions. Une belle métaphore pour un trio où tout repose sur l'équilibre.

Les musiciens

Julie-Anne Derome – violon. Une énergie folle! Son jeu est intense, incisif, habité avec une présence scénique très forte. Elle apporte une tension dramatique et une impulsion constante. Elle agit comme un moteur narratif. Elle projette un son avec une attaque franche, presque mordante tout en ayant une capacité à passer de la tension à la lumière très rapidement. Son instrument répond rapidement à une énorme quantité de coups d'archet donnés avec vitesse et lyrisme.

Gabriel Prynne – violoncelle. Un musicien profond, ancré, chantant. Un pivot expressif dans le soutien harmonique et dans la voix intérieure souvent très humaine. Il donne la gravité et la respiration. Son violoncelle possède une bonne réserve de graves d'où jaillissent un

son ample, chaud et profond que l'on ressent directement au cœur.

Maxim Shatalkin – piano. Pianiste avec une solide formation russe où l'on entend la richesse sonore et la structure. Il possède une articulation d'une netteté extraordinaire, un contrôle du poids et du toucher qui lui permet de modeler le son comme un sculpteur. Sa virtuosité est organique, presque invisible. Ses lignes chantent, respirent, se suspendent. Il se dégage de ce pianiste une densité émotionnelle retenue en ce sens qu'il joue moins pour impressionner que pour révéler.

Le programme

Un programme intelligemment construit sous le titre évocateur *La gloire des pionniers* traçant une trajectoire lumineuse à travers l'histoire du trio avec piano.

W. A. Mozart: *Trio en do majeur, K, 548*. Cette œuvre d'une grande limpidité en apparence est redoutable et exigeante sur le plan de l'équilibre, du souffle et de la finesse du dialogue. Ce qui frappe chez ce trio, c'est la clarté des lignes. Chaque voix est dessinée avec une précision rare. Les musiciens installent une qualité d'écoute remarquable. Une attention fine, presque tactile où chaque inflexion semble anticipée plutôt que suivie.

Joseph Haydn: *trio en sol majeur Hob. XV.25*, trio tzigane. Œuvre charnière, élégante, brillante et tournée vers une expressivité plus



Julie-Anne Derome au violon, Maxim Shatalkin au piano et Gabriel Prynne au violoncelle.

théâtrale. Elle exige une clarté classique irréprochable tout en laissant ressortir une énergie quasi populaire, surtout dans le dernier mouvement. On a tout entendu parfaitement. Le piano ne noie pas les cordes, le violon ne surligne pas inutilement, le violoncelle existe pleinement comme voix structurante. Leur interprétation est vivante, mobile, respirée. On sent l'intelligence du discours.

Ludwig Van Beethoven: *Symphonie n° 5* (pour trio). C'est avec l'adaptation de cette symphonie que la soirée atteint une intensité saisissante. Cette œuvre emblématique du répertoire orchestral se trouve ici mise à nu, réduite à trois voix et pourtant, rien ne semble manquer, au contraire.

Même réduite, cette œuvre porte encore l'infini.

Le défi est immense: faire entendre à travers trois instruments, la densité, la tension et l'architecture d'un orchestre. Le trio le relève avec une maîtrise impressionnante. Le piano devient tour à tour section de cordes, cuivres ou moteur rythmique. Le violon projette avec une force presque orchestrale, il porte l'élan. Le violoncelle ancre, soutient, humanise tout en portant la profondeur du discours.

En conclusion

Ce qui frappe surtout chez ces musiciens, c'est leur écoute mutuelle, leur capacité à anticiper l'autre. À un tel point que les individualités semblent s'effacer au

profit d'une pensée musicale commune. Même intention du phrasé, même direction dans la ligne, articulation homogène entre cordes et piano. On croirait entendre une seule voix et pourtant tout un orchestre respire à travers eux. C'est difficile à expliquer mais très clair à vivre. Une fusion telle que la ligne musicale devient unique, continue... tout en restant traversée de couches, de profondeurs, de résonances multiples.

La musique circule physiquement, les musiciens ne retiennent pas, le public est emporté dans un flux extraordinairement exécuté. Quel concert!

On en vient à se demander jusqu'où le Trio Fibonacci pourra encore se dépasser?

Gleason Thérberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Du nouveau ?

Un certain vent concerne ces temps-ci les dictionnaires et d'autres ouvrages réputés. Des mots et des personnalités s'ajoutent, pendant que d'autres ne subsisteront que dans les éditions anciennes.

Le débat récent sur l'ajout au *Robert* du faque québécois, aussi prononcé *fèque*, n'est pourtant qu'un épisode de divers emprunts souvent par la suite oubliés (*sharp*, *fin*) ou parfois intégré à tort ou à raison (*marketing*, *mise en marché*) ou comme le *redingote*, venu de l'anglais *riding coat* (vêtement d'équitation). À mon avis, il est avantageux que les dictionnaires

de France s'intéressent aux expressions d'autres pays européens, africains ou américains, comme le nôtre. *Courriel* y fait d'ailleurs déjà son chemin.

Mais cette fois, dans son édition québécoise chez Hurtubise HMH, le *Bescherelle* prend la peine de souligner (sans le recommander) que chez nous, il est envisagé de simplifier (encore!)

l'accord du participe passé. Même chez des gens éduqués, nous entendons déjà souvent *les promesses que j'ai fait* ou *les réponses que j'ai écrit*, où le pluriel absent (*faites* ou *écrites*) rappelle pourtant l'essentiel du propos. Alors, imaginez l'effort à faire pour l'écrire, surtout quand dans *les idées que j'ai eues*, ce pluriel n'est jamais prononcé.

Le fait que certaines lettres soient muettes en parlant français ne se résume d'ailleurs pas au seul participe. Contrairement à l'espagnol, la provenance des mots n'a

jamais été normalisée en français. Il est ainsi nécessaire que la manière de les écrire puisse servir quand l'auteur des propos absent ne peut répondre à de possibles demandes de précision.

La *cane* des *canetons* et la *canne* aidant à marcher; la *balade* en forêt et la *ballade* chantant son aventure, ce sont leurs lettres qui permettent de les distinguer. La pratique est d'ailleurs source de jeux de mots plaisants, de richesse en poésie et de nombreuses méprises permettant de nourrir l'action au théâtre.

Mots et Mœurs

Il n'est pas si grave qu'une conversation puisse devenir confuse, parce que la connaissance de l'autre et le contexte de la discussion éclairent d'éventuelles imprécisions. Mais les incorrections dans un message transmis en affectent la cohérence et le rend désagréable à qui connaît mieux les usages.

L'ignorance ou la recherche de la facilité ne sauraient être vraiment revendiquées par paresse ou au nom d'une liberté individuelle.

Quand la danse fait battre le cœur des Laurentides

Avec le FASS, des artistes du monde entier... chez-nous

Du 22 juillet au 2 août prochain, le FASS revient avec une programmation éclatante qui fera vibrer les Laurentides au rythme de la danse sous toutes ses formes.

Ce rendez-vous estival est un incontournable. Le FASS rassemble des compagnies de renommée internationale et des artistes d'exception, tout en offrant des activités gratuites accessibles à tous.

En effet, malgré le budget 2026 adopté par la Ville de Saint-Sauveur et la compression importante de l'ordre de 50 % de la subvention culturelle au FASS, le festival a choisi de préserver une offre gratuite substantielle fidèle à sa volonté de rendre la danse accessible au plus grand nombre.

Une programmation de très haut calibre sous le Grand Chapiteau



People Watching, le 22 juillet. Le programme ouvre le Festival. C'est un collectif montréalais en pleine ascension qui s'est fait remarquer par une approche très physique, brute et générationnelle. Fondée par des artistes issus de la scène contemporaine avec des influences du théâtre et du cirque, elle nous présentera *Play Dead*. Dix artistes nous proposeront de lire la pièce dans une progression où le corps devient récit.



Hung Dance, le 23 juillet. Il s'agit d'une compagnie taiwanaise dirigée par le chorégraphe Hung Chien-Hao. Birdy réunira dix interprètes qui tisseront un dialogue entre danse contemporaine, traditions et arts martiaux. Une exploration sensible de l'élan, de la suspension et de la gravité.



Ballet Hispanico New York, 24 et 25 juillet. Une prestigieuse institution new-yorkaise fondée en 1970 et dédiée à la valorisation des

cultures latino-américaines et hispaniques. Avec *Carmen.maquia*, chorégraphiée par Gustavo Ramirez Sansano, on fera une relecture contemporaine et incisive du mythe de *Carmen* (Bizet). Une œuvre à la fois stylisée et incandescente portée par une énergie scénique saisissante.



Charlotte Ballet, 26 juillet. Cette compagnie américaine invitée chez-nous pour la première fois, elle est reconnue pour sa capacité à naviguer entre néoclassique et contemporain, une grande qualité d'interprétation. Le programme triple proposera différents univers chorégraphiques. Solo *Echo* par Crystal Pite dont la seule présence donne un poids énorme à la programmation, sa signature est structurée et intelligente. *As I am* par Mthuthuzeli November et *On Three* par Nicole Vaughan Diaz.



Orchestre Métropolitain, le 28 juillet, avec Yannick Nézet-Séguin. Une participation majeure, celle d'un orchestre profondément ancré au Québec avec un rayonnement international. Sa présence élargira le FASS vers une expérience artistique globale alors que la musique viendra nourrir et prolonger l'élan du mouvement. Au programme Dvorak - *Symphonie n° 9*, Grieg - *suite n° 1*, Mayer - *Ouverture n° 3*, G. Couture - *Rêverie*.



Circa, les 30 et 31 juillet, une compagnie d'Australie. Figure

majeure du cirque contemporain, elle brouillera les frontières entre diverses disciplines dans une écriture du corps où se jouent la confiance, le risque et la relation.



Royal Winnipeg Ballet, 1 et 2 août. L'une des plus anciennes compagnies d'Amérique du Nord, une institution canadienne majeure reconnue pour sa versatilité et sa capacité à naviguer entre classique et contemporain clôturera le Festival. Un triple programme : Cameron Faser-Monroe jeune chorégraphe canadien émergent dont la thématique portera sur les Autochtones, Dwight Rhoden dans une nouvelle création, George Balanchine pilier du ballet néoclassique, pour qui le mouvement est d'abord une architecture.

Une culture vivante et partagée
Au-delà des spectacles payants, Le FASS propose une offre généreuse d'activités permettant à tous de plonger dans l'univers de la danse. Ces activités contribuent à faire du festival un événement rassembleur, festif et intergénérationnel.



Les samedis dansants les 25 juillet et 1er août sur la Scène Desjardins, précédés des ateliers de danse. **Le FASS Dance Battle** - tournoi de danse urbaine - le 26 juillet, la *Matinée Jeunesse* le 29 juillet avec *Zeugma Danse*.



Au Parc John-H. Molson, **Les Sentiers de la Danse à Saint-Sauveur**, on y verra six groupes d'artistes exceptionnels : Jason Martin, La Otra Orilla, Jake Poloz, Manuel Roque, Elie-Anne Ross, Dorotea Saykaly. Présentées à effectif limité et sur réservation, ces prestations rapprocheront les spectateurs des artistes dans un cadre naturel exceptionnel.

Marcher simplement, et rencontrer la beauté.

Un Festival qui rayonne au-delà de la scène

Le FASS déborde du site principal avec des événements qui affirment sa volonté de rejoindre les publics là où ils sont. La danse quitte la scène pour s'inscrire dans le quotidien, dans les lieux de vie.

Fass Forward Festival international de films de danse le 27 mai, au Théâtre du Marais de Val-Morin. **Performances de danse dans les parcs** : 3 juillet, à Val-Morin à la Place des Férias; le 4 juillet, à Morin-Heights au Parc du Domaine Castel-Marie; le 5 juillet, à Saint-Hippolyte au Centre de plein-air Roger-Cabana.

Ce qui est en jeu

Ce qui rend le FASS si précieux, ce n'est pas seulement la qualité de sa programmation. C'est le fait qu'il nous rejoint. Qu'il s'adresse à nous tous, aux habitués, aux curieux, aux enfants, aux aînés.

Le FASS, c'est un ancrage dans le territoire, dans la communauté. Soutenir la culture, ce n'est pas un luxe. C'est un choix. Un choix qui engage une vision du monde, une manière d'habiter notre région.

Le FASS existe parce qu'il y a des artistes, des artisans, des partenaires, un public. Pour qu'il continue d'exister et qu'il continue de grandir, il faut plus que de l'admiration. Il faut une présence. Un geste collectif d'appartenance culturelle.

Aller voir. Participer. Partager. Parce qu'un Festival comme celui-ci ne transforme pas seulement un été. Il transforme, doucement mais profondément, notre rapport à la culture. festivaldesarts.ca

Crédits photos :

People Watching - Alexander Galliez

Hung Dance - Liuren Haur

Ballet Hispanico New York - Steve Pisano

Charlotte Ballet - Taylor Jones

Orchestre Métropolitain - Site internet de l'OM

Circa - Andy Phillipson

Royal Winnipeg Ballet - Julieta

Le Fass Dance Battle - Isabelle Michaud

Les Sentiers de la Danse à Saint-Sauveur - Melika Dez

Bénévoles recherchés

Salle de Presse

À Saint-Sauveur, la préparation de l'édition 2026 du Festival des Arts bat déjà son plein, et l'organisation lance un appel à la communauté. Les citoyens et citoyennes qui souhaitent s'impliquer dans l'un des événements culturels les plus rassembleurs de la région sont invités à une séance d'information et d'inscription qui se tiendra le jeudi 28 mai à 17 h 15, au Chalet Pauline Vanier, situé au 33, avenue de l'Église.

Chaque année, le Festival des Arts de Saint-Sauveur repose sur l'engagement d'une équipe de bénévoles dont le travail discret mais essentiel contribue à la qualité de l'accueil, à la fluidité des activités et à l'ambiance chaleureuse qui fait la réputation de l'événement. Pour 2026, l'organisation souhaite élargir son équipe et offrir à de nouveaux volontaires l'occasion de vivre le festival de l'intérieur.

La rencontre du 28 mai permettra de présenter les différents rôles offerts, d'expliquer le fonctionnement général du bénévolat et de répondre aux questions des personnes intéressées. Aucune expérience préalable n'est requise : l'invitation s'adresse à toute personne désireuse de s'impliquer, qu'elle soit nouvellement arrivée dans la région ou fidèle au festival depuis des années.

Pour obtenir davantage d'information, il est possible de communiquer directement avec le Festival des Arts de Saint-Sauveur :

450 227-0427
info@festivaldesarts.ca

Danser à l'orée de l'invisible

Myriam Allard, danseuse et chorégraphe

Myriam Allard est née à Québec d'un père franco-manitobain et d'une mère gréco-britannique. Dans sa famille, on danse et on incarne l'ouverture sur le monde.

Un jour, elle écoute un film de Lelouch : *La Belle Histoire*, c'est alors qu'elle reçoit une flèche en plein cœur. Elle est bouleversée par la trame sonore au point de traverser l'Atlantique seule pour aller apprendre le flamenco en Andalousie. Un coup de foudre avec la guitare flamenca. Ce n'était pas un plan de carrière, c'était un élan vital exigeant : courage, désir, détermination, volonté. Un geste héroïque échelonné sur 6 ans ! Sans formation en danse, sans maîtriser la langue espagnole, elle apprend le flamenco avec des grands maîtres. Elle s'imprègne de leur façon de vivre, de leur culture. Elle passe par l'apprentissage traditionnel rigoureux du flamenco pour ensuite en

personnaliser l'essence en allant toujours plus loin.

Pleine de son expérience outre-mer, elle rentre à Montréal en 2006 et fonde avec Hedi Graja La Otra Orilla – l'autre rive. Ils signent des œuvres décloisonnées, un alliage de théâtre, de danse, de chant et de musique. Elle est chorégraphe, interprète, mentor, collaboratrice, enseignante. Une artiste complète, avec une grande conscience de l'humanité éminemment présente au cœur de ses créations.

Ce qu'elle dit au sujet du coût de sa carrière est très fort : tout. Mais elle renverse immédiatement la logique du sacrifice : le sacrifice n'existe pas quand on adore ce qu'on fait. Elle oppose

implicitement les carrières traditionnelles où l'on arrive quelque part et la vie d'artiste où tout est à réinventer à chaque jour. Ce qui est beau dans son témoignage, c'est qu'elle ne le dit pas avec amertume. Au contraire, elle est habitée par cet état de recommencement perpétuel comme une nécessité vivante qui donne du sens à sa vie, à la vie.

Le bonheur réside dans le fait de se lancer dans le vide et de vivre l'inconnu à chaque fois qu'elle monte sur scène. Elle sait lâcher prise dans la plus pure maîtrise de son art. Cela résume bien la grande maturité artistique de Myriam, maîtriser profondément une discipline, pour ensuite pouvoir oublier la technique et habiter pleinement le moment présent.

Chaque spectacle est différent, elle capte l'énergie de son public, elle reçoit le ressenti des gens et le transforme en présence incarnée. Elle aime que le public voyage avec elle, que les humains retrouvent leurs valeurs, se reconnaissent.

Elle place son art, son expertise, ses créations au service de l'humain, du vivant. Lorsqu'elle danse, elle devient un canal. Une entité artistique transcendée par le plus grand que soi. On sent chez elle une maturité existentielle et artistique. C'est l'expérience de vie qui nous amène là, dira-t-elle. Les Espagnols parlent du duende dans le flamenco, concept difficile à traduire autrement que par une sorte d'état de grâce, d'intensité spirituelle, de sensation d'être traversé.

C'est vers ce concept qu'elle mène ses étudiants en leur transmettant



La danseuse et chorégraphe Myriam Allard.

non seulement une technique ou un style, mais une manière d'habiter l'art à partir de leur corps bien ancré et fluide.

Dans les sentiers, ils seront quatre : guitare, voix, percussions, danse. Réunis dans cette tension propre au flamenco où la terre, le souffle et l'invisible dialoguent encore.

FASS, 25 juillet 2026, Sentiers de la danse, Parcours 1. La Otra Orilla



Le succès du bal en blanc

Gilles Brodeur

Le Club Soleil de Prévost a terminé sa saison en beauté, le 9 mai dernier, avec un Bal en Blanc qui a fait vibrer la salle du début à la fin. Plus de 124 personnes ont répondu à l'invitation, créant une ambiance lumineuse et joyeuse digne des plus belles soirées du Club.

La fête a été rehaussée par la présence de madame Sonia Bélanger, députée de Prévost et ministre responsable des Aînés, de la Santé, des Services sociaux et de la région des Laurentides. Cinq représentants du bureau de monsieur Tim Watchorn, député fédéral de Pays-d'en-Haut, étaient également sur place pour saluer l'engagement et la vitalité de notre communauté.

Le buffet chaud et froid, toujours aussi généreux, a ravi les convives, tandis que Michel et Nicole ont animé la soirée avec brio, remplissant la piste de danse jusqu'aux dernières notes. Une fin de saison à l'image du Club : chaleureuse, rassembleuse et pleine d'énergie.

Le Club Soleil fera une pause estivale, mais l'automne s'annonce déjà festif : la prochaine soirée-danse, le Temps des pommes, aura lieu le 12 septembre. La 3^e session d'activités débutera le 14 septembre, avec le retour des cours de danse en ligne

à l'église du 994, rue Principale, à Prévost.

Dès le 13 mai, les amateurs de plein air sont invités à se joindre aux parties amicales de pétanque, tenues tous les mercredis à 10 h, au parc municipal de la rue Maple.

En juillet, la Ville de Prévost proposera des séances de danse en ligne en plein air dans la cour de l'école Champ-Fleuri, les 8, 15, 22 et 29 juillet. Le Club Soleil assurera la supervision, et l'activité sera gratuite et ouverte à tous.

Le traditionnel rendez-vous de l'été, l'épluchette de blé d'Inde, aura lieu le 23 août, toujours à l'école Champ-Fleuri. L'événement est gratuit pour les membres et offert au coût de 5 \$ pour les invités.

Le Club Soleil souhaite à tous une magnifique saison estivale et invite la population à suivre les activités et annonces sur sa page Facebook à Club Soleil De Prévost.



Photo courtoisie

Thomas Deniger

Jeune passionné du cyclisme

Lise Pinard lisepinard@journaldescitoyens.ca

Le premier rapprochement de Thomas avec un vélo se passe vers l'âge de 6 ans. Avec son voisin, il découvre le vélo de montagne dans les sentiers près de la maison. Il a des fourmis dans les jambes qui le servent bien au soccer l'été, et délaisse le soccer à 11 ans et enfin le ski à 16 ans pour se consacrer au cyclisme de compétition. L'évolution du cyclisme au Québec a pris un essor incroyable ces dernières années et on voit de plus en plus de québécois compétitionner non seulement au Québec mais à travers le monde. L'organisme qui chapeaute la compétition internationale de cyclisme soit l'Union Cycliste Internationale (UCI) couvre environ 200 fédérations et assure un contrôle des règlements et la surveillance des équipements et des accessoires utilisés lors des compétitions à travers le monde.

Le cyclisme de compétition se pratique toute l'année au Québec, à travers différentes disciplines et Thomas participe à plusieurs. Depuis trois ans il a performé au Québec, au Canada, en Amérique du Nord et en Europe. Les résultats sont encourageants et, aujourd'hui à dix-sept ans, avec l'entraînement journalier et le support de la famille, des amis et de quelques commanditaires, il entrevoit une

carrière avec l'espoir d'atteindre un jour le podium ultime. Les journées de Thomas se partagent entre le programme supervisé par son entraîneur Caleb Swartz et la fin de son secondaire à l'Académie Lafontaine. Au total en 2025, il a cumulé plus de 40 départs de courses en vélo de route, vélo de piste, cyclo-cross, gravel et vélo de montagne. Il s'est récemment illustré en piste lors de la dernière saison, remportant le titre de champion québécois en mars et cumulant plusieurs *Top 10* aux championnats canadiens d'Edmonton, dont 2 médailles de bronze.

Thomas se dit choyé d'avoir l'occasion de participer à différents projets organisés par la Fédération québécoise des Sports cyclistes (FQSC). En plus de lui offrir un support de haut niveau, cela lui permet de réduire les coûts de compétition assez élevés quand on gravite dans autant de disciplines. Il est aussi reconnaissant de compter sur le support de commanditaires, partenaires et philanthropes locaux qui choisissent de le supporter dans ses objectifs.

La réussite d'une compétition repose sur la forme physique et psychologique de l'athlète, les capacités d'endurance, d'agilité et de vitesse, sans oublier la conformité du vélo réglementaire, et une ... météo favorable. Sur de longues pistes ou de courts trajets, en petits et

en groupes de plus de cent coureurs, Thomas adapte ses stratégies et croit que sa versatilité est un atout majeur. Les prochains mois seront centrés sur les épreuves de route, discipline dans laquelle il souhaite se mesurer au peloton international.

Thomas dit ne pas avoir encore connu la fin de ses capacités et continue de poursuivre sa passion qui reflète son équilibre tant dans sa vie d'athlète que dans son développement personnel et professionnel. Thomas Deniger est en voie de devenir un athlète de haut calibre, un fier Prévostois bien de chez-nous.



Championnats canadiens de piste, Edmonton, mars 2026, épreuve Sprint en équipe, 3^e

Photo : @biguchiphotos et @pealpurcycling

PERSONNALITÉ DU MOIS

Evelyne Landry

COORDONNATRICE À LA MAISON D'ENTRAIDE DE PRÉVOST



Pendant sa jeunesse, Evelyne s'est déplacée depuis Laval, à Blainville puis à Saint-Colomban, ce qui cumule environ trente-cinq ans à vivre dans le nord. Ses études à l'Université de Montréal et à l'UQAM élargissent ses connaissances en psychologie, en histoire puis en littérature. Elle prend une année sabbatique pour réfléchir à son avenir. Son amour pour les enfants la porte vers un AEC en garderie, et elle y travaille pendant treize ans à titre d'éducatrice puis quatre ans directrice dans ce monde qui la comblait de bonheur. Elle utilise sa créativité pour faire vivre leur cœur d'enfant. Enfant unique, elle s'entoure d'amis à qui elle tend une écoute bienveillante et son besoin d'aider qui sait souvent trouver une solution aux problèmes qu'on lui soumet. Tout en travaillant, elle poursuit des études à distance en Gestion des ressources humaines à l'Université Laval durant 5 ans, jusqu'à ce qu'elle prenne connaissance de l'offre d'emploi qu'elle occupe présentement.

À titre de coordonnatrice de la Maison d'Entraide de Prévost depuis trois ans, elle poursuit sa relation d'aide avec son équipe de 13 employés et de 90 bénévoles. L'interaction se présente sous forme de rencontres individuelles et de suivis, d'écoute téléphonique et références, d'interventions rapides de dépannage alimentaire ou autres. Elle dirige tout ce qui relève des finances, la recherche de partenaires, la représentation, la participation aux tables de concertation, au maillage avec les organismes en place. Franchir la porte de la Maison d'Entraide pour la personne désemparée c'est être plongé dans une atmosphère de bienveillance, exempte de tout jugement, empreinte de chaleur humaine.

Avec la hausse du coût de la vie les inscriptions ont augmenté à la banque alimentaire. Autrefois principalement composée de personnes seules, d'ainés ou de gens vivant avec des défis de santé mentale, la clientèle compte aujourd'hui de plus en plus de familles qui peinent à répondre à leurs besoins essentiels. Les jeudis sont des journées très occupées à la distribution alimentaire. La journée commence à 8 h avec l'arrivée de Moissons Laurentides. Les vingt bénévoles trient et préparent la nourriture du sec, aux fruits/légumes jusqu'au congelé et les gens, sur rendez-vous, à partir de dix heures, s'affairent à remplir leur panier pour repartir avec des sourires qui en disent long.

L'esprit communautaire qui règne à Prévost est présent à tous les niveaux, chez les citoyens, les commerçants, toujours prêts à contribuer, que ce soit en pharmacie, quincaillerie ou en alimentation et même à la Ville, qui est à l'écoute des besoins. Elle reçoit les gens et autorise tout ce qui est donné et, le plus important, elle maintient une atmosphère qui transmet la joie de vivre, la touche magique d'Evelyne, qui donne le ton toujours avec son inconditionnel besoin d'aider l'être humain et lui redonner sa dignité. Avec Evelyne Landry et son équipe la Maison d'Entraide est entre bonnes mains.

COUPS de ♥ de mai

Prix Prestance pour la Halte boréale



La Grande journée des petits entrepreneurs

Lors de la soirée du Gala Zénith, un événement de la Chambre de commerce et d'industrie de la Rivière-du-Nord qui se tenait le 9 mai dernier, le prix Prestance Prévost a été remis par Paul Germain, maire de Prévost, à la Halte Boréale pour son implication dans la communauté. Valérie Stevens, propriétaire est l'instigatrice de la Grande journée des petits entrepreneurs très attendue chaque année. Sincères félicitations madame Stevens pour cet éveil au monde des affaires chez nos jeunes prévostois... peut-être de futurs entrepreneurs.

La Grande journée des petits entrepreneurs 2026 aura lieu le 6 juin prochain
Inscrivez-vous sur le site : petitsentrepreneurs.calfn | 438 879-7691

Félicitations aux 5 entreprises finalistes au Gala Zénith 2026 de la Chambre de commerce et de l'industrie de la Rivière-du-Nord. Des entrepreneurs qui s'impliquent au rayonnement économique et communautaire de Prévost : Pharmacie Familiprix Sophie Châtillon, Équipe St-Amour courtiers immobiliers, Clinique médicale au Centre d'Elle, Clinique médicale Mères et Monde et La Halte Boréale.

Bonne nouvelle

Des glaces, bonnes à s'en lécher les doigts !

Anne-Sophie et Simone, jeunes étudiantes entrepreneures, sont de retour pour la saison d'été. Leur conteneur juxtaposant le Metro+ sur la 117 est prêt à vous recevoir avec leurs douces et rafraîchissantes glaces.



Horaire :

Mercredi - Jeudi | 15h à 20h30
Vendredi | 15h à 21h30
Samedi Dimanche | 12h à 21h30



AVIS IMPORTANTS



La circulation sera perturbée sur la 117, direction sud

Des travaux de bouclage d'aqueduc nécessiteront la fermeture d'une voie du 12 mai au 15 juin. Merci de prévoir vos déplacements en conséquence et faire preuve de prudence.

Travaux sur le Parc Linéaire Le P'TIT Train du Nord

À partir du 25 mai et pour environ 8 semaines à Prévost, entre la rue Mozart et la rue de la Station. Ces travaux visent à assurer la sécurité des usagers et la pérennité de la piste multifonctionnelle. La MRC précise que la piste restera accessible les soirs et les fins de semaine. Un chemin de détour sera mis en place les jours de semaine.

ERRATUM

Dans l'édition du 16 avril dernier, une erreur s'est glissée dans les coordonnées des Serres Richard Labelle. Voici les bonnes coordonnées :

1495, chemin du Lac-Écho, Prévost | 450 224-0098



Après l'hiver viennent les corvées du printemps

Anthony Côté – Francine Brière anthony_cote@journaldescitoyens.ca



Erosion au centre du sentier: travaux majeurs à céduer.

Le soleil de mai annonce la renaissance de la nature et la possibilité de faire des randonnées dans les sentiers de plein air. Mais avant, les sentiers doivent être réhabilités par des corvées de bénévoles. Le Club du parc de la Coulée et Forêt Héritage annoncent tous les deux leur corvée du printemps pour le 23 mai. Mais en quoi consiste une corvée de printemps...

Ces corvées sont une occasion de socialiser entre amateurs de plein

air et de s'impliquer dans l'entretien des sentiers. Mais plus spécifiquement, en quoi consistent les tâches lors d'une telle corvée?

La fonte des neiges laisse des traces dans les sentiers: des débris forestiers au sol (branches, brindilles, feuilles, etc.) et des effets des eaux de ruissellement (érosion, trous de boue, ponceaux bouchés, etc.). C'est aussi l'occasion de faire des travaux d'entretien des infrastructures: nettoyage et/ou ajouts de fossés et de ponceaux de drainage, réparation des passerelles et enlever les obstructions (arbres

tombés dans le sentier). De plus, on doit observer l'état des sentiers pour identifier de nouveaux problèmes d'érosion ou de drainage ainsi que l'efficacité des interventions antérieures. Ces corvées permettent alors de documenter, photos à l'appui, les travaux correctifs à venir.

Lors de telles corvées, on pourrait avoir la tentation de faire « le ménage » dans le boisé environnant. S'il vous plaît, s'abstenir! Faire une beauté à la forêt n'est pas écologique. Les bords de sentiers sont habités par une faune

de petits rongeurs qui apprécient ce qui nous semble du désordre. Par contre, on peut, en faisant l'entretien des bords du sentier, faire des amas de fardoches coupées (pas trop près du sentier, SVP) pour créer des lieux de refuge et, possiblement, de futurs habitats pour ces derniers.

Il est à noter que dans le cas de la corvée du Club de parc de la Coulée, sa corvée sert aussi de travaux préparatoires pour les Courses de Coulée qui auront lieu le samedi 6 juin cette année.



Planche brisée à remplacer dans une des passerelles.

Photos: Anthony et Francine

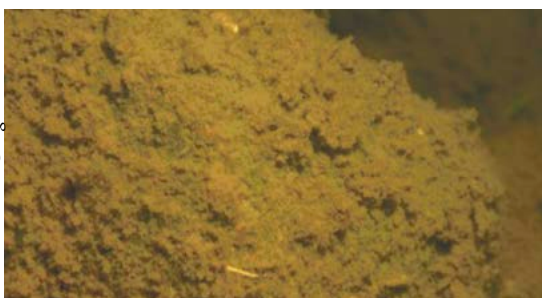
Microcosme aquatique

Valérie Lépine

Après les mousses, les lichens et les champignons¹, attardons-nous maintenant à un autre univers microscopique: le périphyton. Ceux qui fréquentent les lacs en ont sûrement déjà vu, sans savoir peut-être que cette matière spongieuse et visqueuse qui s'agglutine sur toutes les surfaces immergées joue un rôle essentiel dans les écosystèmes aquatiques.

Le périphyton est un biofilm qui s'accumule naturellement sur toutes les surfaces immergées en eau peu profonde. Les roches, les chaînes de quai, les cordages de bateau, les tiges de plantes, les arbres morts et même les carapaces de tortues et les coques

de moules peuvent être recouvertes de cette matière brune ou verte. Le périphyton est constitué d'un mélange complexe de microalgues, de protozoaires, de cyanobactéries, de champignons microscopiques et de débris organiques.



Le périphyton, matière spongieuse et visqueuse qui s'agglutine sur les surfaces immergées.

Le périphyton joue un rôle essentiel dans les écosystèmes aquatiques, puisqu'il est une des bases des chaînes alimentaires de cet habitat. Il sert d'abord de milieu de vie pour le zooplancton. Le zoo-

plancton, composé de petits êtres microscopiques comme les rotifères et les tardigrades, sert de nourriture à de plus gros organismes, comme les escargots et les têtards. Ceux-ci servent eux-mêmes d'alimentation aux poissons. Les poissons attirent finalement les prédateurs du haut de la chaîne alimentaire, comme les hérons, les huards, les visons et les loutres. En favorisant la coexistence de nombreuses espèces, le périphyton soutient la biodiversité des milieux aquatiques et augmente leur résilience.

Le périphyton, dont l'épaisseur varie de quelques millimètres à plus de 20 millimètres et dont la morphologie varie selon les milieux,

constitue par ailleurs un substrat qui attire les sédiments et aide à fixer les sols immergés, diminuant ainsi l'effet de l'érosion causée par les vagues, la glace et le vent. Puisqu'il peut couvrir de très grandes surfaces, le périphyton est aussi un puits de carbone. La photosynthèse générée par les microalgues qui le constituent participe en outre à l'oxygénation de l'eau. Le périphyton a enfin la capacité d'absorber des métaux lourds (comme le mercure et le cadmium) et les pesticides.

Il est à noter que les biologistes utilisent le périphyton comme indicateur du vieillissement (eutrophisation) des lacs. Un protocole de suivi du périphyton a d'ailleurs été établi par le ministère de l'Environnement du Québec. Ce protocole se base sur le lien qui existe entre l'abondance du périphyton et l'importance des apports en phosphore (fréquemment liés à l'activité humaine). Les changements au niveau du périphyton peuvent donc servir à signaler un apport anormal d'éléments chimiques délétères au milieu lacustre. Le suivi de l'évolution du périphyton est donc devenu un moyen de suivre l'évolution de la santé des lacs.

Cette chronique fera relâche pour l'été. De retour en septembre. Bonne saison estivale à tous!

¹ **Mousses:** jdc.quebec/2024/10/18/les-mousses/
Lichens: jdc.quebec/2025/10/16/etranges-creatures/
Champignons: jdc.quebec/2026/04/17/la-base-de-tout-ecosysteme/



Insectes bénéfiques ou maléfiques, telle est la question

Diane Barriault

La Société d'horticulture et d'écologie de Prévost vous convie à une conférence de Daniel Gingras, sur les insectes bénéfiques ou maléfiques, le 27 mai à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier

Les insectes, des alliés trop souvent méconnus

Si certaines espèces d'insectes peuvent causer des ravages dans les cultures, d'autres sont nécessaires à leur bonne santé. Comment faire la différence? Monsieur Gingras nous brossera un tableau du mode de vie des insectes pollinisateurs, essentiels à la production de fruits et de légumes et de ceux qui jouent un rôle de protection pour les cultures. Il décrira aussi les insectes indésirables qui endommagent les plantes maraîchères et proposera des moyens pour s'en débarrasser, les contrôler ou éviter qu'ils s'arrêtent chez vous.

Entomologiste réputé, chercheur et auteur

M. Gingras détient un doctorat en entomologie de l'Université McGill. Il a travaillé comme entomologiste pour différents ministères au sein du Gouvernement du Québec et comme consultant pour Agriculture et agroalimentaire Canada. Auteur de plusieurs articles scientifiques et de vulgarisation, il a aussi collaboré avec Albert Mondor à la rédaction de deux ouvrages sur les relations entre les insectes et les plantes: *Attirer la faune au jardin* et *Des bestioles et des plantes*. Il donne régulièrement des conférences pour mieux

faire connaître ces êtres charmants... ou pas!

L'équipe de bénévoles vous attend

La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les visiteurs. Pour plus d'informations, consultez notre site internet au <http://shepqc.ca>.

À mettre à votre agenda

Bazar horticole annuel – Le samedi 16 mai de 9 h à 14 h à l'école du Champ-Fleurie lors du « Grand rendez-vous environnemental » de Prévost. Vous pourrez vous procurer des plantes à petit prix ainsi que des accessoires et outils de jardinage. Nous comptons sur votre générosité pour apporter les plantes que vous avez en trop. Bienvenue à tous, que vous soyez membre de la SHEP ou non.

Visite de la Ferme de l'artisan – Le samedi 30 mai de 10 h à midi au 2038, rue des Tulipes, La Conception. Maxime Belleau fera visiter ses installations et nous décrira les étapes du processus de certification biologique. Inscription requise à shep1@videotron.ca



Photo: canva.com 35

À PROPOS DU CRPF

Le Comité régional pour la protection des falaises œuvrant depuis 2003 pour la protection et l'utilisation écoresponsables d'un territoire de 16 km² doté de caractéristiques écologiques exceptionnelles et s'étendant derrière les escarpements de Piedmont, de Prévost et de Saint-Hippolyte. Cet article est publié simultanément dans le *Journal des citoyens* et le journal *Le Sentier*.

Go Habs Go

La fièvre du hockey et l'intérêt pour la Sainte Flanelle ne datent pas d'aujourd'hui. À preuve cette photo d'une équipe de hockey de Shawbridge (Prévost) dont les jeunes portent fièrement leur chandail aux couleurs du Canadien de Montréal. Pouvez-vous identifier la date où cette photo a été prise et certains des jeunes participants? Communiquez avec moi : bguerin@journaldescitoyens.ca



Début de la saison du homard !

- Fraîcheur garantie
- Arrivages frais quotidiens
- Produits issus de la pêche responsable favorisés

Scène+ est chez IGA !

Commencez à accumuler des points en épicerie !

1000 PTS = 10\$ sur l'épicerie

IGA | Scène+

IGA extra Marché Piché

Venez nous voir !



Martin Ouellette
Gérant de la poissonnerie

Toujours là pour vous



Marché IGA Famille Piché
2635, boul. du Curé-Labelle - Prévost
450-224-4575

IGA
Famille Piché **extra**
On s'y connaît!